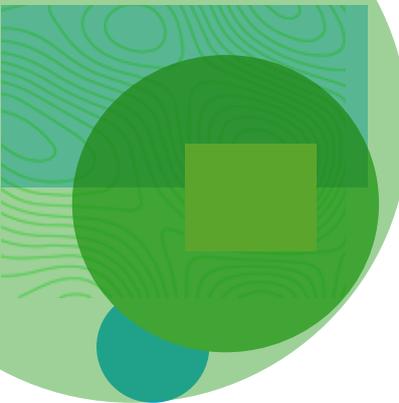


BILAN PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

PROTECTION DE L'ENFANCE 2024



Groupe addap13
éduquer dans la rue



SOMMAIRE

Cartographie des implantations p.3

Éléments de contexte 2024..... p.5

ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2024..... p.8

DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES..... p.12

Service Marseille centre p.13

Service Marseille sud p.22

Service Marseille 13^e/14^e p.30

Service Marseille 15^e/16^e p.39

Service pays d'Aix..... p.50

Service pays d'Arles..... p.59

Service Etang de Berre p.67

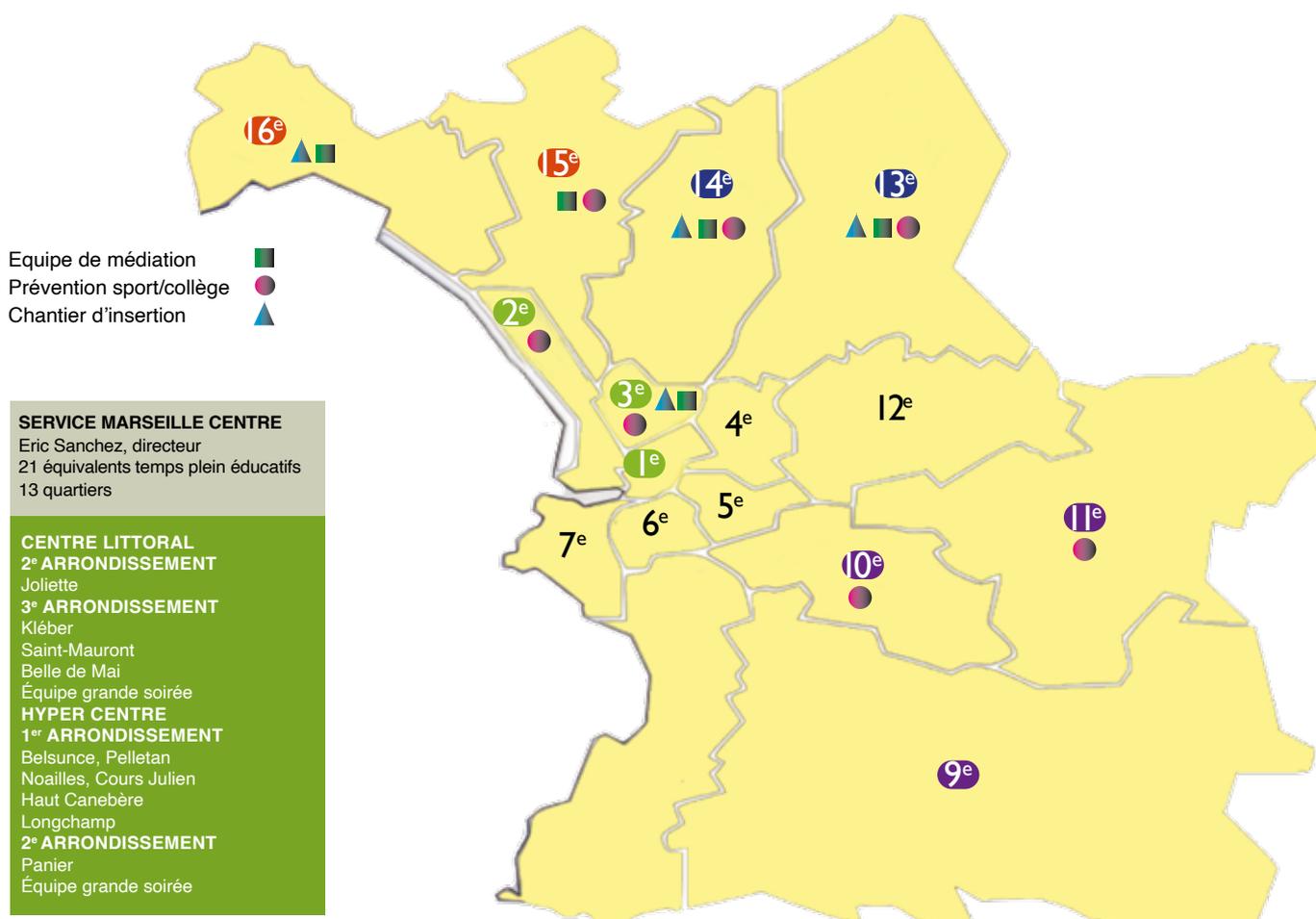
Service Prévention par la sport p.74

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.82

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document..... p.85

CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille



SERVICE MARSEILLE CENTRE

Eric Sanchez, directeur
21 équivalents temps plein éducatifs
13 quartiers

CENTRE LITTORAL 2^e ARRONDISSEMENT

Joliette

3^e ARRONDISSEMENT

Kléber

Saint-Mauront

Belle de Mai

Équipe grande soirée

HYPER CENTRE

1^{er} ARRONDISSEMENT

Belsunce, Pelletan

Noailles, Cours Julien

Haut Canebère

Longchamp

2^e ARRONDISSEMENT

Panier

Équipe grande soirée

SERVICE MARSEILLE 13^e/14^e

Christian Chevassus, directeur
22,50 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

13^e ARRONDISSEMENT

La Renaude

Les Ballustres

Malpassé (11 cités)

La Marie, Les Olives

Frais Vallon

La Bégude, Le Clos, Val Plan

14^e ARRONDISSEMENT

Saint Joseph, Micocouliers,

Paternelle

Les Flamants

Les Iris, Le Mail,

La Busserine, Le Merlan

Picon, Font Vert

Maison Blanche,

Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15^e/16^e

SEPTÈMES LES VALLONS

Céline Canzano, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

15^e ARRONDISSEMENT

Les Bourrely, La Solidarité,

La Granière, Kalliste

La Savine

Le Castellas, Bassens

Les Aygaldades

La Viste,

Campagne Lévêque

La Cabucelle, Les Crottes

La Bricarde

Plan d'Aou

16^e ARRONDISSEMENT

L'Estaque

La Castellane

Consolat Mirabeau

SERVICE MARSEILLE SUD, EST,

AUBAGNE, LA CIOTAT

Hélène Micaïlidis, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

9^e ARRONDISSEMENT

La Cravache, Sévigné,

Le Trioulet

Cayolle, Soude, Bengale

10^e ARRONDISSEMENT

La Sauvagère, Benza,

Château Saint-Loup

11^e ARRONDISSEMENT

La Valbarelle,

Les Néréides Bosquet

Les Escourtines,

Montgrand

Air Bel, La Rouguière

Hors Marseille



SERVICE ETANG DE BERRE

Patricia Raibaut, directrice
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 6 communes

MARTIGUES

Paradis Saint Roch,
Boudème,
Canto Perdrix,
Notre Dame des Marins,
Croix Sainte,
Centre Ville

ISTRES

Le Prépaou,
Centre-Ville, Échoppes

PORT-DE-BOUC

Les Aigues Douces,
Les Amarantes
Les Comtes,
Tassy, Bellevue

MIRAMAS

Maille 1-2, La Carraire

SALON-DE-PROVENCE

Bressons, La Monaque
Centre-Ville, Canourgues

BERRE L'ETANG



SERVICE PAYS D'AIX

François Murian, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE

Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre Ville

GARDANNE

MARIGNANE

VITROLLES

LES PENNES MIRABEAU

PERTUIS

Métropole AMP

MANOSQUE (04) - UST

SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice
12 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 6 communes

ARLES

Barriol, Griffeuille,
Trébon

CHÂTEAURENARD

TARASCON

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

ORGON

SERVICE MARSEILLE SUD, EST

AUBAGNE, LA CIOTAT

Hélène Micaïlidis, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle

LA CIOTAT

Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

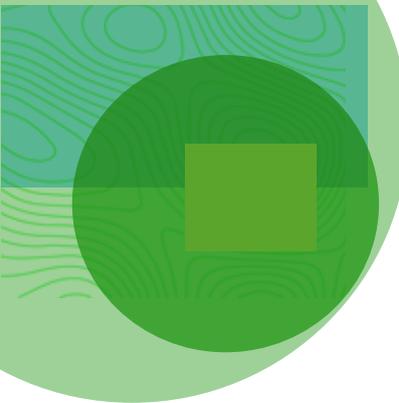
SERVICE MARSEILLE 15^e, 16^e

SEPTÈME LES VALLONS

Céline Canzano, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS

GAVOTTE PEYRET



Eléments de contexte 2024

La pratique du travail de rue permet à la fois d'alimenter des diagnostics permanents et de créer le contact avec les usagers et partenaires. Les équipes éducatives de prévention spécialisée ont continué à constater en 2024 dans leurs territoires d'intervention un climat général tendu sur fond de craintes des habitants, adultes comme jeunes. Même si le nombre d'actes violents tend à diminuer, ils n'ont pas disparu et les habitants n'expriment pas de réel soulagement, leurs craintes demeurent, de même que parfois des sentiments d'abandon et de relégation. Cela apparaît d'autant plus dans les sites enclavés, périurbains et QPV, où précarité économique et mal logement semblent encore se durcir. Cette année, les équipes font davantage état d'habitats dégradés, en dépit d'opérations de rénovation urbaine à venir ou déjà engagées. Ces projets d'envergure sur des zones particulièrement précaires ne sont pas inscrits dans les mêmes temporalités que les difficultés, concrètes et quotidiennes d'habitants peinant à percevoir les plus-values des changements annoncés. Les équipes constatent des besoins d'accompagnement, à la fois des attentes et des sentiments de dépossession qui peuvent apparaître. Les réseaux de trafic de stupéfiants exercent toujours une emprise importante et visible dans les espaces publics de la plupart des territoires, malgré d'importantes opérations policières engendrant parfois des déplacements géographiques des lieux de deal, sans parvenir à les stopper. Ces réseaux développent des livraisons à domicile (ubershit) et diversifient l'offre de produits (médicaments détournés de leurs usages et drogues de synthèse) entraînant des dépendances rapides chez des consommateurs semblant plus âgés que notre public.

Au quotidien, les équipes éducatives soutiennent de plus en plus d'adolescents et de familles en situation de précarité économique (logement, accès au droit...) et recherchent des solutions, d'urgence (FAJ, MDS) et de plus long terme. Elles constatent également une dégradation de la santé des adultes et des jeunes. Il s'agit ici de difficultés d'accès aux soins par manque de ressources (financières et/ou numériques), mais aussi de difficultés à s'approprier les messages de prévention primaire. Cette dégradation est particulièrement alarmante en matière de santé psychique des jeunes, qui expriment parfois clairement leur mal-être et le besoin d'un soutien spécifique, souvent difficile à mettre en œuvre. Les équipes développent des partenariats dédiés (Marseille 13/14, Pays d'Arles) et construisent des actions visant le bien-être des jeunes. De même des projets mettent l'accent sur la parole des filles (Marseille 15/16), promouvant la mixité, des relations apaisées et l'estime de soi (Etang-de-Berre) ; ces espaces temps spécifiques permettant aussi de travailler les questions de violence. En parallèle des accompagnements éducatifs individualisés, les équipes ont proposé des actions collectives qui participent aussi au bien-être (Marseille centre, Etang-de-Berre, Pays d'Arles). Elles rencontrent partout une forte adhésion des familles, enfants et adolescents et répondent à leur besoin de rencontre et de partage dans des espaces et temps repérables et structurés par des adultes de référence (service PPS). Ces moments festifs (barbecues, fêtes de quartier) permettent d'éprouver un vivre-ensemble positif et les actions régulières (HTS dans les gymnases et UST) permettent à nos publics de s'inscrire dans des temporalités et des espaces souvent désertés en dehors de ces interventions.

Le soutien à la scolarité reste un axe prédominant de l'intervention de prévention spécialisée, l'école étant un lieu central d'apprentissage et de socialisation. **La lutte contre les risques de décrochage** est centrale et ce dès 10 ans. Ainsi, les équipes travaillent massivement pour accompagner une entrée apaisée en 6^e, et engagent des actions contre le décrochage et pour des orientations choisies. Accompagnements individuels et actions collectives sont menées toute l'année en lien avec les établissements (écoles et col-

lèges). Nous sommes impliqués dans les stages de responsabilité parentale (TGI Marseille), notamment *via* la réalisation d'un spot à destination des parents. **Le rajeunissement des publics** que nous avons opéré et notre implication dans les dynamiques locales entraîne un travail de plus en plus important avec les familles des jeunes, notamment du soutien à la parentalité (Marseille sud, Pays d'Aix). Pour autant le lien partenarial qui peut être très fort et pertinent à l'échelle locale, ne produit pas de stratégie globale à l'échelle départementale avec l'Education nationale.

Nous sommes partout en lien avec les professionnels et instances de l'ASE et contribuons aux diagnostics partagés, aux réflexions sur l'attractivité des métiers de la Protection de l'enfance et à l'articulation entre les différents dispositifs y concourant. En 2024, l'accentuation du travail avec les MDS illustre notre mission de protection de l'enfance, notamment autour de synthèses et des informations préoccupantes.

Les chantiers éducatifs sont des outils pertinents d'accompagnement individuel et d'insertion professionnelle pour les adolescents déscolarisés et en voie de marginalisation (au-delà de 16 ans), de travail sur les dynamiques de groupe et de développement local. Mais les baisses, voire la disparition, des sources de financement nous ont obligés à en réduire le nombre et l'ampleur, tout en essayant d'en diversifier les financements. Les éducateurs, de jour comme de grande soirée, en zone urbaine sensible comme en périurbain, sont de plus en plus confrontés à des demandes et des besoins non couverts concernant des jeunes de plus de 21 ans. Qu'ils aient été ou non accompagnés auparavant, leur prise en compte présente un enjeu d'intégration sociale et de lutte contre la souffrance et les risques liés à la marginalisation.

Les services Marseille 13/14 et centre ont changé de base de service pour investir en 2024 des locaux dans des sites présentant des enjeux (les Flamants, halle Puget) qu'elles mettent à profit aussi comme support de partenariat (mise à disposition de salles, projets communs). Les locaux occupent une fonction sociale (fabrique du Mail, siège social) à laquelle nous sommes attentifs au quotidien, car ils participent à apaiser les tensions et faciliter les **actions de développement social local**.

Les annonces de restrictions budgétaires et les inquiétudes quant à la pérennité de notre modèle social impactent les habitants, l'ensemble des acteurs locaux dont la prévention spécialisée, et les jeunes qui éprouvent des difficultés de projection positive. Cela s'inscrivant en outre dans un climat, national et international, incertain. Le pôle prévention spécialisée du Groupe addap13 est impacté par les politiques de maîtrise des dépenses sociales. Alors que nous avons été renforcés (Bataillon de la prévention, Plan pauvreté devenu Pacte des solidarités) pour répondre à des besoins identifiés dans des territoires jusque-là non couverts, ces dispositifs ont pris fin en 2024 et nous n'avons aucune perspective quant à leur maintien, ce qui bloque la programmation d'actions, peut freiner aussi l'investissement des personnels et impacter les dynamiques partenariales et territoriales. Néanmoins, nos relations avec les partenaires institutionnels sont particulièrement bonnes et stables, ils nous soutiennent et valorisent la pertinence des **diagnostics issus de la présence sociale régulière** et des accompagnements éducatifs, collectifs et individuels, mis en place par les éducateurs.

Les coopérations internes dans le Groupe viennent étayer les pratiques et renforcer chacune des interventions par la complémentarité ainsi mise à l'œuvre. Les équipes de prévention spécialisée et de PPS agissent dans des sites communs (HTS et UST), établissant des liens avec les enfants, adolescents et adultes par des occupations structurées des espaces permettant découvertes et partages dans des territoires souffrant d'un manque d'équipements et d'offres positives. En termes d'accompagnements individuels et de relais éducatifs, les équipes de prévention spécialisée, très ancrées dans leurs territoires, sont en lien avec celles de l'AEMO-R, et au besoin avec les équipes du premier accueil des MNA et des maraudes Saint Charles et Habitat précaire. Enfin, les médiations sociales portées par l'AMCS (écoles, collèges, lycées et quartiers) permettent également des relais de situations et des projets communs visibilisant d'autant la présence d'adultes référents.

Le Groupe addap13 a lancé en fin d'année deux groupes de réflexion transversaux : la lutte contre les conduites prostitutionnelles des mineurs et les usages du numérique. Ces espaces de travail permettent à l'ensemble des équipes d'échanger sur leurs pratiques, d'identifier les points de difficulté et d'élaborer ensemble des éléments d'étayage des postures professionnelles. Les coopérations internes s'incarnent également dans des actions de formation/sensibilisation d'équipes autour de problématiques partagées (CEAF).

Enfin, nous poursuivons notre participation au CNLAPS, qui nous permet d'affiner et d'élargir notre connaissance et notre capacité d'analyse des contextes sociaux et des politiques publiques. C'est par ce biais que nous avons été sollicités par la HAS en vue de la rédaction de recommandations de bonnes pratiques centrées sur notre mode d'intervention. Nous sommes également partie prenante des prochaines journées nationales de la prévention spécialisée programmées à l'automne par le CNLAPS.

L'année à venir sera importante puisqu'elle verra le départ de l'équipe dirigeante (directeur général de groupe et directeur général adjoint en charge de la prévention spécialisée). En parallèle, 2025 sera aussi l'année du renouvellement du projet de service de la prévention spécialisée, dont les travaux, accompagnés par une consultante, sont déjà lancés. Cette étape précèdera la période d'évaluation à laquelle nous serons soumis en 2026.

De nombreux enjeux, on le voit, sont identifiables pour l'intervention de prévention spécialisée, à l'échelle locale comme nationale. Nous soutiendrons nos équipes éducatives dans la mise en œuvre de missions parfois complexes dans un environnement instable, comme nous poursuivrons nos partages de pratiques et de projets avec l'ensemble de nos partenaires, institutionnels et opérationnels. Nous savons pour cela pouvoir compter sur l'engagement de l'ensemble des professionnels et du conseil d'administration.



**ÉLÉMENTS
CHIFFRÉS**
de l'activité 2024

LES ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS 2024

- Allers-vers les jeunes, nouer des liens, créer de la confiance, « éduquer hors les mur »...
- Se rendre visible et disponible,
- Contribuer à la socialisation, insérer, restaurer les valeurs républicaines, proposer des supports adaptés...
- Renforcer les partenariats et les dynamiques locales

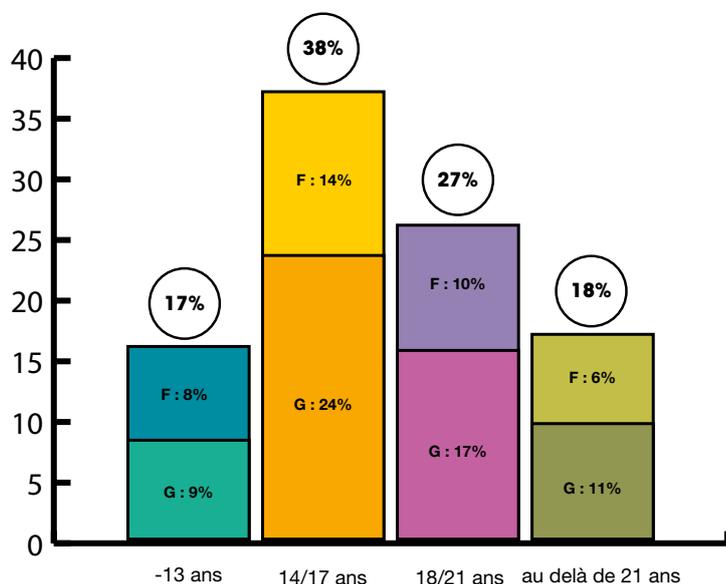
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

● **15 506 garçons et filles en accompagnement éducatif.**

Public accompagné	2022	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	4 096 (37 %)	5133 (37 %)	5148 (33.2 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	7 200 (63 %)	8564 (63 %)	10358 (66.8%)
● Somme des accompagnements éducatifs	11 296	13 697	15 506 dont 2856 nouveaux (18 %)

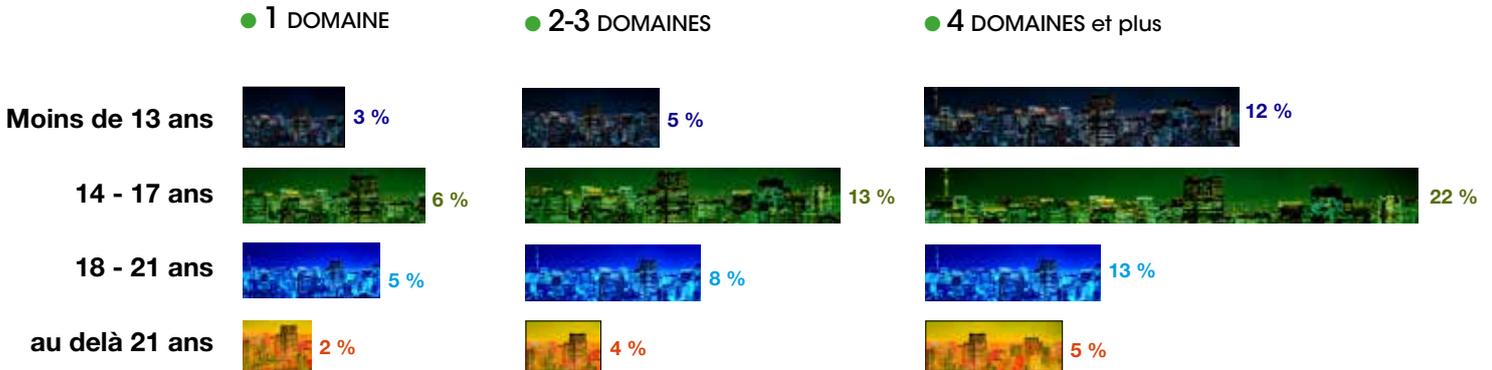
LE PUBLIC DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

STRUCTURE DU PUBLIC

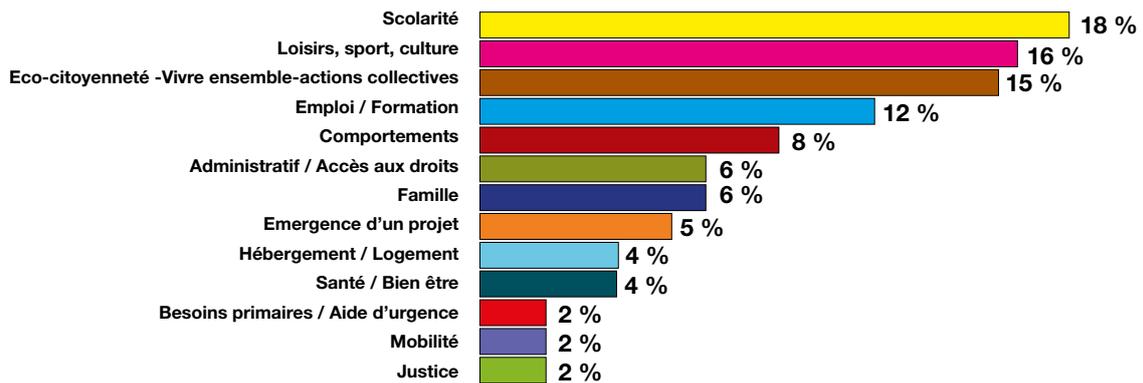




CUMUL DES RISQUES SOCIAUX CHEZ LES JEUNES EN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF



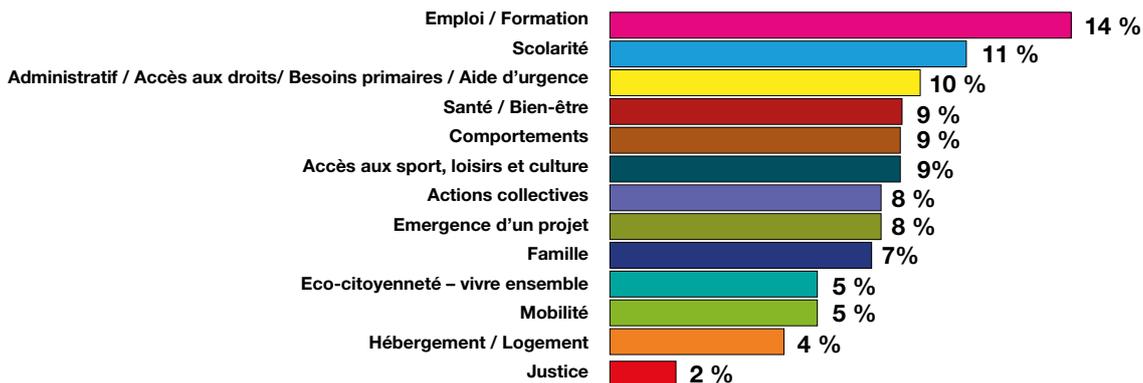
PROBLÉMATIQUES EXPRIMÉES EN DÉBUT DE RENCONTRE



LE TRAVAIL ÉDUCATIF



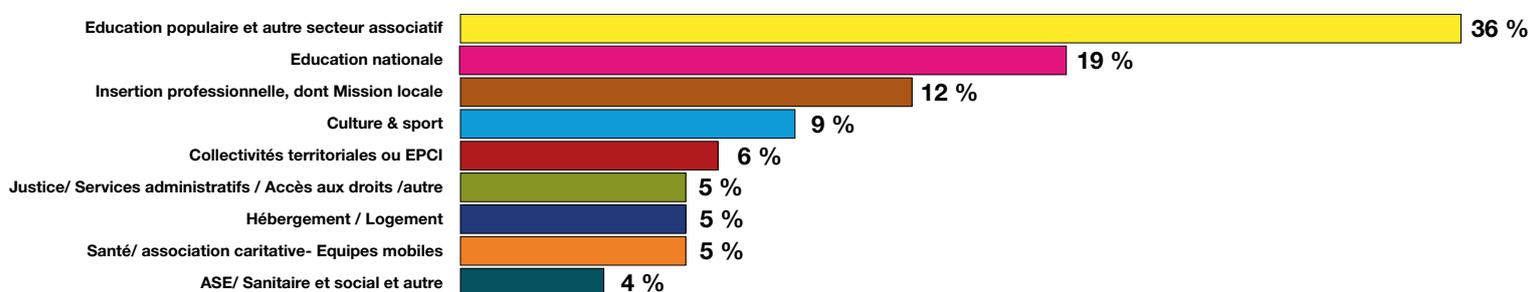
PROBLÉMATIQUES TRAVAILLÉES DANS LES ACCOMPAGNEMENTS



260 jeunes (dont 53 filles) ont participé à 371 journées de chantiers éducatifs (soit 1710 heures).

Les chantiers éducatifs sont des outils d'accompagnement individuel et d'insertion professionnelle pour les adolescents (au-delà de 16 ans). Les baisses, voire la disparition, des sources de financement nous ont obligés à en réduire le nombre et l'ampleur.

PARTENARIAT MOBILISÉ



RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
37,1 %	2,9 %	25,9 %	14,5 %	19,6 %

The background features a textured, light brown paper-like surface. Overlaid on this are several geometric and organic shapes: a large pink circle in the upper right, a teal square in the upper left, a purple horizontal band across the center, a teal square in the lower left, and a large yellow circle in the lower left. A pattern of thin, wavy blue lines is visible in the upper and lower central areas. Small black dots are scattered across the composition, particularly along the edges of the colored shapes.

**DÉCLINAISON
DES BILANS
par services**

Service Marseille centre

Responsables : Éric Sanchez - Christian Filippi - Laurent Le Gal - Linda Choulak / Service administratif : Marie-Thérèse Dobric
21 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance) / Base de direction : 7, rue des chapeliers - 13001 Marseille
Contacts : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

Hyper-centre : Noailles, Plaine, Cours Julien, Belsunce, Les Carmes, Porte d'Aix, Réformés/Haut Canebière.

Grand Saint Charles : Kleber, Saint Lazare, Racati/Turenne, Panier/Joliette, Tour Bel Horizon.

Centre littoral : Saint Mauront, Belle de Mai, Félix Pyat, Fonscolombes.

Le service a traversé un changement important cette année puisque nous avons quitté l'Alter Linus, local historique, pour investir une nouvelle base à la halle Puget, dans un quartier qui connaît de forts enjeux (Reconquête républicaine, tensions d'usages, présence d'économie de la débrouille qui paralysait le secteur). L'emménagement a été progressif, au rythme des travaux et de manière aussi à prendre le temps nécessaire à une installation sereine. Ainsi, les équipes éducatives de jour et de grande soirée ont d'abord utilisé les lieux pour le stockage de matériel, ont organisé des activités éducatives avec les jeunes, des réunions de travail et, petit à petit, le site est devenu un lieu ressource grâce à cet investissement, à l'implication des partenaires de terrain, au soutien des collectivités et de l'Etat pour et avec les jeunes, les familles et l'ensemble des habitants. Cette dynamique a été renforcée par l'arrivée d'une équipe de médiation sociale (AMCS) et le soutien permanent des équipes Urban sport truck (service PPS). De plus, un chantier de l'AIAES est présent tous les jours sur l'ensemble de la halle Puget pour assurer le ramassage des déchets et notamment des nombreuses seringues. Enfin le partage de ces locaux avec l'ASMAJ-CADE Groupe addap13 a consolidé cette dynamique (accès aux droits). Nous clôturerons cette première phase par une inauguration programmée en février 2025. En parallèle, l'ensemble des équipes éducatives a poursuivi la mise en œuvre de sa mission. 40 % du temps d'intervention est constitué de l'indispensable **présence sociale** (travail de rue, accueils, présence dans les établissements scolaires, les lieux culturels et sportifs...), notamment pour capter le public féminin, peu visible dans l'espace public. Ces présences dans les lieux et aux heures de présence des jeunes permettent la rencontre et la formulation d'offres

éducatives au cas par cas. Cette année, nous avons accompagné **2 288 jeunes**, dont un tiers de filles, cette proportion restant constante. Nous poursuivrons des actions culturelles et citoyennes, supports attractifs pour « accrocher » le public féminin. **51 % des jeunes accompagnés ont entre 13 et 17 ans**. Les interventions des équipes de grande soirée, de 17 heures à minuit, permettent de rencontrer régulièrement un public de 21 à 25 ans. Les équipes de journée corroborent de leur côté que ce public, règlementairement hors protection de l'enfance, exprime toutefois des demandes et a des besoins d'accompagnement aux démarches d'insertion sociale et professionnelle qui ne trouvent pas toujours de relais efficient.

Les éducateurs abordent cinq thématiques prioritaires avec l'ensemble des jeunes, représentant 80 % des actions éducatives : insertion professionnelle, accès aux droits, scolarité, santé et famille. Les **actions collectives représentent 22 %** du temps d'intervention des équipes éducatives. Elles permettent de rencontrer plus facilement les 11/14 ans et de pouvoir poser les bases d'un accompagnement individuel pertinent à leur âge pour éviter les ruptures et l'exclusion sociale. Pour autant, les règlements de compte et la pression des réseaux illicites sont encore très présents dans les quartiers du centre-ville. Nous continuons de travailler en proximité avec les services de l'Aide sociale à l'enfance pour construire des actions éducatives et travailler parfois des placements afin de limiter les risques de mise en danger pour ces jeunes en voie de marginalisation. **Les chantiers éducatifs** ont pu se dérouler grâce au soutien du dispositif des Cités éducatives. Dans ce contexte tendu, nous avons pu construire avec les partenaires opérationnels et institutionnels, des projets innovants sur les différents quartiers.

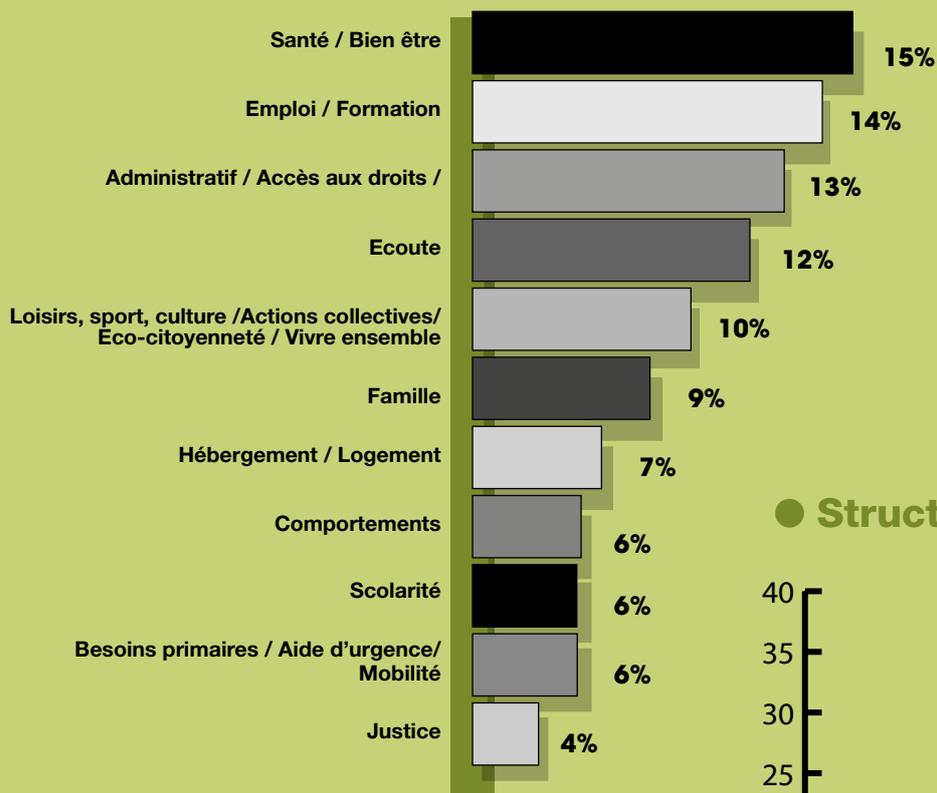
Perspectives 2025

- ◆ Poursuivre une implantation sereine sur la halle Puget et y développer des projets partenariaux.
- ◆ Développer partout le partenariat avec les acteurs de l'insertion professionnelle.
- ◆ Renforcer le partenariat avec l'Education nationale : augmenter le nombre de permanences ou présence des équipes éducatives dans les collèges et lycées.
- ◆ Affiner le travail en réseau autour de la santé pour orienter le public adolescent en fragilité.
- ◆ Saisir toutes les opportunités de projets susceptibles d'accrocher le public féminin.

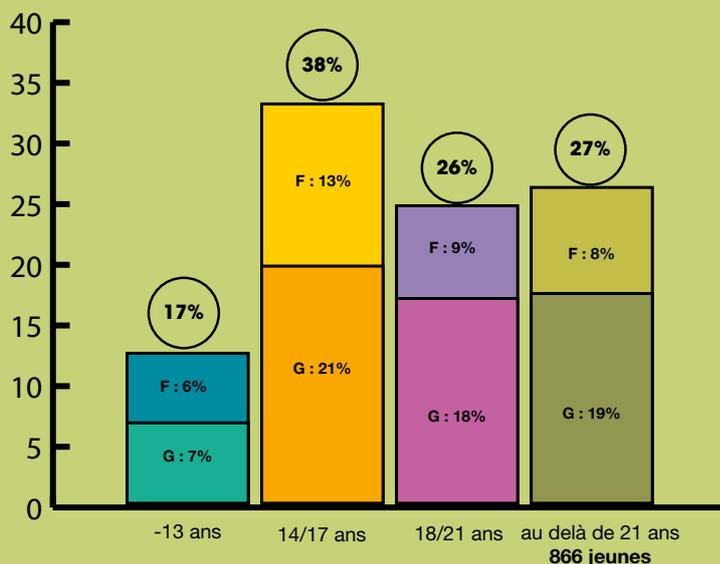
● 3187 Accompagnements éducatifs dont 782 nouveaux soit 25%

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	567 (24 %)	646 (20 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	1852 (76 %)	2541 (80 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	2419	3187 dont 782 nouveaux soit (25 %)

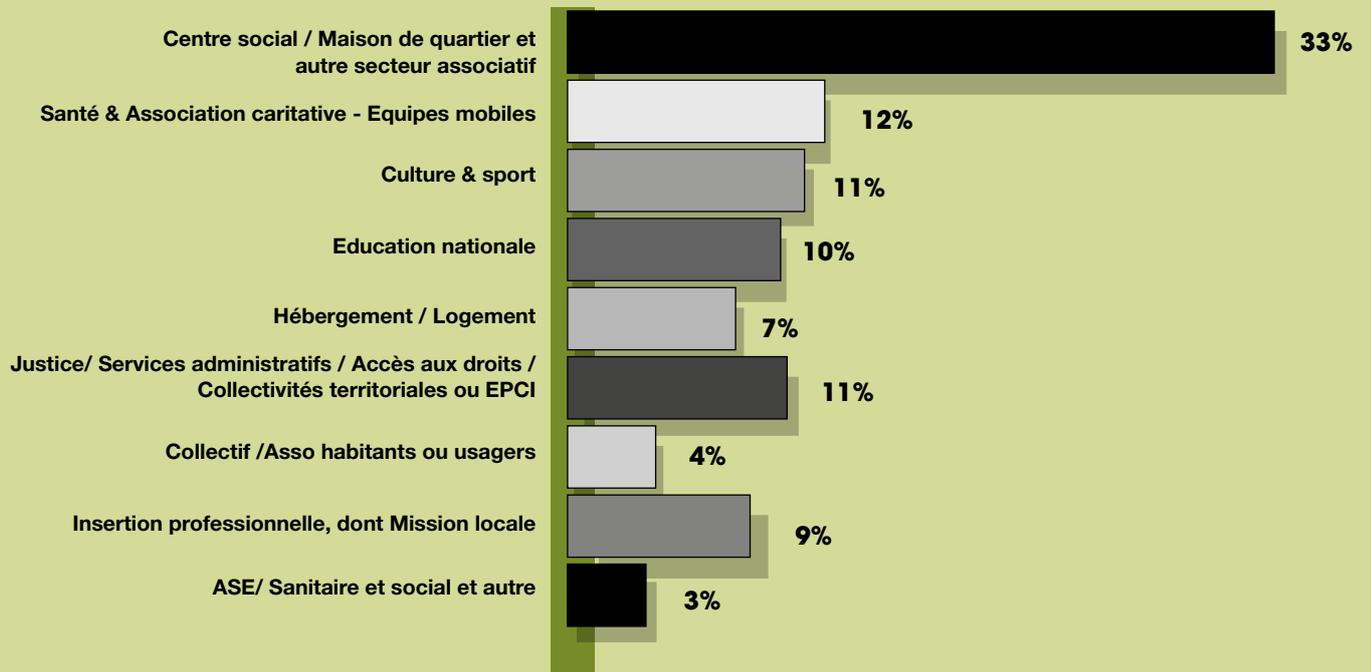
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
39.4 %	26.9 %	1.8 %	20.6 %	11.3 %



HYPER CENTRE

NOAILLES, PLAINE, COURS JULIEN

Malgré une présence policière régulière, la vente à la sauvette et le trafic génèrent de vives tensions pour les habitants et commerçants de **Noailles**. Le quartier est un point de regroupement, notamment de MNA et de jeunes adultes en situation irrégulière, souvent inscrits dans une économie de survie. De plus, l'ouverture du procès des effondrements d'immeubles (rue d'Aubagne-novembre 2018) a suscité émotions et attentes parmi les habitants et les associations. Aussi, malgré les travaux d'amélioration du cadre de vie (piétonisation, végétalisation), l'ambiance générale reste-t-elle tendue. Pour autant, la dynamique des acteurs associatifs et institutionnels, autour d'un projet collectif de quartier, est bien réelle. Le **cours Julien** reste un espace de mixité sociale et de convivialité. A **La Plaine**, très investie par différents publics (familles, jeunes) et acteurs (marché, associations), des nuisances nocturnes sont régulièrement signalées par les résidents. **Nous avons accompagné 121 jeunes**, dont 69% ont entre 14 et 21 ans. Nous travaillons en partenariat avec la MDS, La Sauvegarde et Sara Logisol autour des situations complexes. Nous avons passé convention avec les collègues A. France, A. Malrieu et A. Thiers pour le dispositif micro-collège. Ainsi, nous avons mis en place le Café des parents qui en rassemble en moyenne une trentaine. Le travail de **prévention des ruptures scolaires a été accentué et représente 20% des accompagnements** (28 collégiens). Nous avons accueilli des élèves temporairement exclus, en partenariat avec la Maison pour tous Julien. Avec la Cité éducative, à l'école primaire Convalescents, nous avons travaillé avec sept familles via des **actions collectives** leur permettant de mieux connaître leur environnement. Dans certains cas, les ressources locales (CRIJ, Vendredi 13) ont été mobilisées. Nous avons organisé des gouters avec les familles des élèves inscrits en UPE2A. Certaines ont participé à la course la Marseillaise des femmes. Les objectifs de ces actions étaient autant le soutien à la parentalité que la sensibi-

lisation à une activité sportive féminine. Nous avons réalisé un échange culturel à travers sept ateliers culinaires avec des jeunes et des familles, en partenariat avec Destination famille. Un projet théâtre a mobilisé 7 jeunes de 10 à 16 ans. Nous avons participé à une animation collective à Noailles et à Quartier d'été au cours Julien. Nous avons orienté et accompagné des familles vers des séjours et dispositifs menés par la MPT Julien avec laquelle nous avons mis en place 15 sorties éducatives (action menée aussi avec Destination famille). L'insertion professionnelle représente 15% des accompagnements. **Deux chantiers éducatifs** ont été réalisés (déménagement Alter Linus et réalisation de jardinières).

- ◆ Poursuivre la prévention des ruptures scolaires en lien avec les établissements.
- ◆ Renforcer l'accompagnement et le soutien auprès des familles.
- ◆ Poursuivre le DSL et les actions collectives, bien engagés cette année.

BELSUNCE, CARMES, PORTE D'AIX

Le territoire reste très fragile avec un taux de chômage élevé et une forte précarité. De nombreuses familles sont dans des situations sociales instables (squat, hébergement en hôtel, situation irrégulière, faibles ressources). De nombreux résidents rencontrent des difficultés d'accès aux droits (fracture numérique, situation administrative, barrière de la langue...). L'ambiance reste très crispée et l'économie de survie visible. Les nombreuses interventions policières sont parfois mal vécues et un climat de méfiance s'ensuit régulièrement. Nous notons la présence croissante d'usagers de drogues (seringues, kit Steribox) aux **Carmes, Belsunce, Pressensé, Porte d'Aix** et de manière récurrente à la **halle Puget**. Il s'agit pour la plupart, d'adultes en grande souffrance. La présence de jeunes filles sur le territoire est forte mais nous recevons moins de demandes de leur part (30% des accompagnements pour 103 jeunes hommes de 12 à 21 ans). L'équipe s'est fortement investie dans l'implantation de la nouvelle base de service à la halle

Puget notamment par la participation à des instances partenariales de travail, en **allant-vers** l'ensemble des usagers de la place (habitants, personnes en situation de précarité, adultes, jeunes, enfants) et en croisant son diagnostic avec les partenaires.

Nous avons poursuivi **les accompagnements éducatifs portant sur l'insertion professionnelle (46%) et le soutien à la scolarité (20%)**. La première demande porte souvent sur l'accès aux loisirs, au sport à la culture (42%) et évolue par la suite. Les accueils (deux matinées par semaine) avec la Mission locale d'une part et le Contact club d'autre part permettent de renforcer ce lien et de lever certains freins en multipliant les orientations adaptées. Cette cohérence rassure et donne une meilleure lisibilité de l'intervention sociale. Nous avons participé aux différentes réunions de travail avec les partenaires institutionnels et de terrain afin de renforcer le développement social local. Nous accompagnons une session de remobilisation proposée par le Contact Club et construite en commun pour lever des freins à l'insertion (motivation, confiance en soi, problèmes administratifs, etc.). Nous avons proposé des **actions éducatives collectives** de découverte (ateliers Delta festival et fondation de l'OM, Cercle des nageurs de Marseille...). Nous intervenons auprès d'une classe de la 3^e Prépa pro du collège Quinet avec laquelle nous avons mené deux sorties sur la base de plein air du Frioul. Nous avons mis en place des **sorties éducatives** avec des 6^e et 4^e du collège de Belsunce (deux classes) pour leur faire découvrir de nouvelles activités sportives et renforcer le lien à partir de ces moments positifs. Nous continuerons d'accompagner les établissements scolaires sous la forme d'actions collectives (trois sorties avec des classes cette année) qui nous permettent d'être repérés de manière à ce que puissent émerger ensuite des demandes individuelles.

- ◆ Maintien de la présence sociale, des présences chez nos partenaires, du travail de rue,.
- ◆ Renforcer les actions de DSL et l'accompagnement à la scolarité et l'insertion professionnelle.



- ◆ Mener à terme *Pass sport Frioul* (collégiens) et *Une Dictée pour tous* (Cités éducatives).
- ◆ Proposer aux élèves du collège Bel-sunce des actions collectives éducatives.
- ◆ Travailler la ressource que représente la présence de l'Asmaj-Cade dans nos locaux.

HAUT CANEBIÈRE, LONGCHAMP, CINQ AVENUES

Le secteur est en pleine mutation en termes de population comme d'habitat. Des adultes marginaux se retrouvent sur la place du Chapitre et aux abords des stations de tramway. A Longchamp/Cinq Avenues nous observons que certaines familles se déplacent vers des quartiers des 14^e ou 10^e arrondissements. Nous avons **accompagné individuellement 31 jeunes autour de l'insertion sociale et professionnelle** (accès aux droits). Pour certains, nous avons proposé des orientations vers la Maison de l'adolescent et Image santé. Nous avons répondu à des sollicitations concernant l'accès aux loisirs et sollicité des aides de l'Etat, du département et de la ville pour les jeunes issus de familles aux ressources faibles. **Dix sorties éducatives** ont été organisées avec les jeunes en accompagnement. La convention avec le collège Longchamp a été reconduite et le travail s'est poursuivi avec l'équipe pédagogique autour des élèves en risque de décrochage. Les élèves ainsi identifiés sont accompagnés individuellement de manière régulière. Les principales difficultés rencontrées sont liées au comportement en classe et aux carences éducatives. Une sortie pédagogique pour faciliter l'adaptation des 6^e au collège et découvrir un site culturel de proximité a été organisée en septembre, à la base de plein air du Frioul. Nous participons à une nouvelle dynamique associative aux Réformés où le centre d'animation des Abeilles, Tous Albatros, la Méson, la Marmite joyeuse et heureuse et l'association des riverains du quartier Chapitre-Réformés travaillent à la mise en place d'animations de place (en particulier à Labadié) et d'ateliers de lo-

sirs pour enfants de 8 à 12 ans.

- ◆ Poursuivre nos coopérations avec le collège Longchamp (jeunes et familles) >
- ◆ Soutenir les collectifs du territoire pour renforcer complémentarités et réponses éducatives.
- ◆ Reconduire des sorties éducatives avec des jeunes n'ayant pas ou peu accès aux loisirs.

GRANDE SOIRÉE

Depuis le début de l'année, l'équipe a investi le local de la **Halle Puget** en y déplaçant temporairement certaines actions collectives. A **Belsunce**, la présence et l'ampleur du réseau de stupéfiants créent de l'insécurité chez les habitants (consommation de drogues dans les rues, présence constante des forces de police, augmentation des articles de presse...). Le **cours Julien** reste festif et attire les jeunes malgré de nombreuses personnes consommant de l'alcool et des produits stupéfiants, ce qui engendre beaucoup de bagarres. A **Noailles** de nombreux primo-arrivants sont présents et la vente à la sauvette semble s'accroître, ce qui peut être insécurisant pour les habitants. Ce quartier reste très passant et très mouvementé.

En 2024, **nous avons accompagné 80 jeunes**, âgés majoritairement de 16 à 21 ans et de 10 à 16 ans avec une augmentation de la proportion du public féminin. Nous avons mené **quatre actions collectives hebdomadaires** dans des lieux adaptés : centre municipal d'animation Velten pour la boxe, foot et basket au city stade Korsec, théâtre, danse, projection de films/ciné-club et Open mic à la Compagnie. L'ensemble de ces actions a donné lieu à la rencontre avec 143 usagers, mais surtout à la création et/ou au renforcement de liens de confiance entre ces jeunes et l'équipe éducative, ouvrant ensuite **des accompagnements éducatifs autour de l'insertion professionnelle pour 24%, le logement 21%, la santé et la santé mentale 19%**. Nous avons pu vérifier l'évolution positive des jeunes qui s'inscrivent dans une dynamique de socia-

bilité et parviennent de plus en plus à mobiliser les acteurs du dispositif Soirs et weekends. Nous avons également mis en place des actions collectives ponctuelles : un mini-séjour (ski) avec le Contact Club, deux chantiers éducatifs en lien avec l'Open mic (concert à la halle Puget qui a mêlé de jeunes artistes du centre-ville et des musiciens d'un quatuor à cordes) et une semaine de chantier éducatif avec six jeunes à la Roque d'Anthéron (partenariat avec le festival Quatuor). Nous avons participé à différents événements mis en place avec les partenaires de Soirs et weekends à la Halle Puget (mercredis) et avec Quartier d'été à la rue de l'Arc. La construction d'un nouveau complexe sportif limitrophe au city stade Korsec questionnant beaucoup de jeunes, nous avons échangé avec eux et avons amorcé un **projet éducatif créatif et participatif** d'embellissement du city stade afin qu'ils puissent s'investir dans ce lieu en prévision des travaux.

- ◆ Chantier éducatif d'embellissement du city stade Korsec.
- ◆ Poursuite des actions collectives (ciné-club, Open mic, football, théâtre, boxe).
- ◆ Développer le réseau partenarial autour de l'insertion professionnelle.

GRAND SAINT-CHARLES

RACATI, TURENNE

L'intervention de prévention spécialisée datant de 2020, nous avons une analyse plus fine du territoire et des lieux pertinents à investir. Il s'agit d'un territoire très hétérogène, autant en termes d'habitat que de problématiques. Le public très peu présent sur le point d'ancrage Racati-Turenne se déplace sur une grande partie du territoire, ce qui nous conduit à échanger avec les équipes qui interviennent dans l'ensemble du 3^e. Nous avons **décalé le travail de rue sur des lieux stratégiques** favorisant la rencontre, comme la rue de Crimée et le parvis du collège Edgard Quinet. Le **public accompagné est majo-**



ritairement collégien, 12-15 ans, avec une parité : 27 garçons, 28 filles. Les problématiques travaillées ont été prioritairement le décrochage scolaire, la santé mentale et la prévention des conduites à risque. Pour ce faire, nous avons consolidé un fort partenariat avec le collège Edgard Quinet, particulièrement dans le cadre des projets des Cités éducatives avec lesquelles nous avons développé des actions collectives et individuelles. Notamment le projet d'accueil des élèves exclus a permis un travail de fond sur la sanction et un retour plus apaisé au collège. Cette action est complémentaire à la permanence Décrochage portée par l'association Plus Fort, avec laquelle nous avons mené 10 séances les jeudis après-midi (30 élèves accueillis et accompagnés). Ces séquences mettent en évidence une grande souffrance psychologique chez des jeunes reçus et le manque de structures d'accueil type CMPP ou des délais de prise en charge trop longs. Nous avons poursuivi et affiné notre action auprès des deux classes de 3^e prépa pro de ce collège. L'investissement des deux professeurs principaux permet une cohérence d'action et une bonne compréhension de nos attentes respectives. L'équipe a permis l'intervention de professionnels dans les deux classes de façon bimensuelle, afin d'ouvrir des possibilités d'orientations en lycée. Des actions collectives à la base de plein air du Frioul ont eu lieu en fin d'année scolaire, avec 61 élèves, consolidant le lien éducatif et permettant la continuité de l'accompagnement éducatif à la rentrée au lycée (10 jeunes). Deux chantiers éducatifs ont été réalisés en 2024.

- ◆ Poursuivre des actions éducatives soutenues dans le cadre des Cités éducatives.
- ◆ Réaliser des micro-chantiers avec des 16/17 ans en rupture scolaire voulant entrer en formation.
- ◆ Poursuivre notre participation active à la permanence Décrochage scolaire.
- ◆ Mener une réflexion stratégique sur la présence sociale sur le territoire de Racati.

KLEBER, SAINT LAZARE

Le territoire a de nouveau été marqué par une succession d'événements dramatiques, impliquant des protagonistes de plus en plus jeunes, et auxquels s'ajoute la récurrence de dégradations d'espaces publics et de véhicules. La précarité est visible comme les situations d'errance et de poly consommations croissantes, ce qui renforce encore les sentiments d'abandon et la lassitude des habitants. Le collège Joséphine Baker a connu des intrusions et des dégradations dans ses équipements sportifs en dépit de l'ouverture mise en œuvre par le principal et l'équipe (mise à disposition de créneaux pour les acteurs locaux en soirée, week-ends et vacances scolaires). Dans ce contexte et au regard d'une certaine désertion de l'espace public par les 18-25 ans, notre stratégie éducative s'est concentrée sur les 11-17 ans, qui représentent 62% de nos accompagnements éducatifs, autour des questions de réussite scolaire, de bien-être / épanouissement, de mixité et vivre ensemble mais aussi d'accès aux loisirs, aux sports et à la culture. Nous avons renforcé la présence sociale dans et aux abords du collège, ainsi que les temps formels avec l'équipe pédagogique, pour favoriser une plus grande réactivité sur les situations individuelles ou lors d'événements (bagarres, exclusions, harcèlement...). Cette dynamique a constitué le point fort de notre intervention et débouché sur des actions visant à renforcer la communauté éducative autour des collégiens. Le lien avec les familles s'en trouve consolidé. Nous avons proposé aux collégiens, lycéens et adultes des séances hebdomadaires de cross fit et boxe éducative (vendredis de 17h30 à 21h00), avec le service PPS et l'animateur de prévention du centre social Kléber : elles attirent un nombre croissant de collégiens (70). Un chantier éducatif a créé une fresque dans le collège. Le public féminin (près de 40%) constituant un axe prioritaire pour travailler sur bien-être, santé, sexualité et mixité, nous avons déposé auprès de la Cité éducative le projet *Filles d'aujourd'hui, femmes de demain*, en partenariat avec le centre social Kléber (ateliers autour du soin et l'estime de soi, réalisation de por-

traits photographiques et exposition itinérante). En ce qui concerne les 18-21 ans, bien qu'actuellement moins présents, ils représentent 20% des accompagnements éducatifs individualisés menés principalement autour des questions de justice / prévention de la récidive et d'insertion socio-professionnelle. Le travail avec le centre pénitentiaire des Baumettes, des avocats, la Mission locale demeure efficient. La dynamique partenariale de concertation a favorisé la construction d'un diagnostic partagé, davantage de réactivité en termes de passage de relais éducatifs, la mise en œuvre d'événements (tournois sportifs, barbecues, tournages cinématographiques...) et le développement d'une démarche globale de prévention des conduites à risques et de la violence à l'échelle du territoire. Nous avons des interlocuteurs nouveaux comme l'équipe de la division nord de la police municipale.

- ◆ Travail sur le bien-être durant l'adolescence (école et quartier) par des actions collectives.
- ◆ Développement de *Filles d'aujourd'hui, femmes de demain* (15 participantes de 11/17 ans).
- ◆ Poursuite du travail avec des 18/21 ans autour de l'insertion, la justice et la prévention de la récidive.
- ◆ Développement des actions prévention et sécurité, avec la division nord de la police municipale.
- ◆ Projet de fresques avec des élèves du micro-collège Joséphine Baker.
- ◆ Participation à l'instance Projets de quartier (Métropole).

PANIER, JOLIETTE

Ces quartiers géographiquement proches présentent des réalités différentes. Le Panier, ancien noyau villageois hautement touristique dispose d'un réseau associatif dense alors que la Joliette, à vocation résidentielle et de bureaux, souffre d'un déficit de structures de proximité. Nous restons vigilants à d'anciennes tensions dues à des habitants du Panier qui veulent des locaux (et ont parfois menacé le centre social Bausseque en vue de leur obtention) et/ou des espaces extérieurs (jardin partagé/place publique). Les problématiques majeures des jeunes ont été



décrochage scolaire, manque de qualification obérant l'accès à l'emploi ainsi que logement, santé et justice. En réponse, nous **avons développé des actions collectives avec les collèges** (lutte contre le décrochage) et en partenariat pour favoriser l'accès à la culture (théâtre) et au sport (accrobranche/régate/sorties nautiques). Deux projets sont inscrits dans le cadre des Cités éducatives : **Compagnons en Herbe**, prévention des ruptures scolaires dans le cadre des mesures de responsabilisation et Ressaac pour favoriser l'accès à la culture avec les théâtres de la Joliette de la Mer. Pendant les vacances scolaires, nous avons encadré 20 sorties éducatives (sportives, nautiques et culturelles), quatre mini-séjours et sept sorties familles (la Régate, sorties Frioul classes 6^e et 3^e UP2A). Ces actions collectives, nous permettent aussi de travailler la relation individuelle, ont permis de créer du lien avec environ 200 collégiens de 11 et 15 ans dont plus de la moitié a adhéré à un accompagnement. Notre présence régulière a permis d'entretenir et approfondir une relation avec les équipes pédagogiques des deux collèges. Certaines difficultés sont imputables au manque de classes spécialisées et de places en ITEP. Pour les 16 à 21 ans, nous avons proposé huit chantiers éducatifs qui ont mobilisé 36 jeunes (partenariat Ecopark, UCPA, ADEPAPE, association Enparenthese). Nous avons particulièrement ciblé les 16/18 ans en décrochage scolaire et les jeunes sous-main de justice (mesures PJJ), notamment par le biais de micro-chantiers. Nous sommes également inscrits dans une dynamique partenariale associative avec le centre social Bausseque, Petitapeti, la Plateforme numérique, les médiateurs AMS, et institutionnelle (MDS, PRE). Nous participons à la Commission jeunesse de la MPT du Panier.

- ◆ Maintenir une approche intégrée prévention/insertion/médiation, en appui sur le partenariat.
- ◆ Lutter contre les tensions via des collaborations/concertations associatives et institutionnelles.

- ◆ Maintenir et enrichir les actions collectives en direction des collégiens.
- ◆ Pérenniser les chantiers éducatifs et favoriser l'insertion professionnelle.
- ◆ Prévenir le décrochage scolaire via des ateliers création de mobilier en matériaux recyclés.
- ◆ Renforcer les ressources dédiées aux problématiques de santé et de logement (réseau).
- ◆ Approfondir le partenariat avec la PJJ.
- ◆ Continuer la présence sociale dans les espaces publics et les locaux de nos partenaires.

GRANDE SOIRÉE

Cette année a été marquée de nouveau par un appauvrissement de la population et un développement croissant de lieux de vente de stupéfiants (arrivée massive de drogues dites dures), ce qui complexifie l'entrée en relation avec les jeunes du territoire en soirée. Néanmoins, notre présence régulière sur les espaces publics a permis d'identifier et d'être identifiés par les différents groupes dont les problématiques relèvent de l'éloignement des structures du droit commun, cumulé avec des consommations de stupéfiants et/ou d'alcool et des problématiques sociales déjà existantes (absence de qualifications scolaires et/ou professionnelles, délinquance). Lorsque des jeunes intègrent des MECS ou des CHRS (Bois Fleuri/ JB Fouque/ La Roseraie) et continuent de nous solliciter, nous intervenons, avec les équipes éducatives qui les ont pris en charge, pour assurer la continuité éducative. Nous avons adapté les temps de présence en fonction des événements, des projets et des besoins des secteurs, tout en nous appuyant sur les actions menées dans le cadre du dispositif *Prends la Pause*. Quand des règlements de compte endeuillaient les quartiers, nous renforçons les projets collectifs en dehors des territoires afin de maintenir le lien avec les jeunes, dans un contexte de désertion de l'espace public (repas partagé mensuel, séances sportives au gymnase Izzo, séjours et sorties éducatifs). Ces actions

permettent d'extraire pour un temps les participants de leur lieu de vie et de partager un moment convivial. Ce sont aussi des occasions de les mettre en contact avec les équipes de jour et de mixer les publics de journée et de soirée. **Durant l'été nous avons renforcé notre présence sociale tout en proposant des sorties éducatives** (Quartier d'été), en partenariat avec le Contact club et Familles en action (animations de proximité, sorties Frioul, sorties culturelles). Nous avons soutenu régulièrement les associations citoyennes chargées de la distribution alimentaire, qui ont été confrontées à la grande précarité et à l'augmentation du nombre de familles et de personnes en situation d'errance. Nous avons continué à travailler en coopération avec les équipes PPS en maintenant une présence régulière sur leurs sites d'intervention, ce qui nous a permis de créer des liens avec des jeunes avec lesquels nous avons pu ensuite organiser des sorties pédagogiques et sportives qui ont abouti à des accompagnements éducatifs.

- ◆ Maintenir un rôle d'interface préventive et éducative sur l'ensemble du secteur (présence).
- ◆ Poursuivre la transversalité avec les équipes de jour (situations de jeunes et actions collectives).
- ◆ Renforcer nos interventions sur les sites PPS mais aussi au gymnase Leca.
- ◆ Maintenir les projets collectifs (repas partagés, sorties et séjours éducatifs).

CENTRE LITTORAL

SAINT-MAURONT

Ce territoire a de nouveau connu de nombreux actes de violence, entraînant une augmentation des situations de tension déjà présentes. La précarité, les soucis de mal logement, le manque de sorties du territoire et le sentiment d'insécurité des jeunes et des adultes ont évolué négati-

vement. L'économie parallèle persiste de même que des incivilités et actes délictueux commis dès l'adolescence (parfois 11 ans...), qui entraînent des conflits inter-générationnels et intercommunautaires. Dans ce contexte nous avons souvent été amenés à travailler des questions de justice en partenariat avec l'UPU, l'AEMO, un juge pour enfants et aussi avec la Mission locale et France Travail pour faciliter la réinsertion ou les alternatives à l'incarcération. Nous avons **augmenté le nombre d'accompagnements éducatifs de garçons et filles de 15 à 21 ans** au regard des problématiques de ruptures scolaires et familiales, d'insertion professionnelle et d'addictions. Par ailleurs, une collaboration avec le relais de la Mission locale à la MPT de Saint-Mauront, le MOVE et la MDS a permis à des jeunes d'accéder à des aides financières via le FAJ et des inscriptions en CEJ. Des orientations d'adolescentes vers Imaje Santé ont été significatives et pertinentes et elles se poursuivent : mal être, conflits avec les parents... Nous avons enregistré une hausse de 25% du nombre des familles en accompagnement pour des questions de parentalité, logement, aide financière et éducative (dossiers DHALO et CAF). Les actions proposées par les médiatrices sociales (Bataillon de la prévention) ont contribué à augmenter l'offre d'animation régulière et partenariale, en direction des plus jeunes et des familles (Jardin Spinelli, locaux ACELEM, plateau sportif, école Révolution). **L'ouverture continue de notre local d'accueil** (bd National) et **notre présence sociale accrue** ont favorisé le maintien des accompagnements éducatifs, renforcé également par notre transversalité avec l'équipe de grande soirée. Enfin, par le biais des **séjours** (VVV) et **sorties éducatives** nous avons travaillé autour des discriminations et violences ainsi que l'accès à la culture.

- ◆ Développer la dimension culturelle via **Initiatives Ados** (financement CAF) : réalisation d'une exposition son et images sur les préjugés et l'égalité des sexes dans la vie quotidienne.
- ◆ Favoriser l'ouverture : mini séjour création artistique (les Têtes de l'Art) et **Découverte de Paris en photos** (financement FAP).

FÉLIX PYAT, FONSCOLOMBES

Si le calme semble pour l'instant revenu, les tensions intercommunautaires perdurent et la vigilance reste de rigueur au quotidien. Le quartier se relève difficilement des règlements de compte qui ont défrayé l'actualité. Les luttes d'influence

entre réseaux de stupéfiants ont aggravé le délitement du lien social et accéléré des modes de repli communautaire. Les tensions s'étant apaisées cet été, nous avons pu participer aux événements festifs dans le cadre de Quartiers d'été, en partenariat avec l'ensemble des acteurs de terrain et des habitants. **Afin de favoriser l'extériorité au quartier nous avons réalisé deux séjours éducatifs** de quatre jours avec 14 jeunes de 13/16 ans, avec la MPT Saint Mauront en travaillant « la déconnexion » des réseaux sociaux au profit d'activités culturelles et sportives. Nous avons également réalisé **des sorties éducatives et sportives durant tout l'été**. En septembre, la rentrée a fait émerger de nombreuses problématiques de scolarité et d'insertion dans l'emploi, comme l'absence d'affectation scolaire pour plusieurs jeunes ou la difficulté de trouver stages ou apprentissage. Le manque de places dans l'Education nationale et de propositions spécifiques du CIO reste une de nos préoccupations. Les liens avec le collège Rosa Parks ont été renforcés : synthèses bimensuelles avec la CPE et l'assistante sociale pour les situations individuelles en co-accompagnement renforcé, intervention de l'équipe de grande soirée deux fois par semaine dans le gymnase avec l'équipe PPS (permet de repérer des situations nouvelles). **Code en poche**, co-construit et financé avec Impact Jeunes et la Maison de l'Emploi a permis à quelque 35 jeunes d'obtenir leur code et/ou leur permis de conduire pour accéder à davantage de mobilité. Les accompagnements en matière d'insertion professionnelle ont été optimisés par un partenariat pluriel (Mission locale, Relais justice, CEJ, MOVE, MPT Saint Mauront, PJJ, SPIP) et la **réalisation de deux chantiers éducatifs avec 8 jeunes**. Le projet **Prise de conscience** s'est déroulé à l'année via des ateliers réguliers sur violences et discriminations, avec des intervenants spécialisés et a été clôturé par un **séjour éducatif culturel de trois jours avec douze filles** des différents territoires du 3^e arrondissement.

- ◆ Ces axes de travail constitueront la trame des projets à poursuivre et à développer.

BELLE DE MAI

Grâce à de nombreuses collaborations partenariales reconduites depuis le début de l'année, le quartier est particulièrement dynamique. Des événements, des cellules partenaires et des réunions permettent une mise en lien continue entre acteurs de terrain, au sujet de la jeunesse et des habitants. Cependant le trafic

de stupéfiants est toujours présent et implique davantage de pré-adolescents. De même violence, actes de délinquance, incivilités, errance et décrochage scolaire entraînent de plus en plus d'exclusions du collège et de lieux d'accueil tels que la Friche Belle-de-Mai. Nous avons enregistré une très forte demande liée à l'emploi / formation à laquelle nous avons répondu en nous appuyant sur le fort réseau de partenaires de l'insertion développé au travers du dispositif **Prépa Job**, qui constitue une ressource essentielle. La grande précarité des publics nous a amenés à déposer douze demandes de FAJ. **Nous avons réalisé quatre chantiers éducatifs**, dont un dans le Lubéron, qui ont concerné 16 garçons et filles de 16 à 21 ans. Le renouvellement de la convention avec le collège Belle de Mai nous a permis, par des temps de présence hebdomadaire durant la pause méridienne, de créer et maintenir un lien direct avec les élèves et les professionnels. Au travers du dispositif inclusion/exclusion et de la réalisation de journées découvertes et sensibilisation à l'écocitoyenneté sur la base de plein air du Frioul avec **250 collégiens des classes de la 6^e à la 3^e**, nous avons contribué à la réduction des problèmes de comportement et des exclusions. Enfin, nous avons mis en place **deux séjours sportifs et culturels et une vingtaine de sorties éducatives** et avons participé à la réalisation de quatre moments événementiels partenariaux.

- ◆ Poursuivre la participation à la Cellule Jeunesse (diagnostic territorial et événements locaux).
- ◆ Développer le réseau et les actions de lutte contre les addictions (public de plus en plus jeune).

GRANDE SOIRÉE

L'ampleur du territoire couvert et la mobilité des jeunes nous obligent à **adapter nos temps de présence sociale** et à une certaine ritualisation des interventions au regard des lieux habituels de regroupements. Si le 3^e arrondissement est relativement bien desservi par les transports en commun, le taux de précarité y atteint 53,5 %, il manque de structures sociales, de formation et d'emploi et une forme de délinquance apparaît, inscrite dans les modes de vie de beaucoup. La collaboration avec les équipes de jour, celles de PPS (plateau sportif, collège Rosa Parks...) et les partenaires du dispositif Prends la pause nous a permis d'augmenter significativement le nombre de jeunes qui nous identifient et le nombre de ceux en accompagnement éducatif. Au niveau de notre public nous consta-



tons un fort rajeunissement avec une moyenne d'âge entre 11 et 15 ans. Nous rencontrons de plus en plus fréquemment des groupes de filles sur les espaces publics. Elles représentent un peu plus d'un tiers du public. Nous enregistrons une forte demande des 17 à 21 ans pour des entrées en formation (stages et alternances) et de l'emploi. **Durant la présence sociale, nous avons repéré de très jeunes gens isolés de toutes institutions et en risque d'exclusion.** La présence sociale, alliée à **des chantiers, sorties et séjours éducatifs et des activités collec-**

tives en pied d'immeuble, a contribué à consolider notre capacité d'intervention et la visibilité de nos actions. Nous avons réalisé 26 sorties éducatives, culturelles et sportives et un séjour à Die (Drôme) avec sept jeunes. Durant l'été nous avons privilégié ces temps en soirée tout en proposant également des sorties éducatives, sportives et culturelles. Nous avons participé à Quartiers d'été ainsi qu'aux diverses journées événementielles.

- ◆ Poursuite d'actions en pied d'immeuble et extérieurs (vivre ensemble et respect des différences).
- ◆ Mises en situation de jeunes au travers des chantiers éducatifs.
- ◆ Proposition de supports éducatifs et sportifs adaptés aux demandes/besoins (*Soirs et week-ends*).
- ◆ Organisation de *Repas citoyens* thématiques en soirée : paroles, échanges et réflexions.
- ◆ Favoriser l'expression et la citoyenneté : ateliers d'initiation, accès aux événements, formations.

BASE DE PLEIN AIR DE POMÈGUES - FRIOUL

Située sur le site historique de l'ancienne capitainerie et infirmerie du port de quarantaine de Marseille dans la calanque de Pomègues sur le Frioul, la base de plein air accueille depuis plus de 40 ans des groupes de jeunes accompagnés par les équipes éducatives du Groupe addap13.

Nous mettons en place des **journées éducatives et pédagogiques** centrées sur l'activité sportive et nautique, la découverte de la nature et la sensibilisation à la protection de l'environnement.

En 2024, la base a été ouverte du 18 mars au 6 décembre, soit **131 journées, et accueilli 2147 jeunes et 174 adultes.**

Nous avons proposé différentes modalités pour ces séquences

⇒ **Accueil de 30 groupes d'adolescents (de 4 à 7 jeunes), hors temps scolaire.** L'objectif étant de créer un moment d'échanges avec leurs éducateurs autour d'activités nautiques et/ou terrestres. La base est ici un outil dans le cadre des accompagnements éducatifs mis en place.

⇒ **Accueil de 7 chantiers éducatifs** pour la réalisation de travaux d'entretien du matériel et de la base, soit 29 jours de travail pour 24 jeunes.

⇒ **8 journées en direction des familles**, souvent des

mères de famille qui ont peu accès à des temps de loisirs et à qui nous proposons une journée conviviale comprenant un repas partagé.

⇒ **41 sorties scolaires avec 24 établissements** (classes de CM2, collèges et lycées) : journées de cohésion autour de multiples activités favorisant l'esprit d'équipe, avec l'implication des professeurs, des personnels des établissements et des éducateurs de prévention spécialisée.

⇒ **40 journées d'activités en période estivale** du 4 juillet au 30 août 2024. Nous avons accueilli **849 jeunes via la pratique d'activités nautiques** supports à la relation éducative.

⇒ **10 journées d'accueil des services** du Groupe addap13 : réunions ou temps de cohésion.

◆ Développer le partenariat avec les structures locales : organiser des journées découverte des métiers de la mer et renforcer les relations avec les structures de protection de l'environnement.

◆ Travailler avec les équipes du Groupe (prévention spécialisée, prise en charge mineurs ASE, médiations sociales) pour affiner des projets au plus près des besoins et capacités des publics.

Service Marseille sud

Responsables : Hélène Micailidis, Nordine Frizi, Hinda Bouhelal - Service administratif : Radia Oudane, Sylvie S egura
20 ETP éducatifs de prévention spécialisée - Base de direction : 73 bd. Saint Marcel 13011 Marseille - Contacts : 04 91 23 36 42
Mail : service.sud.est.laciotat@addap13.org

Marseille 9^e arrondissement : Cayolle, Soude, Bengale, Cravache, Trioulet, Sévigné - **10^e arrondissement** : Benza, Sauvagère, Château Saint Loup - **11^e arrondissement** : Air Bel, N er edes, Bosquet, Valbarelle, Rouguière, Escourtines - **La Ciotat** : Les Matagots, Labeille, Fardeloup, centre-ville - **Aubagne** : Charrel, Palissy, Tourtelle

Les arrondissements marseillais et les communes d'Aubagne et de La Ciotat où nous intervenons, sont travers es par différents types de violences physiques et verbales : fusillades liées aux trafics, violences intra familiales comme au-dedans et au-dehors des établissements scolaires... Face à ces phénomenes, les équipes éducatives se sont centrées sur leur mission et ont travaillé en étroit collaboration avec les MDS, la CRIP notamment, autant sur les aspects individuels que familiaux. Elles ont également mis en  oeuvre des actions collectives, le plus souvent en partenariat pour restaurer les liens et impulser des réappropriations plus sereines des espaces extérieurs. Par ailleurs, les équipes intervenant sur la vallée de l'Huveaune et Aubagne font face à un ph enomen e grandissant parmi des jeunes 9/16 ans qui développent des comportements inappropri es pouvant se traduire par des actes d'incivilité et des prises de risques. Des carences éducatives conjuguées au manque de places et/ou de propositions d'activités dans les institutions qui pourraient les étayer *via* des orientations adaptées, entraînent des problèmes. Ces jeunes c otient la violence des quartiers au quotidien et sont livr es à eux-mêmes sans cadre éducatif. Au regard de ce ph enomen e de marginalisation précoce (manque de

repère et de cadre y compris vis-à-vis de leurs pairs), les équipes ont multipli e les activités éducatives afin de sortir ces jeunes de leur contexte et de travailler sur les fondamentaux du vivre ensemble. Ainsi **553 actions éducatives collectives ont été organisées** et ont permis d'**amorcer de nouveaux accompagnements éducatifs**. Ces propositions d'activités structurées ont également permis de légitimer notre action éducative sur les territoires concern es, autant auprès des jeunes et des familles que des partenaires (institutions et associations). La scolarité est, *a fortiori*, l'un des axes incontournables travaill es par les équipes éducatives : sur tous les secteurs d'intervention, des conventions avec les établissements scolaires ( coles primaires et collèges) ouvrent et formalisent la mise en  oeuvre d'actions de remobilisation des élèves en voie de décrochage... L'insertion sociale et professionnelle est également un axe incontournable pour les plus de 16 ans sortis du système scolaire sans qualification. **Les chantiers éducatifs restent un support éducatif important** qui a concerné **44 jeunes en 2024**. Le partenariat tiss e avec les différentes structures spécialisées, a permis par la suite d'orienter ces jeunes afin qu'ils amorcent un parcours spécifique à leur projet.

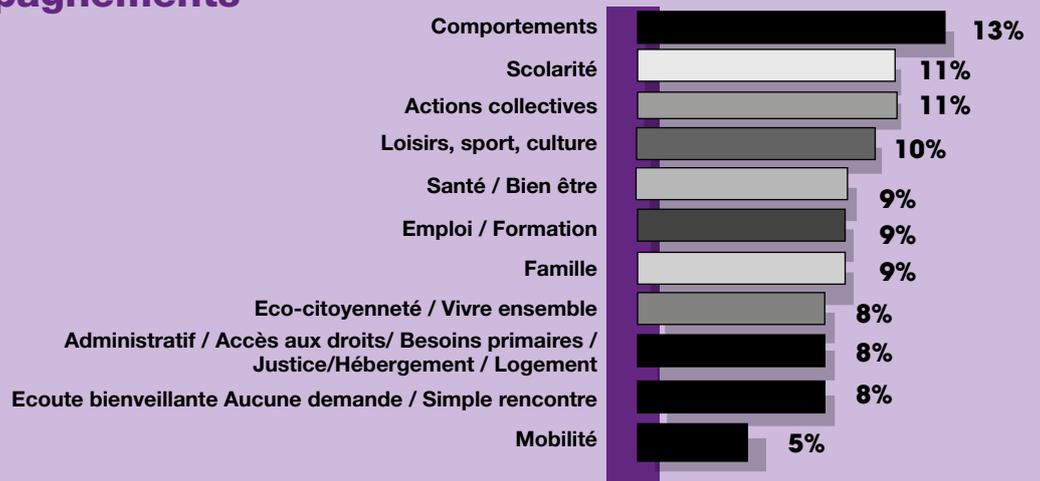
Perspectives 2025

- ◆ Soutien à la parentalité, axe majeur d'intervention pour les équipes éducatives du service.
- ◆ Actions liées à la scolarité au regard des difficultés rencontrées par les jeunes et les familles.
- ◆ Animations préventives et actions collectives ouvriront des possibilités de prise en charge des jeunes oisifs et inscrits dans des comportements à risques.
- ◆ Proposition de chantiers éducatifs et mise en place d'accompagnements éducatifs des plus de 16 ans sans qualification vers les dispositifs d'insertion (dont Mission locale).
- ◆ Mobilisation des dispositifs disponibles pour insérer, intégrer et mettre en mouvement les jeunes.
- ◆ Poursuite des coopérations et transversalités avec les autres services et associations du Groupe addap13, pour accroitre les continuités éducatives.
- ◆ Favoriser partout la concertation et la participation des habitants, nécessaires à la cohésion sociale.

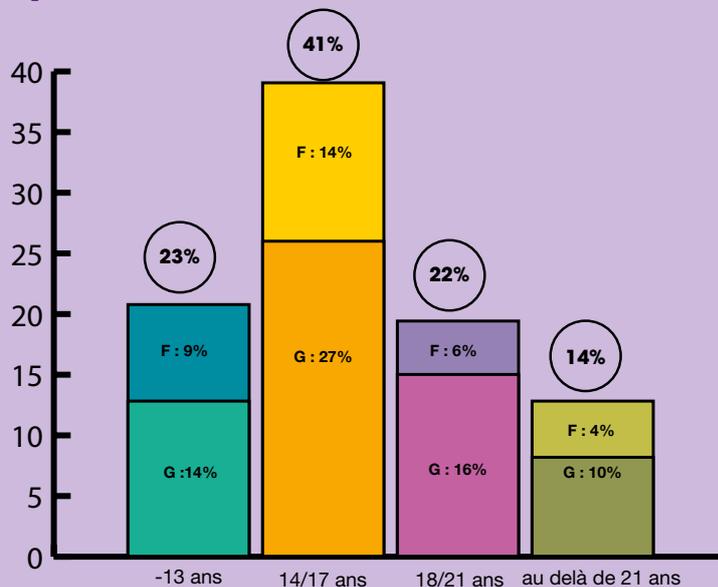
● 1905 accompagnements éducatifs dont 233 nouveaux (soit 12%)

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	535 (33 %)	603 (31,7 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	1075 (67 %)	1302 (68,3 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	1609	1905 dont 233 nouveaux (12 %)

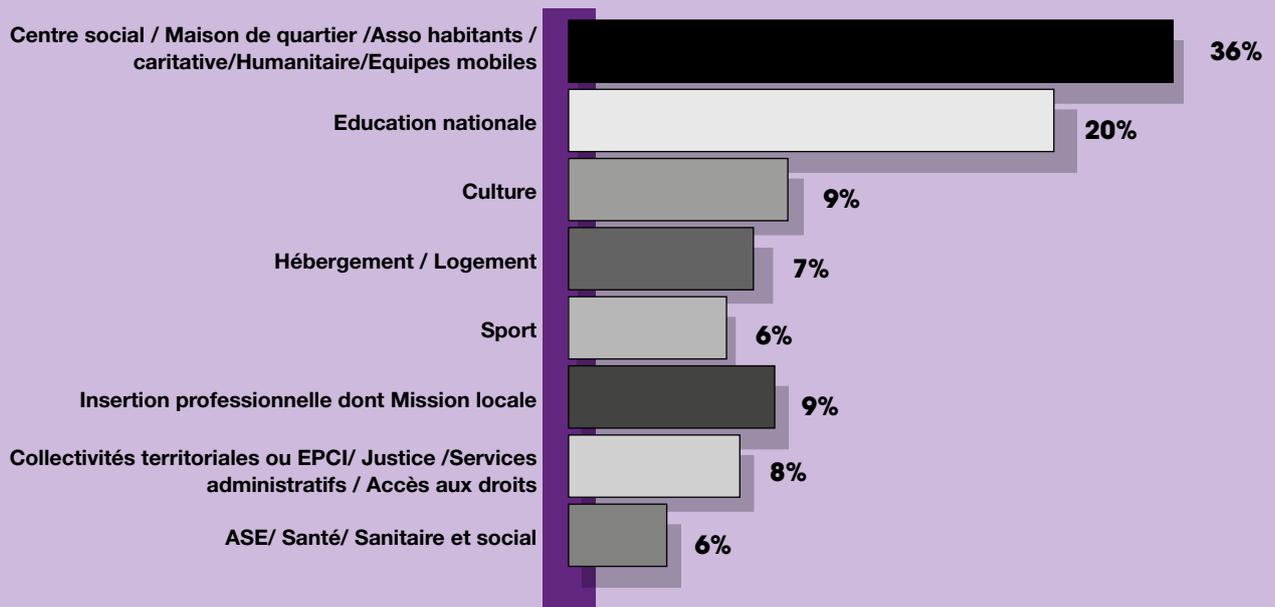
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
39.4 %	26.9 %	1.8 %	20.6 %	11.3 %



MARSEILLE 9^E ARRONDISSEMENT

CAYOLLE, SOUDE, BENGALE

La Cayolle est enclavée et la présence du trafic cause aux habitants des peurs qu'ils verbalisent. Suite à des incidents, la RTM a temporairement détourné sa ligne de bus, isolant davantage le secteur. Pour autant, la dynamique associative est maintenue par Point13, l'Age d'or et SC Cayolle (football). Notre local éducatif dans le quartier est un lieu ressource. Les jeunes sont en lien avec nous, **le travail d'accroche et d'accompagnement éducatif** est efficace, en appui sur des supports pertinents. En 2024 nous avons participé à différentes manifestations : fête de quartier, kermesse de l'école des Calanques, Olympiades, etc. et huit jeunes ont participé à un tournoi de football à visée préventive, porté par la police. Le travail autour de la parentalité est important mais complexe dans ce quartier où de nombreux jeunes accompagnés vivent chez les grands-parents ou des tiers. Nous travaillons aussi avec des familles nombreuses, d'où l'accompagnement de quelques 6/9 ans. Nous avons proposé des **actions collectives éducatives à de nombreux 11/15 ans sans activités structurées**. **Le Bengale** est un quartier familial dont les habitants investissent les commerces et l'association Passerelle. Cette dernière facilite le lien avec les jeunes et leurs familles. Des actions communes sont menées toute l'année (Pacquam, aide aux devoirs, sorties...). Depuis septembre, la nouvelle équipe du centre social des Hauts de Mazargues donne une nouvelle impulsion. Nous sommes présents sur les interventions de l'UST (service PPS), Point13, SC Cayolle, FC Nuove. Des sorties familles ont eu lieu en partenariat et ont renforcé les liens. **L'équipe accompagne 197 jeunes, majoritairement des garçons, autour de la scolarité (68), l'insertion professionnelle et les actions collectives**. La

question scolaire concernant autant les primaires que les collégiens et lycéens, nous sommes en lien avec l'ensemble des établissements : collège Roy d'Espagne, Daumier, Marseilleveyre, écoles primaires Soude et Calanques. Nous avons conventionné avec le collège Roy d'Espagne une remobilisation de jeunes en voie de décrochage et un accueil jeunes hebdomadaire dans l'établissement, qui permet d'être aussi en lien avec l'équipe pédagogique. Des médiations famille / établissement sont souvent mises en place. Nous avons aussi poursuivi le partenariat avec l'Ecole des XV (environ 40 jeunes), Pacquam et l'association Passerelle (aide aux devoirs) et, enfin, nous avons reconduit **Préparons la Rentrée** (huit/dix jeunes). Les violences et harcèlements de toutes sortes sont communs à ces secteurs : dans les familles, les espaces publics, les écoles, etc. Afin d'agir sur ces comportements, nous avons mis en œuvre **des activités collectives préventives** basées sur respect des règles et de l'autre, écoute, sensibilisation aux conduites à risques... **132 jeunes ont participé aux sorties éducatives** : meilleur repérage de l'équipe, liens de confiance renforcés avec **89 nouveaux accompagnements éducatifs en 2024**. Les sorties ont permis aussi une ouverture sur l'extérieur (culture, patrimoine). A la demande des jeunes, un projet **RAP** hebdomadaire a été mené au local éducatif avec une quinzaine de 12/17 ans : ateliers d'écriture et séances d'enregistrement en studio, permettant aux jeunes une découverte des métiers du son. Nous avons mis en œuvre un **chantier éducatif** avec trois jeunes, en partenariat avec le Parc national des Calanques : travail sur la compréhension des attentes, exigences et consignes du monde du travail. L'accompagnement des 18/20 ans est centré sur la recherche d'emploi et de logement.

- ◆ Remobilisation scolaire avec des jeunes en voie de décrochage (collège Roy d'Espagne).
- ◆ Poursuite des permanences hebdo-

madaires et de **Préparons la rentrée** (collège Roy d'Espagne).

- ◆ Actions collectives : atelier **RAP** et **Aissance aquatique** avec des jeunes âgés de 12 à 16 ans.
- ◆ Chantier éducatif.
- ◆ Soutien des associations locales, présence sociale partenariale, actions communes...

CRAVACHE, TRIOULET, SÉVIGNÉ

La Cravache est une copropriété avec des commerces et des services médicaux. Sur la placette, où l'ambiance est conviviale, l'éducateur a tenu des **Cafés des habitants** (partenariat avec Apis, Move, syndic Magalone) et l'Urban sport truck (PPS) anime des activités hebdomadaires. Mais le quartier est enclavé, les bâtiments vétustes, l'aire de jeux dégradée et les relations avec le syndic peuvent être complexes. Nous observons des jeunes issus de quartiers voisins, des incivilités, un réseau de stupéfiants et au city stade, la cohabitation jeunes/adultes est tendue. L'association Cravache Connexion a fermé mais la dynamique partenariale est bonne avec Apis, le CIQ et l'association de locataires Adilt (animations). La Maison de quartier mitoyenne met en place des activités pour le 3^e âge. **Sévigé**, avec ses espaces arborés et commerces, est une copropriété agréable malgré des travaux de voirie et problèmes de circulation. Il y a une maternelle, une école primaire et le collège Coin Joli, partenaire majeur. L'association APIS est active avec un secteur jeune-famille, le centre aéré et l'arrivée d'un médiateur social. **Nous avons renforcé la présence sociale** sur les lieux stratégiques et/ou tendus : place de la Cravache, city stade du **Trioulet**, collège et partenaires. **75 jeunes ont été accompagnés**, en majorité des garçons (dont 33 de 11/15 ans et 32 de plus de 16 ans). Leurs principales problématiques sont la scolarité, les carences familiales et les difficultés de comportement. D'où le travail mené avec le CPE et les familles **avec une vingtaine d'élèves décrocheurs** : lien



avec l'école, rappel des règles, orientation vers du soutien scolaire (Pacquam, Savants marseillais, orthophonistes, micro-collège). Nous avons participé aux commissions éducatives et géré cinq mesures de responsabilisation. L'implication de six élèves dans l'organisation de la fête du collège a été très valorisante et onze autres sont partis en séjour *Préparons la rentrée* (Cévennes, en partenariat). 13% du temps de travail a été consacré au soutien de familles en grande fragilité, notamment à la Cravache : écoute, suivi Pronote, orientations vers des spécialistes (santé, psychologue, TISF) et sorties bien-être (Frioul, cinéma, etc.). Ce travail étroit avec le collège et les familles a permis de renouer et/ou apaiser des liens, de renforcer la confiance chez les élèves et de désamorcer des situations. Une dizaine de jeunes ont été accompagnés vers l'insertion socioprofessionnelle (stages, technique de recherche d'emploi et orientations vers des structures adaptées : Mission locale, Forums emploi, E2C, Drop). **Cinq jeunes ont réalisé un chantier éducatif dans les Cévennes et deux chantiers éducatifs ont consisté à encadrer des animations de quartier.** Ces mises en situation leur ont permis d'acquérir des compétences et de travailler leurs projets : deux sont inscrits en Mission locale, un en emploi à l'Apis, un a repris le lycée et deux sont en formation BAFA. Enfin, une trentaine d'actions collectives ont été menées en partenariat : animations pied d'immeuble, fête de quartier, de Noël... mais aussi trois Olympiades avec 56 jeunes de différents secteurs, deux sorties éducatives au Frioul et un soutien aux animations Sport Truck (Cravache). Ces séquences ont eu un impact positif sur la dynamique partenariale, sur le public (ouverture aux autres) et sur l'ambiance générale (apaisement).

- ◆ Remobilisation des jeunes en voie de décrochage et mesures de responsabilisation avec le collège.
- ◆ Renforcer le soutien à la parentalité avec le secteur famille : accueil, Café des parents, sorties.

- ◆ Accentuer le travail avec l'AS scolaire, la MDS, le FAJ, la Mission locale et France Travail.
- ◆ Un chantier éducatif animation et un chantier éducatif hors les murs avec Apis-Drop.
- ◆ Un séjour *Préparons la rentrée-Koh Lanta* avec APIS.
- ◆ **Animations de prévention**, soutien à l'UST (Cravache) et une action transversale au service.

MARSEILLE 10^E ARRONDISSEMENT

BENZA, SAUVAGÈRE, CHÂTEAU SAINT LOUP

L'année a été marquée par des drames : fusillades, attaque au couteau, rixes avec des blessés et des morts. Des jeunes et des familles nous ont fait part de leurs peurs et de l'impact psychologique dû aux violences. L'envie de quitter le quartier est forte mais souvent freinée par leur situation. Le contexte ne cesse de se dégrader : bâti, axes routiers très dangereux et un imposant réseau d'économie parallèle. Les conduites dangereuses (trottinettes, scooters et vélos) augmentent : vitesse excessive, conduite sans casque, drift, circulation en contresens et utilisation de scooters... dès 8 ans. Notre présence quotidienne et un travail reconnu font que nous sommes régulièrement interpellés par les familles (accès aux institutions), les jeunes (loisirs et travail) et les partenaires (actions spécifiques). Nous pouvons nous appuyer sur les associations locales pour mener des fêtes de quartier, job datings, remobilisations scolaires, etc. **276 jeunes ont été en accompagnement éducatif dont 86 filles.** Nous portons une attention particulière aux 11/15 ans, tranche d'âge sensible au décrochage scolaire mais avec laquelle nous pouvons créer du lien et de la remobilisation par le biais de différents supports. Nous observons beaucoup de jeunes oisifs. Les comportements à risque prennent plus d'ampleur et leur mal être s'exprime dans

leur attitude et les échanges que nous avons avec eux. Même si 56% des premières demandes sont liées aux sorties, les accompagnements portent ensuite sur les comportements et la scolarité (62 %). Avec les plus de 16 ans, c'est l'insertion professionnelle qui est l'axe de travail principal de nos accompagnements. 40% des demandes des familles portent sur l'accès aux droits et à un logement décent. Nous avons mené **trois chantiers éducatifs** : un chantier de construction de mobilier urbain, près d'un stade très fréquenté de leur quartier, qui a été très valorisé par les habitants et qui a débouché sur une inscription au PAD, une reprise de scolarité et un accompagnement à la reprise d'emploi ; un autre, d'animation, a permis à deux jeunes de s'inscrire en BAFA ; enfin un chantier d'embellissement d'un lieu social, avec des jeunes suivis par la PJJ. Nous avons travaillé l'insertion professionnelle par un lien constant avec l'E2C et la Mission locale et avons accompagné une dizaine de jeunes à la cité des métiers, en job dating et Forum emploi. Nous travaillons avec l'école et le collège : temps de débat en classe, interventions en classe relais (30 jeunes), rencontres autour des décrocheurs, médiations familles/collège, participation à des événements dans le cadre scolaire. Nous avons repris la **Préparation d'entrée au collège** (PEC) pour faciliter l'intégration des nouveaux 6^e et l'avons clôturée par **une semaine d'activités réflexives et sportives** avec 21 jeunes en accompagnement. **321 jeunes ont participé au projet éducatif** élaboré autour de la culture et du sport (théâtre, opéra, sports collectifs). Le projet **Aisance aquatique**, encore reconduit cette année, a concerné 160 jeunes. Enfin, nous avons organisé avec six garçons un **séjour éducatif** de quatre jours dans un hébergement écocitoyen où ils ont participé aux soins quotidiens des animaux de la ferme. Nous y avons travaillé le comportement et les fondamentaux du vivre-ensemble (savoir-être et savoir-faire).

- ◆ Projet autour de la sécurité routière et journées de sensibilisation aux dangers des comportements à risques.
- ◆ Reconduction du Projet *Préparons la rentrée au collège* (PEC) en lien avec les écoles primaires et les collèges.
- ◆ Séjour écocitoyen, avec neuf jeunes. La pleine nature fera coupure avec leur environnement.
- ◆ Projet *Remobilisation des jeunes en voie de déscolarisation*.
- ◆ Projet de découverte des métiers pour les collégiens (métiers de la mer, de l'armée, mécanique, menuiserie, artistique, Opéra, Sncf...).
- ◆ Chantiers éducatifs de fabrication de tables de ping-pong, demandées par des jeunes sur deux quartiers.
- ◆ Atelier écriture.

MARSEILLE 11^E ARRONDISSEMENT

AIR BEL

Le territoire connaît une dynamique de changement avec le projet de Rénovation urbaine (PRU) entré en phase de réalisation, malgré des retards et tensions multiples. La problématique de l'insertion professionnelle restant prégnante sur le territoire, des tensions sont apparues autour de ce chantier. Le tissu associatif est très présent et impliqué même si une collaboration plus efficiente semble nécessaire, notamment autour de projets communs. Les associations de locataires, très investies dans le PRU, sont en lien et ont tenté de maintenir des actions sur site donnant lieu à de nombreuses rencontres pour en définir le cadre. Mais seul un petit nombre d'habitants investit associations et lieux de vie. L'équipe éducative a étoffé son **réseau jusqu'à 257 jeunes**, dont 14% sont nouveaux. Nous avons porté un intérêt particulier au public féminin, souvent difficile à mobiliser (30% des accompagnements). La stabilité de l'équipe facilite des accompagnements et projets dans la durée. **32% des jeunes accompagnés ont de 12 à 15 ans, et 14,5% de 16 à 17 ans** : leurs besoins s'articulent autour de l'accès aux loisirs, sports, culture et du soutien à la scolarité. Nous avons travaillé l'axe scolarité via des entretiens éducatifs, le lien avec les familles, une réactivité très en amont en partenariat avec l'école primaire, une aide aux devoirs proposée dans notre local et des médiations

élèves / familles / établissements scolaires autant que de besoin (donner des clefs de compréhension, dédramatiser, conscientiser et apaiser). En parallèle des espaces collectifs de travail ont été proposés aux plus jeunes avec lesquels **47 actions collectives ont été menées dans ou hors territoire avec 139 jeunes**. Les difficultés des plus grands (jeunes majeurs) tournent autour de quatre grandes problématiques : difficultés d'insertion professionnelle, précarité et besoin d'accompagnement et soutien à des démarches, administratives et/ou judiciaires. Nous avons travaillé avec les partenaires dédiés à l'insertion socioprofessionnelle et *via* des temps de travail en individuel pour développer les compétences nécessaires à l'employabilité. Nous avons réalisé un **chantier éducatif**. Nous observons que les difficultés croissantes de communication entre notre public et les structures de droit commun, ne facilitent pas le travail et peuvent faire obstacle à l'amélioration de la situation des jeunes et des familles. L'équipe se positionne donc là comme un élément facilitateur : 263 actions éducatives dans ce domaine en 2024, articulées entre rendez-vous individuels, temps de rencontre et d'échanges et démarches effectives. Nous nous sommes inscrits aussi auprès des familles : proposition d'animations collectives conviviales et écoute qui ont renforcé les espaces de confiance. Le travail en partenariat offre des opportunités de dynamique territoriale à travers notamment des moments festifs.

- ◆ Développer le partenariat et les actions engagées avec l'école primaire.
- ◆ Continuer les temps d'aide aux devoirs dans le local éducatif.
- ◆ Mettre en œuvre des chantiers éducatifs.
- ◆ Prolonger la réflexion partenariale pour organiser des animations territoriales et préventives communes.

NERÉIDES, BOSQUET, VALBARELLE

Pas de changements notoires que ce soit en termes d'environnement ou d'occupation des espaces par les habitants. Les principales problématiques sont communes, hormis la question du logement, beaucoup plus marquée aux **Néréides / Bosquet** et ayant occasionné de fortes tensions entre les habitants et le bailleur. Les difficultés scolaires aggravées par des rapports

conflictuels entre les familles, et les écoles des Néréides et **la Valbarelle** confrontées à des problèmes internes, rejaillissent à l'extérieur. Sur le versant partenarial, l'arrivée de nouveaux acteurs impulse des propositions aux impacts extrêmement positifs (événements, sorties familles, soutien scolaire, ateliers, structuration d'une bibliothèque solidaire...) mais complexifie aussi le maillage et la cohérence globale, des enjeux se faisant jour qui freinent la dynamique de territoire.

Dans ce contexte, les **accompagnements éducatifs ont concerné 178 jeunes, dont 101 garçons et 77 filles**, portant majoritairement sur scolarité, problématiques familiales, emploi/formation, problèmes de comportement et souffrance psychique. Avec les plus jeunes, les actions menées avec le collège (atelier de remobilisation 3^e, accueil d'élèves exclus, participation aux commissions et conseils de discipline et rendez-vous avec les familles), les sorties éducatives (travail sur les comportements dans les groupes), la mise en place de l'action hebdomadaire **Dire et agir** (avec un groupe de 6^e-5^e) et le travail en partenariat avec l'association Acsept pour la mise en place de créneaux de soutien scolaire (renforcement maths et français), ont permis **l'accompagnement éducatif de 57 jeunes de 12 à 15 ans**. Avec les plus grands, les actions conduites avec les partenaires de l'insertion professionnelle (travail conjoint, orientations, forums), le **chantier éducatif Cabanes à chats**, le soutien aux démarches Parcoursup et l'animation du groupe hebdomadaire d'éloquence ont permis **l'accompagnement éducatif de 69 jeunes entre 16 et 20 ans** (38 de 16/17 ans et 31 de 18/20 ans). Pour agir le plus en amont possible nous avons reconduit notre partenariat avec l'école primaire des Néréides (temps trimestriel d'intelligence collective dans les classes, sortie de fin d'année au Frioul avec les CM2 pour préparer le passage CM2-6^e, groupes de parole dans l'établissement avec des élèves causant des problèmes de violence, participation aux commissions, rendez-vous familles et action hebdomadaire **Dire et agir** avec des CM1-CM2) ont permis **l'accompagnement de 22 enfants entre 6 à 11 ans**.

Enfin, toutes ces actions conjointes ont été supports de travail avec les familles, notamment sur les versants des violences familiales, des problèmes de comportement et de la souffrance psychique (travail sur la dynamique familiale, médiations, orientations vers des prises en charge spécifiques, accom-



pagnement aux montages de dossiers MDPH...).

- ◆ Poursuite des actions scolarité avec une extension des interventions à l'école de la Valbarelle.
- ◆ Remobilisation d'un groupe de collégiens de 6^e et 5^e (convention).
- ◆ Deux mini-séjours éducatifs et des sorties familles en partenariat avec l'Acsept et le Centre social.
- ◆ Chantier éducatif avec des plus de 16 ans.

LA ROUGIÈRE

L'ambiance est plus tranquille et sereine depuis que le réseau de deal n'est plus actif. Nous menons un **Accueil jeunes** hebdomadaire au Centre social. Nous observons que les familles en grande souffrance sociale se sentent accompagnées et soutenues grâce à la diversité et la synergie des acteurs sociaux.

11% de nos accompagnements éducatifs ont concerné des jeunes de 16 à 21 ans autour de l'insertion professionnelle et ont été menés en lien avec la Mission locale. Nous avons proposé à quatre d'entre eux un **chantier éducatif** au jardin partagé en partenariat avec l'association d'habitants Bazar de la Roug et le logeur Unicil. Cette action a permis de mettre en lien plusieurs acteurs du territoire et de favoriser les relations entre les jardiniers de l'association et les jeunes du quartier. Un travail conjoint avec la MDS et la Sauvegarde 13 a permis **des co-accompagnements de jeunes** dont la problématique principale était la violence intrafamiliale. Concernant la déscolarisation, notre convention partenariale avec le collège des Caillols a permis à neuf jeunes et leurs familles d'être soutenus dans leur parcours. D'autres collégiens nous ont sollicités pour des recherches de stages et sur les différentes orientations possibles après le collège et plus largement sur leur projet de vie ; ces sollicitations ont été favorisées par la mise en place, tout au long de l'année, de groupes de parole qui ont libéré les expressions et favorisé les relations de confiance, tout en nous permettant de faire de la **prévention sur le harcèlement scolaire, les**

questions de genre, etc. Pour pallier une forme de désœuvrement des jeunes et des familles dans les espaces publics, **des animations en extérieur** ont été réalisées tout au long de l'année, en partenariat avec la MPT, le Bazar de la Roug et l'UST (service PPS). Ces partenaires ainsi que l'école primaire de la Rouguière, ont facilité la réalisation d'animations de proximité et de quatre fêtes de quartier. Nous avons été présents aux animations régulières des UST qui ont permis, outre des moments conviviaux permettant de canaliser les énergies, **de sensibiliser notre public aux droits et devoirs du citoyen et à la valeur du pouvoir d'agir** pour un mieux vivre ensemble dans sa cité.

- ◆ Maintenir les actions avec le collège pour une meilleure prise en charge des élèves exclus.
- ◆ Maintenir le lien avec l'école primaire et soutenir le projet **Passage du CM2 à la 6^e**.
- ◆ Un chantier éducatif : soutien de l'association d'habitants et accompagnement à l'insertion professionnelle.

LES ESCOURTINES

Les épiphénomènes de violences liées au réseau de stupéfiants installé au bâtiment 13 se sont estompés cette année même si le réseau reste présent et pèse sur l'ambiance générale. Par ailleurs, nous avons observé une diversification des activités illicites et notamment des combats de coqs (élevage dans l'espace vert).

Nous avons soutenu et accompagné de nombreuses familles au vu de leur grand isolement social ; 10% de nos accompagnements éducatifs sont issus de la **présence sociale sur le quartier**, mais aussi du partenariat avec la Sauvegarde 13 et la MDS mission (Aide sociale à l'enfance). De fait **l'intervention de prévention spécialisée est bien repérée par les habitants et les acteurs incontournables** dans la prise en charge des jeunes et des familles. L'accueil hebdomadaire mis en place au Centre social avec le soutien de la Mission locale a été un élément de réponse aux

difficultés d'insertion professionnelle des jeunes adultes et a débouché sur des orientations positives (trois jeunes en emploi et six en formation). Le secteur Jeunes du Centre social est malheureusement en perte de vitesse depuis le départ soudain de la coordonnatrice et de l'APJ mais nous avons contribué à le remobiliser grâce à la dynamique des soirées foyer jeunes, **l'organisation de sorties éducatives**, sportives et de loisirs, et la remobilisation du collège Château Forbin (**via** une permanence les lundis après-midi au foyer). De fait, **16 adolescents sont partis en mini-séjours éducatifs cet été** et une soirée au foyer a accueilli jusqu'à 32 jeunes. Ces temps forts permettent également un repérage efficace des situations de jeunes. Pour répondre aux problèmes de déscolarisation, nous avons accueilli au Centre social six élèves exclus et leurs familles (convention tripartite Centre social, collège Forbin et Groupe addap13). Au-delà de cette problématique scolaire, nous avons souvent abordé la question de la violence dans le cadre familial.

- ◆ Relancer une dynamique de chantiers éducatifs avec les jeunes majeurs.
- ◆ Accompagner la remobilisation du secteur Jeune du Centre social par des actions communes.
- ◆ Développer les accompagnements de collégiens suite à des exclusions.

AUBAGNE

Charrel, Palissy, Tourtelle

Progressivement, les réseaux d'économie parallèle implantés dans les trois quartiers d'interventions, avec leurs impacts négatifs sur l'ambiance, le sentiment de sécurité et l'occupation des espaces, se sont dissipés jusqu'à complètement disparaître de certains points. Nous restons vigilants et poursuivons le partenariat avec les associations et services de la Ville afin d'être force de propositions et de permettre aux habitants



de se réapproprier leur quartier. En 2024, la présence sociale dans les quartiers a représenté 22% de notre temps de travail, plus de la moitié de ce temps ayant été effectué au Charrel afin de consolider le travail mis en œuvre ces dernières années. Au total, 203 jeunes ont été accompagnés dont la moitié de manière régulière. 39 % ont été rencontrés lors de nos présences sociales et travail de rue, 27 % sont issus d'orientations partenariales et 20 % d'orientations par des tiers (parents généralement). 46% d'entre eux sont âgés de 12 à 15 ans et un des principaux axes de travail abordés a été le comportement (beaucoup d'actes de primo délinquance et de mises en danger). Avec les 16/20 ans, le bien-être physique et le vivre ensemble ont été des priorités au regard d'un certain isolement parmi cette tranche d'âge. De manière générale 193 jeunes ont été accompagnés individuellement sur des questions de ce type et 122 actions collectives partenariales (131 coordinations partenariales - DSL) ont permis de travailler avec les différents acteurs, d'apaiser leurs relations avec certains jeunes et familles tout en apportant des réponses aux problématiques des publics. Certaines actions et projets de remobilisation ont produit réflexions et remises en question et ouvert un espace d'échange, d'appartenance positive et de vie sociale aux jeunes participants. Par exemple plus de 25 ateliers **Pause ton sac** dans le collège REP, visant le développement de compétences psychosociales, 30 ateliers sportifs (self-défense, cardio, renforcement musculaire), le court métrage réalisé par les jeunes du Charrel qui se sont mobilisés durant une semaine ainsi que 17 sorties éducatives nature qui ont chacune permis de sensibiliser sept jeunes au handicap (partenariat avec l'UNADEVE), à l'environnement et aux sports en mer.

- ◆ Renforcement du partenariat avec l'Education nationale : **Pause ton sac**, exposition-concours Jeunes justice et citoyenneté, projet spécialologie et ateliers savoir-être /

- savoir-faire au micro-collège.
- ◆ Développement spécifique du partenariat avec le collège Lakanal.
- ◆ Un accompagnement/entraînement de préparation au concours d'entrée des sapeurs-pompiers.
- ◆ Mise en place de chantiers éducatifs et animations collectives et préventives au Charrel.

LA CIOTAT

Les Matagots, L'abeille, Fardeloup, centre-ville.

A l'échelle de la commune, le maillage institutionnel important est une force et un appui pour notre mission de prévention spécialisée. Au regard du contexte des quartiers Est, la relation avec le centre social, les habitants et les partenaires porte sur les actions territoriales à impulser. Sur le secteur Ouest, l'existence d'équipements métropolitains (MDQ et Maison de la cohésion) favorise l'animation territoriale en direction des habitants et la dynamique partenariale. Il faut noter que les habitants de ces différents territoires ont un fort sentiment d'appartenance à leur quartier, ce qui impacte leur mobilité et ne favorise pas l'accueil des nouveaux arrivants. L'équipe éducative intervient sur l'ensemble des quartiers de manière transversale à travers des actions conjointes, ce qui apporte un croisement des regards et une vision globale des problématiques rencontrées par les populations. De plus, l'étroite collaboration avec la médiation sociale (AMCS - Groupe addap13) est un atout pour nos accompagnements. L'équipe éducative est sollicitée de manière importante pour des sorties éducatives avec les adolescents. Nous avons mené plusieurs actions conjointes en 2024 : sorties éducatives, chantiers éducatifs, dispositif de remobilisation et soutien scolaire, animations de proximité, temps de présence sociale spécifiques au sein du local de l'Abeille. Ces différents espaces nous permettent de partager

des constats sur les problématiques de scolarité et de relations intrafamiliales. Les jeunes que nous accompagnons sont en majorité des adolescents de 12/15 ans (38% du total). L'équipe a mis en place une session de remobilisation en lien avec les trois collèges de la commune (convention avec l'Education nationale) afin de prévenir les risques de déscolarisation. Ce dispositif a permis à 90% des participants (7 jeunes sur 8) de poursuivre leur scolarité : amélioration des résultats scolaires et des comportements. En parallèle, un lien étroit est maintenu avec l'Espace Santé Jeune pour animer des actions de prévention en direction des collégiens et lycéens. En direction des publics 16/21 ans, nous avons réalisé trois chantiers éducatifs. Les onze jeunes ayant pris part à ces projets ont été soutenus dans leurs démarches d'insertion socioprofessionnelle, en amont et en aval de ces séquences. Le projet **Sport-santé** contribue à la rencontre entre jeunes de l'ensemble du territoire (90 jeunes sur l'année 2024) et encourage les participants dans leur démarche de remobilisation.

- ◆ Mise en place de quatre chantiers éducatifs.
- ◆ Poursuite du dispositif de remobilisation, via des conventions avec les collèges Matagots et Virebelle.
- ◆ Réflexion autour de la mise en œuvre d'un programme **Préparons la Rentrée**.
- ◆ Mise en œuvre d'animations préventives et collectives (dépassement de soi par la prise de risques).

Service Marseille 13^e / 14^e

Responsables : Christian Chevassus, Ramzi Majeri, Jean-François Carré - Service administratif : Odile Peyreplane
22.5 ETP éducatifs de prévention spécialisée - Base de direction : Pôle services Flamants, 10 avenue Alexandre Ansaldi, 13014
Marseille - Contacts : 04 91 66 57 05 service.13.14@addap13.org

13^e arrondissement : Malpassé/Bellevue/Corot, Renaude/Balustres, La Marie/Les Olives, La Rose/Le Clos/Val Plan/Bégude.

14^e arrondissement : Rosiers, Canet, Maison Blanche, Font Vert, Picon, Busserine, Flamants/Iris, Mail, Paternelle, Micocouliers.

Les problématiques éducatives et sociales de ces territoires semblent encore se dégrader. Dans certains secteurs le travail des éducateurs est souvent de répondre dans l'urgence à des besoins primaires (alimentation). Des différences existent entre les 14^e et 13^e arrondissements, en matière d'habitat et d'ambiance mais aussi concernant le financement des actions. Le 14^e avec ses grands ensembles, cumule les problématiques : quartiers dégradés, paupérisation et aggravation des ruptures scolaires et sociales. La violence impacte les dynamiques locales, le sentiment de sécurité des habitants et le travail des éducateurs. Les réseaux de stupéfiants sont attractifs, favorisant des ruptures de plus en plus précoces. Dans certaines copropriétés, un habitat très dégradé ajoute encore de la tension. Cet ensemble impacte la santé mentale des publics et nous estimons incontournable de former nos personnels à la prise en charge de l'adolescent (gestion de crise) ou aux premiers secours en santé mentale. **La présence sociale reste la base de l'intervention qui, alliée à une ambitieuse dynamique de projets, permet le développement d'accompagnements éducatifs individualisés.**

Cette année nous avons procédé au déménagement de la base de service vers un local plus central dans le territoire, au cœur des Flamants (Est du 14^e) et d'un Pôle de services comprenant de nombreux partenaires : IFSI, MDS, PMI, IRTS, Centre social, 13 Habitat, Pôle santé APHM, Imaje santé et d'autres encore. Nous continuons de travailler à une dynamique positive permettant aux éducateurs des 13^e et 14^e d'agir davantage en transversalité. Nous avons déposé des demandes de financements en vue d'un prochain exercice riche et diversifié capable d'impulser des dialogues, diagnostics, projets et accompagnements pour lutter contre la marginalisation des jeunes. Les équipes ont mené

des chantiers, sorties, séjours et projets thématiques éducatifs comme **Santé pour un job** et **Code de la prévention routière**, qui attirent un nombre croissant de jeunes de tous secteurs. Nous avons aussi relancé un séjour international au Maroc avec des jeunes de quartiers différents (14^e) et plusieurs séjours **Premier départ** (CAF) avec des enfants des Rosiers. Le renfort de l'équipe de Malpassé par deux postes (Bataillon de la prévention et Pacte des solidarités) a permis de déployer davantage d'aller-vers sur ce secteur étendu et complexe. Le projet **Entre Ailes**, avec **des chantiers et des camps, s'est clôturé par un séjour éducatif** en montagne en coopération avec le service Prévention par le sport. La médiation lycée présente dans le 13^e arrondissement et bien implantée dans le service, a permis un travail transversal autour du projet **Nager**, construit par la prévention spécialisée et la médiation sociale au vu d'un besoin parmi les lycéens. La continuité de l'intervention amorcée en 2023 à Jean Jaurès, Massalia, Arnavaux et Marronniers génère des résultats. Un chantier éducatif propre au city-stade a été mené au cœur de Jean Jaurès et un autre à la Fabrique avec des jeunes des Marronniers. En coopération avec l'AMCS nous avons réalisé une fresque à l'école Ambrosini (jeunes de Maison Blanche) et avec PPS nous avons mené des animations du secteur. A l'initiative du service, des réunions bimensuelles sont organisées entre cadres de PPS, AMCS et prévention spécialisée afin de favoriser cette dynamique. Nous avons aussi fait en sorte que la base de service devienne un lieu ressource pour nos partenaires, ce qui a favorisé les relations positives ayant accompagné cette dynamique projet. De même pour la Fabrique (Mail), en passe d'être un lieu ressource pour l'ensemble des équipes du service et pour les partenaires du territoire.

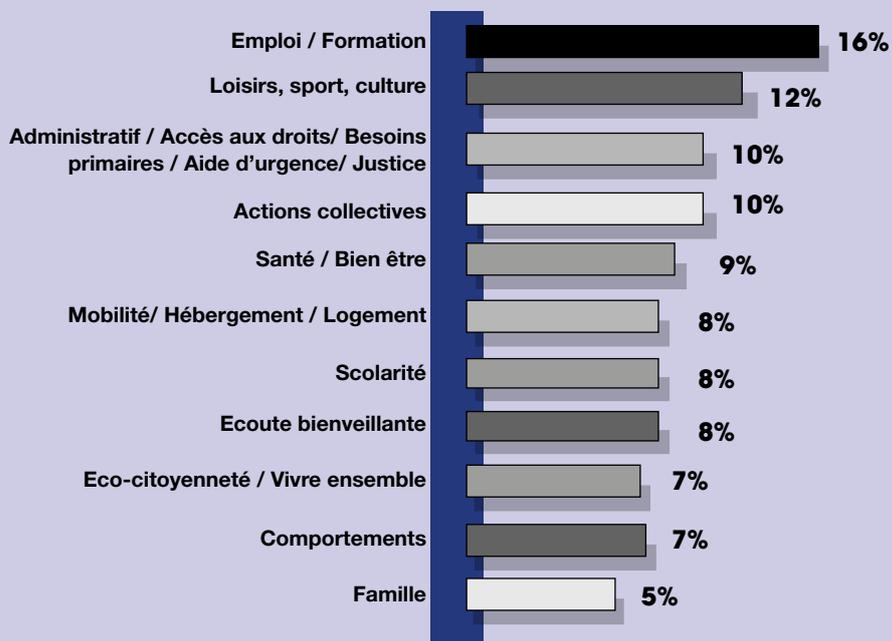
Perspectives 2024

- ◆ Poursuivre les transversalités internes au service.
- ◆ Approfondir la démarche projet, innover et favoriser les liens. Développer le travail partenarial sur tous les territoires et en particulier aux Flamants.
- ◆ Développer les actions en direction des plus jeunes afin d'agir le plus en amont possible des problématiques de décrochage.

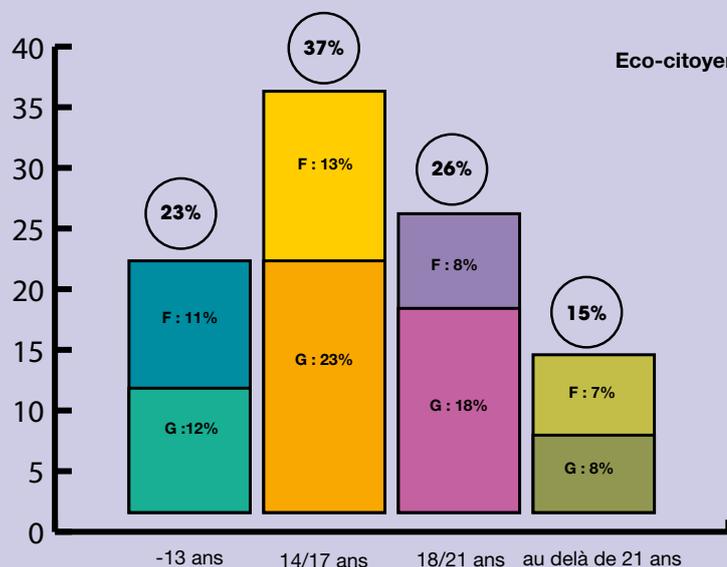
● 2 095 jeunes en accompagnement éducatif

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	745 (41 %)	767 36,6 %
● Accompagnements éducatifs individualisés	1074 (59 %)	1 328 63.4% dont 2212 nou- veaux (17%)
● Somme des accompagnements éducatifs	1819	2095 dont 567 nouveaux (27%)

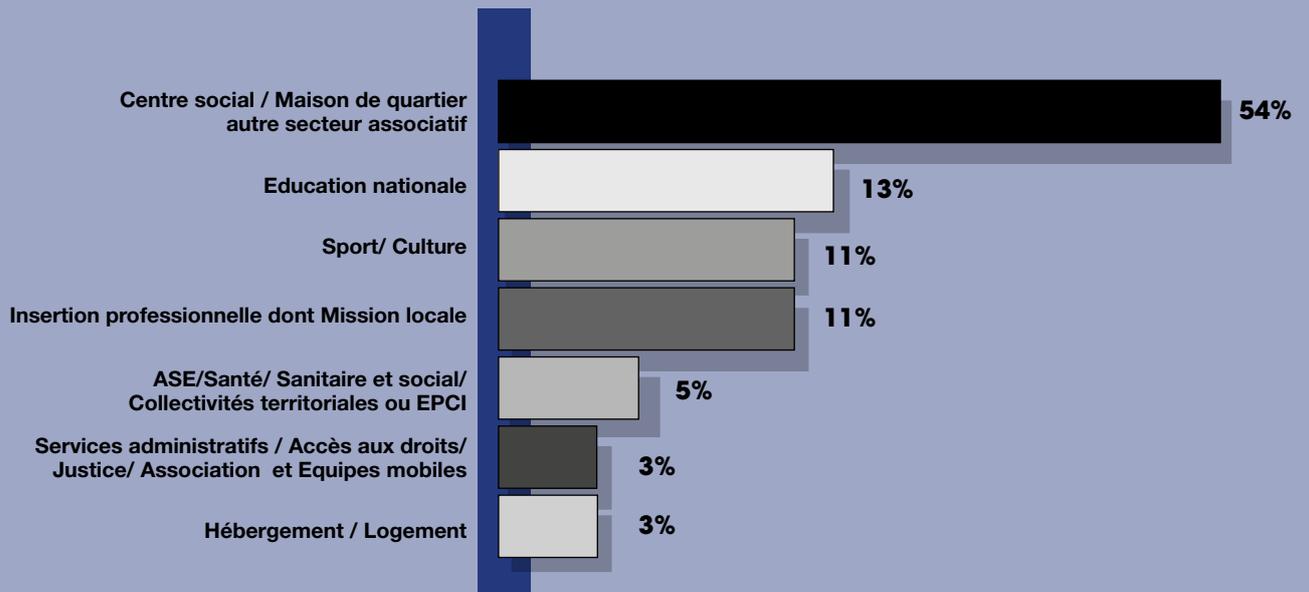
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
37.6 %	2.6 %	24.4 %	12.9 %	22.5 %



MARSEILLE 13^E ARRONDISSEMENT

BASSIN DE MALPASSÉ

Ce territoire abrite 15 000 habitants dont une part importante de jeunes. Il comprend les collèges Rostand et Renoir, le lycée Diderot, une MDS, une Maison Régionale de Santé, trois Centres sociaux, mais peu d'autres équipements. Les phénomènes de précarité et de marginalisation y sont nombreux. La plupart des cités subissent l'emprise des réseaux qui freinent une occupation sereine des espaces publics. De plus les filles sont peu visibles. L'équipe éducative est déployée entre trois secteurs pour répondre à la complexité du secteur, tout en maintenant une dynamique d'ensemble.

Bellevue, Corot, Saint Paul, Lauriers, Cèdres-Cyprés, Restanques, Genets, Coteaux

La réhabilitation se poursuit dans la copropriété **Corot**, les bâtiments A, C et H devraient être détruits d'ici 2027. Les travaux génèrent inconfort et inquiétudes pour les habitants qui sont accompagnés dans cette mutation par le centre social Germaine Tillion. Du fait des travaux, le réseau s'est décalé et renforcé à **Saint Paul** et aux **Bleuets**. A **Bellevue**, les conditions de logement se dégradent fortement et un plan de réaménagement du grand espace public central est à l'étude. **Les Lauriers** ont été marqués par un drame lié aux réseaux en début d'année, le calme s'est relativement maintenu par la suite et les barrages aux entrées ont eu tendance à diminuer. Implantés aux Lauriers, l'association Massabielle et le Football Club Lauriers Malpassé contribuent au vivre ensemble. Le centre social Malpassé, dynamique, est parfaitement identifié.

Nous avons accompagné 84 jeunes, 46 garçons et 38 filles. 20% de ces accompagnements concernent les 11/13 ans, 50% les 14/17 ans. Avec les 30% de 18/21 ans, nous travaillons surtout les

problématiques d'emploi/formation, certains jeunes étant sans projet, tout juste déscolarisés ou décrocheurs de longue date. Pour développer plus de lien et amorcer des accompagnements avec les 16/21 ans, nous avons participé à la seconde édition du projet Décrocheur, en partenariat avec la Mission locale et Massajobs. Ces jeunes sont parfois difficiles à rencontrer (peu présents ou rétifs). Les filles étant peu visibles dans l'espace public, nous avons sensiblement augmenté les propositions éducatives dans leur direction pour renforcer les liens : le projet *Entre Ailes* a abordé estime de soi, développement psychique et émotionnel, santé affective et sexuelle, relations amoureuses, consentement, genre... Nous avons travaillé leur projet d'insertion avec la réalisation d'un *chantier éducatif au Frioul* (quatre jeunes filles). Le projet *Un été hors de Malpassé* a permis la réalisation de 15 sorties éducatives avec 50 jeunes, dans toute la région. Nous avons coorganisé avec la Référente prévention jeunesse du centre social Malpassé, des soirées autour des conduites à risque, des réseaux sociaux et des produits psychoactifs. Enfin, nous enrichissons notre pratique avec un travail transversal avec d'autres territoires et services du Groupe (Boxe au service Centre, Préparation armée défense avec PPS), stages pour des jeunes au Pôle PEC-ASE et PPS.

- ◆ Poursuivre l'étroit partenariat avec le centre social Malpassé.
- ◆ Maintenir le lien avec Massabielle et le FCLM.
- ◆ Investir davantage les collègues Renoir et Rostand ainsi que le lycée Diderot (AMCS et UPU).

Oliviers A, Mimosas, Lilas, Hironnelles

Malgré les rénovations entreprises, les logements sont toujours dégradés ce à quoi s'ajoute la présence de l'économie parallèle qui maintient une pression permanente (barrages, contrôles...). Nous entretenons un partenariat avec le centre social les Lilas, unique équipement de

proximité, ainsi qu'avec 13 Habitat, principalement autour des chantiers éducatifs. Nous avons adapté en continu les temps de présence sociale aux événements et aux besoins du territoire. Nous avons mis en place deux chantiers éducatifs. L'ensemble de ces actions a permis une forte augmentation du nombre de jeunes accompagnés en 2024. Nous comptons 80 accompagnements éducatifs de jeunes entre 14 et 21 ans, dont 70% sont des garçons. Les domaines travaillés concernent principalement la scolarité (24), l'administratif et l'accès au droit (34), l'insertion socioprofessionnelle (31). Pour autant la mise en lien avec le droit commun et le passage de relais sont freinés par le manque de structures adaptées et de ce fait nous sommes davantage et plus longtemps présents auprès des jeunes et des familles. Nous avons œuvré à maintenir les parcours scolaires. Concernant l'administratif et l'accès aux droits, nous avons régulièrement mobilisé le FAJ pour l'aide à la mobilité qui est un levier majeur dans le travail sur le projet professionnel. Nous observons aussi une forte demande d'accompagnement à la rédaction de CV et lettres de motivation. En complément, nous avons cherché à favoriser l'accès aux loisirs, aux sports et à la culture. Ces actions éducatives collectives ont concerné 52 jeunes. Un de nos séjours éducatifs a été très largement préparé par les jeunes, y compris pour la recherche de financement. Un autre a fait l'objet d'une action participative citoyenne préalable. Tous les séjours ont été préparés et réalisés de manière participative (20 jeunes en tout) et en partenariat avec le centre social des Lilas. Ils ont permis d'aborder savoir-être, vie en collectivité et rapport au cadre.

- ◆ Elaborer une stratégie d'accroche et de déploiement de l'intervention auprès du public féminin.

Oliviers B-C-D-E, Bleuets, Eglantiers, Lavandes

Ce territoire compte une antenne CCO (aide aux démarches administratives et



accès aux droits) et l'Amicale et Collectif des Locataires des Oliviers (ACLO), dynamique et volontariste en matière de vivre ensemble. Le service PPS gère tous les jours, des animations hors temps scolaire dans les deux collèges. Les jeunes et les familles sont peu en lien avec le centre social Malpassé. Au cœur du quartier se trouvent un city stade dégradé, un terrain de boules défraîchi et des espaces verts manquant d'entretien. Cela n'empêche pas les jeunes et les habitants d'investir les lieux, d'autant que l'UST intervient sur le city. **Nous comptons 42 accompagnements éducatifs.** Près de 80% de nos accompagnements éducatifs sont des garçons de 14 à 21 ans, ce qui s'explique surtout par la typologie des rencontres et des liens créés lors de **notre travail de rue, qui cible les temps d'occupation des espaces** par les adultes et les jeunes (après-midi, fin de journée et début de soirée). Les domaines travaillés concernent principalement la scolarité (remobilisation, travail projet, réorientation), le projet d'insertion socioprofessionnelle, les démarches et l'accès aux droits, la mobilité (FAJ). Le temps d'animation UST proposé le vendredi par les éducateurs sportifs de PPS représente un fort repère et rassemble plusieurs générations. A cette occasion, les habitants nous ont relayé des difficultés de logement (parties communes, ascenseurs, communication avec le bailleur...). La période estivale a été rythmée par la mise en place de huit **sorties éducatives organisées avec et à la demande d'une quinzaine de jeunes de 15 à 19 ans.** Cela a permis l'émergence de demandes qui ont débouché sur des accompagnements éducatifs et la construction d'un **mini-séjour éducatif** à la montagne pendant les vacances de Noël (un éducateur de PPS a participé à l'encadrement). La qualité des liens créés avec ce groupe et de la coopération avec PPS a permis de construire ce projet et de répondre à une demande qui avait émergé durant l'été.

- ◆ Poursuivre notre stratégie d'implantation afin d'être repérés par tous.
- ◆ Un chantier participatif lié à la pos-

sible réhabilitation du city stade.

- ◆ Après la réhabilitation, un chantier éducatif fabrication de mobilier urbain (espaces verts).
- ◆ Nous envisageons, avec le centre social Malpassé la mise en place d'actions vers les 11-15 ans.
- ◆ Mener un projet de sensibilisation aux conduites à risques en deux-

RENAUDE, BALUSTRES, CERISIAIE

Pour le moment à la **Renaude**, il n'y a pas d'avancée visible dans le programme de destruction et huit familles se maintiennent dans leur logement dans l'attente d'une proposition de logement sur place. Nous restons en relation avec ces ménages et leurs enfants qui demandent parfois de l'aide aux démarches.

Les habitants des **Balustres** et la **Cerisaie**, pour partie en situation de précarité économique, apprécient toutefois leur cadre de vie : le bâti a été rénové, les services sont diversifiés et proches. Cependant les habitants se questionnent sur la capacité du quartier à intégrer les nombreux arrivants. La demande des jeunes et des familles s'articule principalement autour de la scolarité et l'insertion socioprofessionnelle. Nous comptabilisons **25 accompagnements éducatifs** (16 garçons et 9 filles), 5 jeunes bénéficiant d'actions éducatives ponctuelles et le lien étant maintenu avec 8 autres. Les principaux domaines travaillés se répartissent entre scolarité (37%), soutien aux familles (21%), emploi/formation (13%) et manque de loisirs structurés (12%). Les questions relatives à l'insertion professionnelle ont été travaillées lors de la permanence emploi avec la Mission locale, le MOVE, France Travail, le DAVEQ et le CIERES. **Nous avons initié et réalisé un chantier éducatif** avec le Paysan Urbain. Le soutien à la scolarité se mène principalement au travers d'actions en partenariat avec le collège Jean Giono, comme le **Parcours Avenir 4^e** qui a pour but d'aider les élèves à être acteurs de leur orientation et lutter ainsi contre le décrochage scolaire. Le lien avec les familles et le soutien à la parentalité sont particuliè-

rement opérants auprès de celles dont les enfants sont scolarisés au collège. Les collégiens sont la tranche d'âge la plus importante dans nos accompagnements. Aussi et en réponse à leur demande de loisir, nous avons réalisé **des sorties éducatives et culturelles durant les vacances scolaires** (Frioul, Peyrolles, Manosque...) avec une vingtaine de collégiens (mixtes).

- ◆ La scolarité restera un axe fort de notre action éducative, avec la volonté d'y associer les familles.
- ◆ Chantier éducatif innovant avec Paysan Urbain (récolte de graines sauvages pour leur pépinière).

FRAIS VALLON

Ce territoire de 7 000 habitants bénéficie d'un tissu associatif important et dynamique. Les équipements et services sont nombreux (métro, MDS, collège, écoles, piscine). Le collège Prévert est très ouvert aux activités périscolaires et multiplie les dispositifs de soutien à la scolarité. Cependant la précarité est bien là, la présence des réseaux de drogue est forte et délétère, le cadre de vie est détérioré (espaces publics et bâtiments) et des sentiments de méfiance et d'abandon sont exprimés par beaucoup d'habitants. Le projet de rénovation urbaine génère une forte anxiété, notamment pour les habitants du bâtiment E (démolition, déplacement, relogement).

En 2024, le travail de situations complexes et le lien avec les familles concernées se sont renforcés. **Nous comptons 48 garçons et 37 filles en accompagnements.** Soit 85 jeunes, dont 22 âgés de 11 à 13 ans et 48 de 14 à 17 ans. Cette répartition illustre l'axe fort de notre intervention qu'est le soutien à la scolarité, en lien avec le projet et l'orientation et qui se traduit par un partenariat actif avec le collège : dès la rentrée, organisation des journées de cohésion des 6^e au Frioul et ensuite participation à l'Ecole ouverte pendant les vacances pour créer du lien et poser les bases de potentiels accompagnements. **Nous comptons 127 jeunes en accroche**, dont 99 âgés de 11 à 13 ans, et 20 de 14 à



17 ans. Nous participons au dispositif Prométhée (23 séances), espace de décompression pour les élèves en difficultés qui trouvent dans cet accueil le moyen de s'apaiser, de réfléchir à leur comportement et de revenir en classe sans avoir subi de sanction. Avec les 3^e Prépa Métiers et le Micro-collège, nous travaillons le projet et l'orientation. En complément, les sorties éducatives et culturelles, permettent de travailler le collectif, les codes sociaux, le comportement, la citoyenneté et le vivre ensemble. Quatre filles et trois garçons ont participé au projet **Flamme** : six séances d'initiation à la voile et accueil du Belem lors de l'arrivée de la Flamme olympique. Enfin, les ateliers avec l'IEM Saint Thys (Institut d'éducation motrice) ont permis de rapprocher des jeunes en situation de déficience motrice et des jeunes issus de notre territoire.

- ◆ Projet de Service civique, en transversalité avec le Pôle Pauvreté et inclusion sociale et en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement (missions solidaires).
- ◆ Projets autour d'activités et métiers de la mer (Cité éducative).

LA MARIE, LES OLIVES

Ces deux cités relativement calmes et isolées sont situées en périphérie d'une zone pavillonnaire. Séparées l'une de l'autre elles sont rattachées au village des Olives. **La Marie** abrite 1300 habitants et **les Olives** 900. L'on y observe une proportion importante de jeunes ménages avec un faible niveau de vie et un chômage élevé, notamment chez les jeunes. Les collèges sont loin, ce qui peut être un frein. A la Marie, la présence du réseau est discrète mais dégenère parfois dangereusement. L'on constate l'absence de regroupement de jeunes mais les habitants rencontrés sont en demande d'animation. Il y a un city stade peu fréquenté où l'Urban Sport Truck intervient le lundi. Les Olives sont proches du noyau villageois où se trouvent le Centre social et quelques services. Le club de foot est juste en face de la cité. Le réseau est plus développé et contraignant qu'à la

Marie. Les jeunes et les familles sont encore moins visibles.

En 2024, nous avons été en lien avec 40 jeunes (25 garçons, 15 filles) dont la moitié sont des nouvelles rencontres et 18 jeunes sont en accompagnement éducatif.

Notre action ne s'est pas pour autant limitée au travail de rue, à la rencontre, et la création du lien. Nous avons été à l'initiative et à la réalisation du projet **Préparons la Rentrée** durant les 15 derniers jours du mois d'août : en partenariat avec le centre social les Olives, nous avons encadré une dizaine de futurs élèves de 6^e avec des révisions scolaires le matin et des sorties/activités culturelles et sportives l'après-midi (dont deux au Frioul). Cette session nous a également permis de créer et renforcer le lien avec les familles des participants. Un chantier éducatif d'embellissement a été réalisé aux Olives en partenariat avec 13 Habitat et la Régie Service 13 : ce projet de proximité a permis de mettre en valeur l'investissement des jeunes dans et pour leur quartier, et de rencontrer et créer du lien avec les habitants.

- ◆ Approfondir le partenariat avec le Centre social les Olives : fabrication de grands jeux en bois avec le secteur Jeunes par exemple (sous forme de chantier éducatif).

- ◆ Proposer aux familles des sorties culturelles, notamment autour du milieu maritime.

LA ROSE - LE CLOS, VAL PLAN, BÉGUDE NORD

Ces trois cités sont gérées par 13 Habitat, l'on y compte de nombreux transports en commun, les collèges Giono et Mallarmé, trois écoles, trois centres sociaux, des commerces et des équipements. Les réseaux de drogue sont présents et celui du **Clos** a tendance à perturber le vivre ensemble. Malgré tout, les habitants et les jeunes sont présents dans l'espace public dans une dynamique de vie de quartier. Le travail de rue et la présence sociale permettent de créer / maintenir du lien et de faire émerger des demandes de sorties,

soutiens, et accompagnements divers. Notre équipe s'appuie sur un partenariat actif avec les collèges, les centres sociaux, l'Espace lecture Acelem et 13 Habitat.

En 2024, nous avons rajeuni le public au vu de la précocité de certaines situations et du nécessaire soutien aux familles. Nous avons été en lien avec 150 jeunes dont 50 situations nouvelles et 26 jeunes en accroche (15 garçons, 11 filles). 96 accompagnements éducatifs sont en cours (39 garçons, 57 filles). 60% des accompagnements concernent des 11/17 ans avec qui nous travaillons surtout la scolarité (maintien, remobilisation, projet, orientation), le soutien aux familles et **menons des sorties éducatives culturelles/sportives** qui permettent de renforcer le lien éducatif et de travailler sur le collectif, la citoyenneté et le vivre ensemble. Avec les 16/21 ans, nous abordons l'insertion socioprofessionnelle (remobilisation, projet, formation) et l'accès aux droits. De plus, les 18/21 ans (20% des accompagnements) sont concernés par des questions de santé mentale, d'addiction, de comportements à risque, de rupture de parcours et besoins de mise à l'abri. Enfin, nous soutenons les familles dans la parentalité, les démarches et l'accès aux droits. Nous avons réalisé un chantier éducatif, en lien avec la permanence emploi du centre social la Garde (Mission locale, MOVE, France Travail, DAVEQ et CIERES). Notre partenariat avec les collèges Giono et Mallarmé est dynamique et constructif : journées de cohésion passage CM2/6^e, gestion de mesures de responsabilisation, permanence avec l'association Plus Fort (harcèlement et décrochage scolaire), Parcours avenir 4^e...

- ◆ Maintenir et renforcer les actions engagées (scolarité, sorties et chantiers éducatifs...).
- ◆ Un travail partenarial autour des activités et métiers de la mer
- ◆ Un chantier éducatif innovant avec le Paysan Urbain.
- ◆ Envisager des projets avec les collèges dans le cadre de la Cité éducative (opportunités).



MARSEILLE 14^E ARRONDISSEMENT

GRAND CANET, JEAN JAURÈS, MASSALIA, CAMPAGNE LAROUSSE ET ARNAVAUX 2

Jean Jaurès, Massalia et Arnavaux 2 sont des territoires sensibles, caractérisés par une forte densité de population et qui font face à de nombreux défis sociaux et économiques. Les espaces publics sont souvent mal entretenus (déchets et débris dans les rues et les parcs). La présence de points de deal est un problème majeur, générant en outre tensions et conflits entre eux. De nombreux habitants se sentent isolés et marginalisés, ce qui peut aboutir à des comportements parfois incivils et peu propices à la cohésion sociale. La prévention spécialisée est dès lors pertinente pour proposer aux jeunes des alternatives positives, comme des activités éducatives sportives et culturelles, sur la base de relations de confiance. En 2024, les chantiers éducatifs de nettoyage et d'embellissement (city stade et salle jeunes du centre social Grand Canet) que nous avons menés, ont contribué à créer un environnement plus sain et agréable. Cette mise en situation a permis de construire un projet professionnel avec les sept jeunes ainsi mis en situation de travail. En effet, l'insertion est une demande récurrente des publics jeunes et jeunes majeurs. Avec les plus jeunes et leurs familles, de multiples actions éducatives collectives ont été réalisées pour répondre à leur besoin de sortir d'un quotidien pesant, notamment pendant les vacances d'été. Nous avons proposé des activités sportives, culturelles et de découvertes à plus de 60 familles (Quartier d'été). Au cours de l'année, nous avons animé des ateliers d'écriture rap et des ciné-débats avec et dans le centre social du Grand Canet : ces sessions ont concerné 35 jeunes filles et garçons de 13 à 18 ans.

Un tournoi de foot inter quartiers, deux journées festives construites avec l'Urban Sport Truck (PPS) et la Médiation sociale urbaine (AMCS) ont favorisé la participation des jeunes et facilité l'ouverture au public jeune d'autres cités. Ce travail de DSL est conçu de manière à encourager les initiatives et les interactions positives pour améliorer la qualité de vie de tous par la réduction des tensions sociales et les partages positifs.

- ◆ Maintenir des temps réguliers et conséquents de présence sociale.
- ◆ Poursuivre des actions collectives, dont des tournois de foot inter quartiers.
- ◆ Recréer du lien avec les établissements scolaires.
- ◆ Poursuivre le partenariat avec la CAF.
- ◆ Renforcer les accompagnements éducatifs (en nombre et régularité).
- ◆ Maintenir le lien et la communication avec les partenaires ainsi que la coopération avec les autres missions du Groupe addap13 (PPS et AMCS).

LES ROSIERS, CANET, MAISON BLANCHE

Nous avons maintenu présences sociales et aller-vers sur tous les secteurs, en nous y ajustant aux évolutions, enjeux et dynamiques locales. Cela a permis de rencontrer jeunes et familles et de mettre en place des accompagnements éducatifs individualisés, des actions collectives et des chantiers éducatifs. En travail de rue, nous observons une dégradation sociale constante : check points des points de deal, mauvais état des copropriétés et misère visible font partie intégrante de ces environnements dont les habitants vivent dans la peur. Ces contextes favorisent le basculement de nombreux jeunes vers des comportements à risque. L'équipe éducative ne cesse de relayer ces constats dans les différentes

instances institutionnelles en mettant en avant notamment la forte précarité de ces secteurs.

En 2024 nous avons organisé des sorties éducatives et quatre séjours éducatifs pour créer du lien avec les jeunes de 10 à 14 ans. Ces activités ont renforcé les relations interpersonnelles et favorisé l'épanouissement des participants. Le chantier éducatif réalisé avec des jeunes de 18 à 21 ans consistait à créer une fresque sur le mur de l'école Canet-Ambrosini et était mené en étroite collaboration avec l'équipe éducative de l'école et les élèves. Il a permis de travailler l'insertion socioprofessionnelle et de développer/valoriser des potentialités artistiques et collaboratives. En partenariat avec la CAF des Bouches-du-Rhône, nous avons mené un projet Premier départ qui a permis à des enfants de Maison Blanche de réaliser leur premier séjour. Cette expérience enrichissante a contribué à leur autonomie et leur ouverture sur le monde ; huit réunions mensuelles de préparation avec les 12 familles avaient été réparties entre décembre 2023 et juillet 2024. Elles ont permis de créer un lien de confiance, de renforcer les relations et de mettre en place un nouvel accompagnement de ces familles. En termes de DSL, nous avons pu renforcer nos interventions en mutualisant compétences et moyens avec les équipes de Médiation sociale, de PPS et de l'ensemble des partenaires associatifs locaux, conjuguant ainsi coopération interne et partenariat au bénéfice d'une dynamique de projet.

- ◆ Poursuivre la présence sociale, les accompagnements éducatifs et l'axe DSL.
- ◆ Prendre appui sur la dynamique de l'Espace Ressources de la MAF (soutien jeunes et familles).
- ◆ Reconduire le partenariat CAF : deux séjours Premier départ et une action Initiative Ados (20 jeunes).



LES MARRONNIERS

Cette copropriété est divisée en deux parties distinctes. L'une comprend les habitants de l'entrée du quartier, près de commerces et infrastructures en mauvais état, avec un point de deal où des encombrants font office de ralentisseurs. L'autre, plus éloignée, comprend des parcs peu fréquentés par les résidents. Les jeunes de 11 à 15 ans, issus de la partie basse, occupent fréquemment les espaces aménagés et les commerces. Ils participent également aux activités proposées par le centre social Saint-Gabriel et l'UST (service PPS), soit deux interventions hebdomadaires. Les plus grands se retrouvent dans un espace au centre du quartier, ils n'hésitent pas à solliciter de l'aide et exprimer des besoins et font preuve d'une certaine solidarité entre eux. Le point très positif des jeunes et des familles est leur mobilisation significative. Ils montrent une volonté d'agir, d'entreprendre et de se projeter, individuellement ou collectivement, malgré les conflits observés. Nous accordons une attention particulière aux problématiques administratives des habitants (dossiers demande CNI, carte Vitale, compréhension de courriers...). Pour entretenir cette dynamique naissante et accompagner ces jeunes, l'équipe a mis en place plusieurs actions collectives et territoriales hebdomadaires qui ont permis de renforcer la relation éducative et de coconstruire des projets individuels en plaçant le jeune au centre de la démarche. Les demandes les plus fréquentes ont porté sur l'accès à la pratique sportive, la scolarité, l'emploi/formation et des actions collectives de loisirs. Des ateliers jeux de société durant les temps méridiens ont été menés dans le collège Marie Laurencin. Pour répondre aux questions

d'insertion, nous avons renforcé notre intervention avec le MOVE, la Mission locale et France Travail. Un chantier éducatif d'une semaine a été proposé à cinq jeunes afin de les préparer au monde professionnel, mettre en avant leurs compétences et les aider à se projeter.

- ◆ Poursuivre et intensifier les accompagnements éducatifs, individuels et collectifs.
- ◆ Proposer des projets innovants comme éléments de réponse à diverses problématiques :
 - Ateliers prévention sécurité routière,
 - Chantiers éducatifs,
 - Séances de boxe éducative,
 - Ateliers éloquence et théâtre,
 - Sorties éducatives en périodes de vacances scolaires,
 - Ateliers jeux de société au collège Marie Laurencin.

FONT VERT

La cité est marquée par une atmosphère pesante en raison de la forte présence d'un réseau de stupéfiants. Cependant, le bailleur social ERILIA est engagé dans une dynamique d'amélioration du cadre de vie. Les habitants expriment des besoins variés, notamment en matière d'aide administrative, d'accès aux loisirs, d'accompagnement à la scolarité et à l'insertion professionnelle. Afin de répondre au mieux aux différentes sollicitations, des actions éducatives ont été mises en place, pendant et hors temps scolaire. Le projet *Envi' de Frioul*, mené dans le cadre de la Cité éducative, a mobilisé l'équipe enseignante de l'école primaire, dont les deux classes de CM2. Il s'agissait d'initier ces élèves à la question environnementale à travers des

ateliers. Une journée pédagogique à la base de plein air du Frioul (Groupe addap13) a rassemblé 51 enfants, six parents d'élèves et une équipe de médiateurs de l'AMCS. Des initiatives culturelles proposées dans le cadre du projet Ensemble en Provence (Conseil départemental) ont permis à des jeunes et des adultes de participer à des balades photographiques dans les calanques de Cassis. L'implication au sein du collectif associatif a favorisé le développement d'événements festifs. Avec le public adolescent et les jeunes adultes, la réponse à la demande d'insertion s'est traduite par un accompagnement éducatif vers l'emploi. Un partenariat avec l'animatrice emploi du MOVE (centre social Agora) a permis de mettre en place des ateliers de rédaction de CV et de lettres de motivation. Les temps de présence sociale et les visites à domicile effectués tout au long de l'année ont été un excellent moyen de nous rendre visibles et disponibles, afin de soutenir les jeunes et leurs familles, notamment autour de démarches judiciaires.

- ◆ Des chantiers éducatifs innovants (jardins partagés et embellissement).
- ◆ Renforcer le partenariat avec les écoles : lutte contre le décrochage et soutien à la parentalité.

GRAND SATIN BARTHÉLÉMY - PICON, MAIL, BUSSERINE

L'année a été marquée par des événements parfois dramatiques mais aussi positifs. Le Mail s'est encore dégradé, avec une escalade des tensions entre réseaux et habitants. Des actes de violence, des incivilités et des dégradations du bâti ont encore accentué les sentiments d'abandon et d'insécurité

exprimés par les résidents. La position du local *La Fabrique*, au cœur du quartier, a permis de **maintenir une présence éducative et sociale continue**. Cet espace est devenu une ressource essentielle pour de nombreux habitants du Grand Saint Barthélémy pour qui il signifie soutien et écoute. L'équipe éducative, en participant activement au Groupe de veille a contribué à un diagnostic partagé et a engagé un dialogue constructif avec les acteurs institutionnels pour alerter sur la situation de ce territoire. Ce travail a été crucial pour apporter un soutien concret aux habitants et renforcer malgré tout, la cohésion sociale. Nous avons activement participé aux différents événements. L'inauguration de la Plaine des loisirs a réuni les acteurs associatifs locaux lors d'une journée festive et nous y avons animé en direction des jeunes des ateliers de sensibilisation à l'environnement : fabrication de bougies, jardinage et exposition apicole. **Deux chantiers éducatifs de rupture** ont été proposés à la Chapelle-en-Valgaudemar, avec dix jeunes sans qualification ni situation professionnelle, qui ont ainsi l'opportunité de signer leur premier contrat de travail et de valoriser leurs savoir-faire. Nous avons porté un **chantier de solidarité internationale** au Maroc, encadré par deux éducateurs de territoires différents. Ce séjour a marqué l'aboutissement d'un travail éducatif mené sur une année avec cinq jeunes et a permis une première expérience à l'étranger pour l'ensemble des participants. Le travail partenarial avec le collège Manet autour de l'action Api Cité a continué à promouvoir la biodiversité à travers des ateliers éducatifs qui sont un bon support pour aborder ensuite l'accompagnement éducatif à la scolarité.

- ◆ Projet autour du vélo avec les collèges Manet et Pythéas.
- ◆ Chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours et sorties éducatives.
- ◆ Ateliers thématiques.
- ◆ Maintien de la dynamique partenariale.

LES FLAMANTS-IRIS

La vie quotidienne sur ce territoire est de plus en plus complexe pour les habitants et les professionnels. La sécurité est au cœur des préoccupations de nombreuses commissions institutionnelles et des locataires des **Flamants**. La **résidence des Iris** (HMP) n'est pas épargnée non plus, avec des violences ciblant des jeunes de 18 à 30 ans. Par ailleurs, les travaux de rénovation génèrent des tensions palpables en raison des nuisances liées aux chantiers et des demandes d'embauche de certains jeunes adultes. Cette conjoncture nous contraint à repenser nos priorités et nos modes d'intervention. **Nos accompagnements éducatifs** ont essentiellement porté sur le soutien à la scolarité et l'insertion professionnelle. Même si la dynamique partenariale est forcément limitée par la pauvreté du tissu associatif local, nous avons réussi à réaliser des actions festives et conviviales à destination des habitants. Les repas partagés proposés mensuellement en partenariat avec le centre social des Flamants-Iris ont facilité notre travail autour de la parentalité. Les **Cafés des parents** animés dans le collège Edouard Manet nous permettent de créer un lien avec les parents d'élèves en difficultés, scolaire ou comportementale. Cela facilite l'**accompagnement éducatif** et valorise les échanges avec l'équipe pédagogique de l'Éducation nationale.

- ◆ Consolider une dynamique associative de territoire.
- ◆ Poursuivre le travail partenarial (notamment le service municipal de Prévention de la délinquance).
- ◆ Créer un jardin aromatique et un marché solidaire.
- ◆ Participer au projet de Cité éducative.
- ◆ Reconduire le **Café des parents** hebdomadaire.
- ◆ Créer un nouvel outil de liaison collège-élèves-familles-éducateurs.

NORD 14 - PATERNELLE, MICO-COULIERS, SAINT-JOSEPH

Dans ce territoire, de nombreux jeunes peinent à trouver un emploi, une formation ou un apprentissage. L'émancipation et l'autonomie, par le biais de l'insertion professionnelle et de la mobilité, ont été les piliers de notre accompagnement éducatif vers le droit commun. La mise en place de **deux chantiers éducatifs** avec des jeunes de **la Paternelle et des Micocouliers**, a offert l'opportunité de travailler sur des

compétences essentielles telles que la posture en entreprise, l'assiduité et la motivation. Les **actions collectives** marquantes incluent le projet **Code de la route**, visant à prévenir les conduites à risques en matière de sécurité routière et qui a rassemblé **plus de 60 jeunes**, dont une quinzaine a validé l'examen et peut se projeter vers l'apprentissage de la conduite. Les ateliers créatifs organisés avec l'association Jeunes Renaissance ont mobilisé 15 adolescents tous les mercredis après-midi. Ces actions renforcent et pérennisent nos liens avec le public et les partenaires, dans une démarche de développement social local. Elles nous permettent de travailler dans les accompagnements éducatifs, différents domaines comme les comportements, la citoyenneté et les relations parents-enfants. Nous constatons qu'un tiers de nos interventions porte sur la scolarité et la recherche de formation/d'emploi. La question de la parentalité est particulièrement prégnante à la Paternelle et au **Vieux Moulin**. Nous avons aidé les parents face à ces démarches administratives parfois complexes (inscriptions scolaires, déclarations d'impôts et accès aux soins). Une collaboration a été établie avec le collège Jules Massenet sous forme d'ateliers de jeux de société dans l'établissement. Nous avons proposé, avec les partenaires associatifs intervenant sur le Vieux Moulin, un soutien scolaire sous forme d'une demi-journée par semaine avec quinze collégiens.

- ◆ Accentuer les accompagnements vers le droit commun.
- ◆ Projets insertion jeunes **Stand-up emploi et Santé pour un job**.
- ◆ Prévention sécurité routière, ateliers code de la route.
- ◆ Ateliers santé alimentaire.
- ◆ Soutien scolaire en direction de collégiens.

Service Marseille 15^e / 16^e

Responsables : Céline Canzano – Rosette Chassaing - Karim Sahraoui

Service administratif : Tania Evora - 21, 5 ETP éducatifs de prévention spécialisée - Base de direction : 9, rue du Laos - 13015

Marseille - Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

15^e arrondissement : La Cabucelle, Les Crottes, Bassens, Campagne Lévêque, Le Castellas, Les Aygalades, La Viste, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, La Bricarde, Le Plan d'Aou, Les Bourrely. **16^e arrondissement** : L'Estaque, La Castellane, Consolat, Ruisseau Mirabeau. **Septèmes les Vallons** : La Gavotte Peyret.

L'année a été marquée par des incertitudes qui ont eu un impact significatif sur les populations déjà vulnérables, résidentes de nos zones d'intervention. La précarité s'est installée et intensifiée, affectant négativement les conditions de vie. En dépit des projets de rénovation déjà réalisés, la majorité des logements collectifs demeure dégradée, voire indigne. La présence des réseaux de stupéfiants évolue en fonction des interventions policières, sans toutefois enregistrer de diminution notable. Malgré ce contexte complexe, **les équipes éducatives ont maintenu une présence quasi quotidienne sur le terrain et ainsi accompagné 2 526 jeunes, dont 14 % sont des situations nouvelles.** La dynamique engagée a été soutenue et développée. Nos axes d'intervention demeurent la prévention des ruptures scolaires, l'insertion socioprofessionnelle et de façon plus générale visent à permettre à nos publics de franchir les limites de leurs quartiers pour dépasser leurs propres limites.

La prévention des décrochages scolaires constitue un axe prioritaire d'intervention. En effet, **29 % des accompagnements sont associés à des problématiques liées à la scolarité.** Chaque secteur d'intervention propose une réponse éducative adaptée aux spécificités du territoire et du public concerné : **Courte échelle**, stages de remobilisation, activités durant la pause méridienne, prise en charge des élèves exclus... Chaque action nécessite la signature d'une convention ; l'Éducation nationale constitue notre premier partenaire de terrain. Une initiative transversale, intitulée **Comme un poisson dans l'eau**, mise en place pendant les vacances d'automne et de printemps, a permis d'intervenir également auprès d'élèves du primaire (CM2). L'accompagnement des lycéens se développe dans certains territoires avec la mise en œuvre d'actions spécifiques (Bassens) et également de manière plus générale grâce aux orientations effectuées par l'équipe de médiation lycée.

22 projets éducatifs ont été menés à bien au bénéfice

de 80 jeunes. Les initiatives Delta festival et Feux d'artifice ont été conduites de manière transversale, impliquant respectivement 12 et 21 jeunes issus de divers quartiers. Effectuées hors site, ces actions ont favorisé la mobilité, la mixité entre les publics, ainsi que les échanges avec d'autres jeunes, notamment des étudiants bénévoles participant au Delta festival. La diversité des supports permet ainsi d'aborder des dimensions bien plus vastes que l'insertion professionnelle.

La question de l'accès aux loisirs, aux sports et à la culture demeure significative parmi nos publics, représentant 29 % des premières demandes. En effet, une grande partie des jeunes se trouve éloignée de l'offre disponible principalement en raison de contraintes financières, mais également en raison d'un manque de connaissance des opportunités existant en dehors de leur quartier. **Les équipes éducatives ont donc privilégié la mise en œuvre d'actions collectives tout au long de l'année, avec un total de 540 actions réalisées. 20 séjours ont été organisés**, allant de deux à dix jours, tant en France qu'à l'étranger (Italie, Allemagne). Ainsi, **142 jeunes ont eu l'opportunité de découvrir de nouveaux horizons.** Parmi ces séjours, deux ont été spécifiquement destinés à un public exclusivement féminin, rassemblant des jeunes filles originaires de la Castellane, les Aygalades, la Viste et Consolat Mirabeau. Dans le cadre de l'initiative **Filles et féminité**, une attention particulière a été accordée à l'intervention auprès du public féminin tout au long de l'année. Développé de manière transversale à l'ensemble du service, ce projet a permis d'accroître le nombre d'actions dédiées à ce public (sorties éducatives, sportives et culturelles, groupes de parole, séjours...), offrant ainsi un accompagnement éducatif à des jeunes filles souvent peu visibles. Leur proportion a ainsi connu une augmentation de quinze pour cent par rapport à 2023. **Actuellement, 40 % du public en accompagnement éducatif est constitué de jeunes filles.**

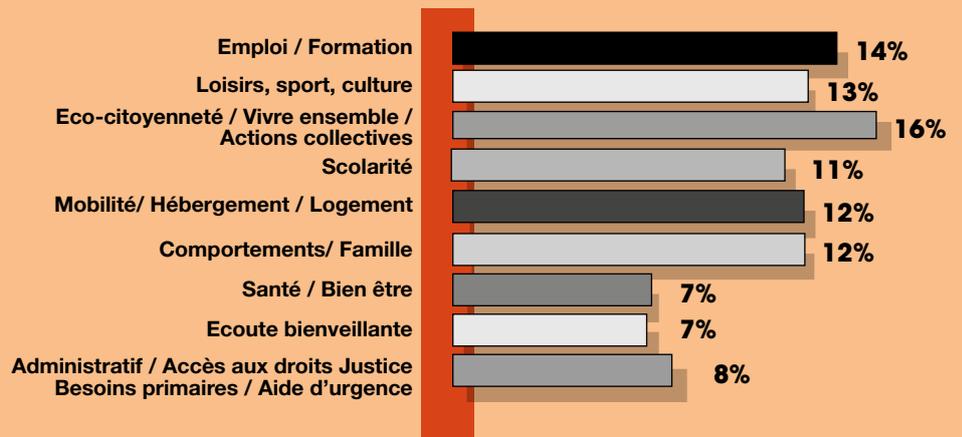
Perspectives 2025

- ◆ La prévention des ruptures scolaires et l'insertion socioprofessionnelle resteront des axes prioritaires d'intervention.
- ◆ Nous souhaitons pouvoir continuer à permettre aux jeunes de découvrir d'autres horizons.
- ◆ Nous continuerons à proposer un accompagnement spécifique en direction du public féminin.
- ◆ La transversalité inter quartier sera privilégiée.

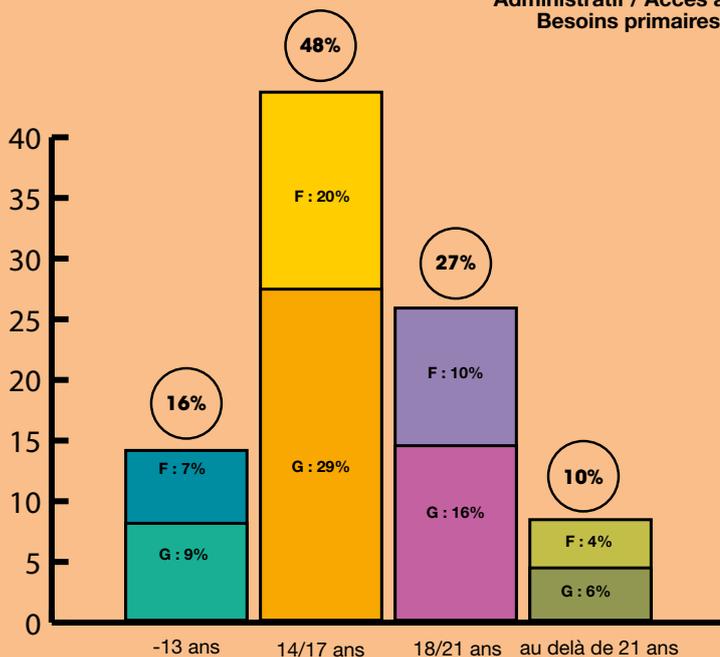
● 2526 accompagnements éducatifs

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	826 (35 %)	800 (31,7 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	1575 (65 %)	1725 (68,3 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	2401	2526 dont 354 nouveaux (14 %)

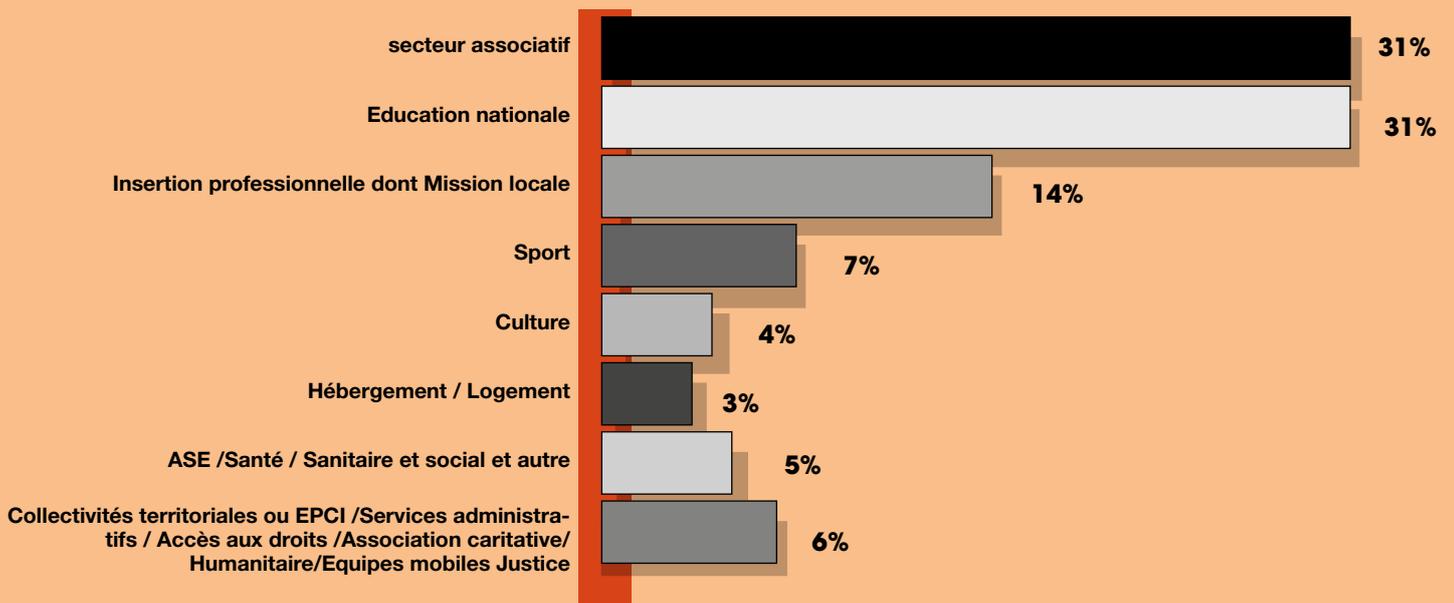
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
41.8 %	2.6 %	19 %	18 %	22.5 %



MARSEILLE 15^E ARRONDISSEMENT

CABUCELLE, CROTTES

L'année a connu une accalmie concernant les règlements de compte en lien avec le trafic de stupéfiants, néanmoins, nous avons observé une importante augmentation du nombre de rixes entre vendeurs de cigarettes de contrebande et de médicaments. Nous avons été témoins de bagarres très violentes sur la voie publique, au niveau du métro Gèze et du collège Rosa Parks, en plein après-midi. Pour autant, le territoire est dynamique, avec plusieurs constructions immobilières, l'ouverture début 2025 de 17 classes à l'école des Fabriques, le prolongement du tramway et l'arrivée de plusieurs associations. Banlieue santé, 13Solidaires, la Caravanade, sont nos partenaires sur de nombreux dispositifs. Dans l'ensemble, les jeunes restent peu visibles dans l'espace public. Ils manquent de lieux pour se retrouver. En effet, l'absence de centre social marque un réel manque d'équipements pour la jeunesse. **Nous accompagnons 102 jeunes**, dont 26 situations nouvelles. Nous notons un équilibre entre les genres, 55% de public féminin et 45% de public masculin. 54% des jeunes accompagnés ont entre 12 et 15 ans. Concernant les 18-20 ans, les accompagnements sont en augmentation, passant de 7% en 2023 à 14% en 2024. Concernant les problématiques initialement exprimées par les jeunes, 28% concernent la scolarité, 33% une demande de loisirs, de sports et/ou de culture et 13% sont liées au comportement. Dans le but d'y répondre, nous avons participé régulièrement au Groupe de lutte contre le décrochage scolaire du collège Arthur Rimbaud, au dispositif **Deux heures de sport en plus** du collège Rosa Parks et à la formation **Bien dans ma tête** au MUCEM. Nous avons également mené deux sessions du stage de remobilisation scolaire en direction des élèves

du collège Arthur Rimbaud. Nous effectuons de nombreuses régulations avec les CPE de cet établissement et réalisons des visites à domicile avec l'assistante sociale. Des rencontres ont également eu lieu avec celle du collège Rosa Parks. Nous sommes en lien avec la référente PRE, qui nous oriente régulièrement des enfants en grande difficulté. Concernant les problématiques liées à l'adolescence et au manque de propositions émanant du quartier, nous avons mis en place **trois séjours éducatifs**. Un (VVV) au printemps avec 7 jeunes de 15-17 ans à Paris pour leur faire découvrir la capitale. Le second (VVV), en automne, avec 7 jeunes de 11-14 ans, en Camargue pour découvrir l'équitation et la culture camarguaise, avait été précédé d'un stage d'initiation de deux jours. Le troisième séjour a été réalisé fin août, dans le cadre du dispositif Quartier d'été. En transversalité avec deux autres territoires, nous avons accompagné un groupe de jeunes qui ont découvert les activités de montagne (randonnée, via ferrata...). Ce séjour a permis la création de liens entre adolescents de quartiers différents, réduisant ainsi les préjugés. Durant l'été, nous avons réalisé une quinzaine de sorties au Frioul et à l'UCPA de la Pointe Rouge, avec une quarantaine de jeunes de 11 à 17 ans.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Actions collectives.
- ◆ Séjours éducatifs.

CAMPAGNE LEVÊQUE, VALNATURÉAL

Ces secteurs pauvres en associations locales et paraissant souvent désertés par la population sont tout de même actifs mais empreints d'instabilité. Les habitants y expriment des sentiments d'abandon. La présence d'un important réseau de trafic de drogue génère un délaissement des espaces publics par les habitants, qui expriment de forts sentiments d'insécurité. Malgré cela, l'équipe éducative a maintenu la

présence sociale et a travaillé en **partenariat** avec le centre social, les associations locales, le collège Jules Ferry, l'école primaire et maternelle. A partir de cette dynamique, divers projets ont vu le jour, tels que la coordination de la fête de quartier, le carnaval de l'école primaire et maternelle, la célébration de fin d'année du collège et la fête de quartier du centre social. En parallèle, des **accompagnements éducatifs** sont mis en œuvre, notamment autour de la scolarité, de la formation et de l'emploi. L'insertion professionnelle reste la plus grande problématique des jeunes du territoire. Ces accompagnements concernent majoritairement un public masculin entre 16 et 21 ans. Deux **chantiers éducatifs** ont été réalisés. Le premier en partenariat avec Sud Side, a mobilisé deux jeunes pour l'élaboration du manège **Jour de fête**, mis en place pour l'arrivée de la flamme olympique à Marseille. Le deuxième a concerné cinq jeunes qui ont participé à la création et la réalisation d'un spectacle de pyrotechnie. Ce projet transversal a mis en synergie quatre territoires d'intervention et a ainsi favorisé les échanges entre jeunes. Ces actions ont également permis de valoriser leurs compétences et de poursuivre les accompagnements autour de leurs projets personnels. De plus, une dizaine de sorties éducatives ont été proposées, ce qui a permis de renforcer le lien éducatif avec les plus jeunes. **Les activités éducatives estivales ont joué un rôle crucial pour maintenir la motivation des jeunes** dans un projet et contribuer à éviter qu'ils ne soient happés par les réseaux. Le partenariat avec le collège s'est considérablement développé. L'équipe éducative y intervient pendant la pause méridienne et propose des ateliers (jeux de société, expression corporelle, boxe...).

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Projet harcèlement/cyber harcèlement.
- ◆ Insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.



LES AYGALADES

La force du quartier réside dans un tissu associatif dense avec une réelle capacité à faire ensemble. Cette énergie partenariale a permis de créer des moments festifs et conviviaux toute l'année. Malgré cette volonté de travailler ensemble pour rassembler le public, la fermeture du centre social pour travaux a eu un réel impact sur les jeunes de 15 à 18 ans qui sont de moins en moins visibles. Ils cherchent en effet depuis de nouveaux points de rassemblement notamment dans les caves des immeubles. De plus, la population jeune nous sollicite régulièrement pour avoir un lieu qui lui soit destiné et un accès aux activités de loisirs. Cette année, nous avons axé notre travail autour de trois projets phares. La remobilisation scolaire *Courte échelle* concerne les 11/15 ans. Cette action nous a permis de pérenniser notre partenariat avec le collège Jean Moulin et d'élargir notre réseau jeune. Ce public représente 40% de nos accompagnements. Nous avons réalisé deux stages de remobilisation scolaire, des *sorties éducatives* lors des périodes de vacances et un *séjour*. Cet outil éducatif permet de mettre le jeune en situation de réussite, de lui faire prendre conscience de ses capacités et ainsi travailler sur la confiance en soi. Le projet transversal *Filles et féminité*, a concerné cette année des groupes de filles de différentes tranches d'âge (les 12/15 ans et les 16/20 ans) avec des entrées et des sorties permanentes. Nous avons organisé deux séjours, des actions sportives et culturelles, soit **36 actions collectives**. Les filles représentent 31% de nos accompagnements éducatifs. Nous avons également travaillé autour de l'insertion professionnelle avec des jeunes de 17 à 21 ans, soit 27% des accompagnements. **Le chantier éducatif réalisé a permis l'accompagnement de certains jeunes vers des structures de droit commun** pour qu'ils reprennent une formation. Nous avons aussi inscrit les plus jeunes encore scolarisés à des sessions de formation BAFA. Pour pallier le problème

de mobilité qui est un frein à l'insertion nous avons orienté des jeunes vers les dispositifs code de la route. Un séjour d'échange franco-allemand a été réalisé avec sept jeunes, visant l'ouverture d'esprit et la mobilité. Ces accompagnements nous ont conduits à faire deux demandes de contrats jeunes majeurs pour mise à l'abri. L'équipe éducative a réalisé **45 accompagnements** réguliers dont 17 filles, 39 jeunes sont en maintien de lien et 20 en accompagnement ponctuel.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires : *Courte échelle*.
- ◆ Action *Filles et féminité*.
- ◆ Insertion professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.

LA VISTE

Malgré un réseau de drogue grandissant, la cité reste très fréquentée. En effet, la place centrale et ses environs demeurent des espaces de socialisation. Grâce à l'investissement du centre social, de certains habitants et des commerçants de proximité dans la vie de quartier, ce dernier est dynamique. De nombreux professionnels y contribuent en proposant des actions et offrent ainsi une variété d'expériences à la population. Cependant, nous avons constaté un nombre grandissant de jeunes (12/13 ans) « jobbeurs » pour le réseau d'économie parallèle. Nombre d'entre eux sont en décrochage ou rupture scolaires. Ce phénomène entraîne des problématiques annexes comme le décrochage social, les conduites à risque, la délinquance etc. Notre vigilance est donc forte sur ce public qu'il faut remobiliser vers la scolarité. Nous pouvons compter **49 actions éducatives partenariales** ce qui traduit notre ancrage dans le territoire et un réseau de plus en plus étoffé. Nous avons davantage accompagné le public des 12-15 ans autour de problématiques scolaires (59%). Ce qui s'explique en partie par notre forte implantation au collège Jean Moulin et un partenariat resserré avec

les CPE. Notre projet *Courte échelle* (deux sessions de remobilisation scolaire) a permis d'enclencher plusieurs accompagnements. Les 18/21 ans représentent 51% des accompagnements. Cette tranche d'âge correspond notamment au public féminin que nous accompagnons sur les problématiques liées à la santé, qui représente 56% des domaines travaillés en 2024. Notre projet *Filles et féminité* évolue et les actions mises en place ont permis de consolider un groupe de filles qui ont créé un réseau au sein de leur quartier permettant à d'autres de participer au projet. Durant l'année, nous avons mis un focus sur l'*action collective* qui représente 76% des actions éducatives sur le territoire. Cette modalité d'intervention répond à un besoin en hausse d'accès aux loisirs, de mobilité et d'envies d'ouverture vers d'autres horizons ainsi qu'au bien-être. Nous y avons répondu par le biais d'un échange franco-allemand qui s'est déroulé en deux sessions. Ce projet a impliqué 7 jeunes de 16 à 19 ans qui ont pu découvrir la culture et la langue d'un pays voisin ainsi que les dispositifs pour la mobilité internationale. Un séjour VVV a eu lieu durant l'été à Perpignan et l'année s'est terminée par un week-end *Bien-être* pour les filles et un *chantier éducatif* mobilisant 6 jeunes de 18 à 21 ans. Comme chaque année, nous avons répondu présent aux événements de quartier et projets de prévention organisés par nos partenaires.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires : *Courte échelle*.
- ◆ Action *Filles et féminité*.
- ◆ Insertion professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.

BASSENS

Géographiquement, la cité est enclavée entre une ligne SNCF et une zone industrielle. Bien que peu présent en début d'année, le réseau de drogue s'est développé durant l'été. Cette visibilité crée un sentiment d'insécurité pour les habitants et des nuisances



sonores nocturnes. Depuis l'annonce par le bailleur social de la démolition de la cité en 2029, les résidents expriment davantage d'anxiété. Néanmoins, l'association Femmes de Bassens et les autres associations qui interviennent sur site ont permis à la population de partager des moments conviviaux à différentes périodes de l'année. Les **présences sociales répétées** et ritualisées permettent de maintenir le lien avec les familles et les jeunes. Ce sont des moments privilégiés au cours desquels les jeunes peuvent trouver une écoute bienveillante. Cette année nous avons **accompagné 47 jeunes**. Ceux âgés de 11 à 17 ans représentent 51% des accompagnements et les 18 à 21 ans 49%. A 52 % il s'agit d'un public féminin. Les demandes des adolescents et de leurs familles concernent majoritairement le soutien à la scolarité. Deux fois par semaine nous intervenons, en partenariat avec PACQAM, en direction des collégiens. Les lycéens bénéficient eux aussi d'ateliers d'aide aux devoirs. Pendant les vacances scolaires, un **Brunch aux devoirs** est mis en place à notre initiative. L'insertion professionnelle concerne 25% des demandes d'accompagnement. Pour y répondre, **trois chantiers éducatifs** ont été réalisés afin de permettre aux jeunes d'acquérir une première expérience professionnelle. En l'absence de centre social dans le quartier, les jeunes demandent souvent de pouvoir accéder à des activités. Nous avons réalisé **155 actions éducatives collectives** pour pallier ce manque, réduire l'entre soi et cultiver le champ des possibles. La préservation de l'environnement a été le thème phare de cette année avec la réalisation de trois séjours : à la montagne, à Arcachon et le troisième, en partenariat avec l'association Femmes de Bassens 2, au Grau-du-Roi.

- ◆ Actions **Filles et féminité**.
- ◆ Insertion professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Action de sensibilisation à la préservation de l'environnement.

LE CASTELLAS

Le quartier compte de nombreux acteurs associatifs qui ont eu une grande volonté de travailler ensemble. Durant l'année, la place du Castellàs a repris sa fonction de lieu de rassemblement. C'est donc, tout naturellement, un espace que l'équipe éducative (renforcée par l'arrivée d'une apprentie éducatrice spécialisée) n'a cessé d'investir. Nous recevons un nombre croissant de **demandes d'accompagnement éducatif** émanant de jeunes confrontés à des difficultés sociales, affectives et économiques. Nous avons observé qu'un lien de confiance significatif s'est établi avec les résidents et les acteurs associatifs du quartier ; toutefois, nous demeurons vigilants. En effet, persiste un climat de violence latente dû aux fusillades liées aux réseaux d'économies parallèles qui accentuent le stress des habitants et alimentent leur anxiété, alors même que le calme est revenu dans le quartier. Au cours de l'année, nous avons mené **18 actions collectives** qui ont mobilisé 52 jeunes. Deux fois par semaine, nous utilisons les activités de l'UST sur le territoire comme support à la relation avec les jeunes de 10 à 12 ans. Toutes ces actions nous ont permis de développer notre réseau jeunes et ainsi de réaliser **60 accompagnements éducatifs**, avec 24 filles et 36 garçons. Avec les 79 adolescents accompagnés de 12 à 15 ans, nous intervenons essentiellement autour de la scolarité. Ils rencontrent des difficultés engendrant des décrochages ou des comportements inadaptés dans l'établissement. **Avec les jeunes en accompagnement éducatif**, nous allions des sorties collectives, culturelles et sportives pour les valoriser et travailler la cohésion de

groupe. Nous intervenons aussi dans le collège durant la pause méridienne en proposant un **Atelier jeux de société**. Les 28 jeunes de 16 à 21 ans accompagnés ont comme demande prioritaire l'insertion professionnelle. Nous avons travaillé en partenariat avec la permanence CIERES qui intervient ponctuellement et France services. Pour les plus éloignés de l'emploi, nous avons réalisé un **chantier éducatif** pour relancer leur motivation et élargir le champ des possibles. Pour répondre aux demandes des habitants, nous nous sommes mobilisés dans le collectif associatif pour la co-organisation de la fête du quartier.

- ◆ Soutien à la scolarité des collégiens et lycéens.
- ◆ Insertion socio professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Projet **Sport et féminité**.

LA MAURELETTE

Majoritairement, les habitants sont en situation de grande précarité économique. Ils expriment de forts sentiments d'isolement, d'abandon et de difficultés concrètes d'accès au droit commun. L'insalubrité est visible, comme les nombreux squats et marchands de sommeil. Il n'y a pas d'éclairage des espaces extérieurs de la copropriété, ce qui rend difficile le travail en soirée. Les espaces communs semblent peu investis par les habitants. Pour optimiser au maximum les opportunités de rencontres, la **présence sociale** se réalise à différents moments de la journée avec un maximum d'amplitude et de variations horaires. Le fait qu'il s'agisse d'une copropriété limite les solutions proposées aux habitants. Les enjeux culturels et communautaires revêtent une importance majeure, pouvant parfois prévaloir sur les principes républicains. Cela est particulièrement vrai pour les jeunes filles qui, à l'adolescence, se voient contraintes d'in-



terrompre leur scolarité sous l'autorité paternelle, alors que l'éducation est obligatoire jusqu'à 16 ans. Le mercredi, nous privilégions les actions en pied d'immeuble portées par les partenaires pour rencontrer certains parents. En 2024, nous avons soutenu 34 jeunes, parmi lesquels 13 ont bénéficié d'un nouvel accompagnement en tant que collégiens, face à des problématiques d'absentéisme ou de déscolarisation liées à des difficultés comportementales et aux barrières linguistiques rencontrées par leurs parents. Nous intervenons au sein du collège Massenet, à la pause méridienne en proposant des ateliers de remobilisation par des jeux de société. Cette action attire une vingtaine d'élèves par semaine. L'équipe est présente à tous les **Cafés parents** proposés par l'école primaire et le collège pour maintenir un dialogue entre les équipes enseignantes et les parents. Nous travaillons également à la prévention des ruptures scolaires dès la classe de CM2 à travers le projet **Comme un poisson dans l'eau** : semaine de remobilisation au Frioul, pendant les vacances scolaires, avec des CM2 et des 6^e. Deux actions ont été menées avec l'association des parents d'élèves en direction de douze familles (randonnée et visite du Frioul, randonnée à la Sainte Baume en juin). Nous avons accompagné 21 jeunes de 17 à 21 ans, majoritairement des garçons dont 36% pour l'accès aux droits, à l'emploi, à la formation et à la mobilité. Quatre jeunes l'ont été pour des besoins primaires (alimentaires) et quatre pour un logement d'urgence. Nous avons participé aux différentes réunions associatives en direction de la jeunesse et du cadre de vie de la copropriété avec les équipes de médiation sociale urbaine.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires des collégiens.
- ◆ Action **Comme un poisson dans l'eau**.
- ◆ Actions collectives thématiques loisirs et culture.
- ◆ Séjours éducatifs.

LA BRICARDE

Le climat de tension (règlements de compte et actes de violences) perdure, voire s'amplifie. Nous remarquons une forte précarité économique et sociale chez les familles. Plusieurs jeunes en accompagnement éducatif sont décédés, par suite des violences de réseaux illicites. Malgré les nombreuses opérations policières, ceux-ci sont toujours en place et les guetteurs sont de plus en plus jeunes. Certains acteurs sociaux semblent avoir abandonné leurs permanences, du fait de l'insécurité. Toutefois, les partenaires enracinés sur le territoire (centre social CCO, Sigma Formation, Pole S, Aide aux devoirs Simone, l'association Femmes & Solidarité Bricarde) ont su adapter leurs actions et constituent une ressource fondamentale pour le quartier. Une augmentation significative des violences familiales, de la prostitution et des addictions (+ 29 % dans nos suivis) a été observée sur le territoire. L'accompagnement des jeunes filles et des jeunes mères vers les structures appropriées (Planning familial, SOS Femmes et centres médicaux) est une de nos démarches récurrentes. En réponse à cette problématique, nous avons développé des actions destinées au public féminin, telles que des ateliers d'écoute et d'échanges, des séances de sophrologie ainsi que des sorties thématiques (VTT, ferme pédagogique, pique-nique, etc.). Au total, 26 jeunes filles y ont participé. Deux échanges internationaux en Italie ont été organisés avec un travail préparatoire à l'année

avec les 12 jeunes concernés. Les activités et contextes choisis ont permis aux jeunes de sortir du quartier et apprendre à connaître différentes cultures et lieux de vie ; avec un focus sur l'écologie (dont la permaculture), les questions de genre et d'art-thérapie. Deux chantiers éducatifs ont été réalisés avec 6 jeunes. Le premier dans le quartier en vue de l'amélioration du cadre de vie (réalisation d'une fresque sur le mur du dojo). Le second hors site afin de travailler la mobilité et faire découvrir aux jeunes les métiers de l'accueil de publics et de la logistique lors d'un événement festif (Mondial du Breaking). Le partenariat établi avec le collège Henri Barnier a été déterminant pour la mise en œuvre d'actions de remobilisation, visant à contrer le décrochage scolaire. Les collaborations avec l'infirmière et l'assistante sociale ont également permis de rencontrer de nouveaux jeunes, afin d'aborder les problématiques relatives à la parentalité, aux conditions de logement précaire et aux situations administratives complexes.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Insertion socio professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Action **Filles et féminité**.
- ◆ Séjours éducatifs.

PLAN D'AOU

Le quartier est marqué par des tensions entre les jeunes et la police, le décrochage scolaire et des risques de désocialisation. Ces problématiques peuvent être exacerbées par le contexte général actuel, où des coupes budgétaires compromettent la continuité de projets menés par les partenaires. Cette année, nous avons accompagné 31 nouveaux jeunes. Les principales problématiques travaillées lors des accompagnements éducatifs sont la scolarité

dont le décrochage scolaire, l'insertion sociale et professionnelle, le risque de désocialisation, les conduites à risque et les relations familiales. La répartition par genre est quasiment à égalité avec 52% de garçons et 48% de filles. 57 % des jeunes accompagnés ont entre 12 et 15 ans, ce qui témoigne d'une stratégie éducative ciblée pour répondre aux besoins spécifiques de cette tranche d'âge, souvent plus vulnérable. Des **actions collectives** et des **chantiers éducatifs** ont soutenu l'engagement et la réinsertion des jeunes dans les dispositifs de droit commun. Les liens solides avec les acteurs locaux comme le centre social et le collège Elsa Triolet renforcent les interventions éducatives. Les relais éducatifs internes au Groupe addap13 ont également joué des rôles significatifs dans l'établissement de liens solides avec les jeunes du quartier. Le **partenariat** avec l'Hôpital Edouard Toulouse a permis d'y réaliser deux chantiers spécifiques avec huit jeunes. Ces actions avaient pour but de démystifier le secteur médical tout en permettant de connaître les divers métiers représentés au sein de l'établissement. **12 sorties éducatives sportives et culturelles** ont permis à **48 jeunes** de découvrir des œuvres artistiques et cinématographiques (expositions). Grâce à ces actions, des projets ont vu le jour, comme un VVV innovant : trois chansons ont été enregistrées et accompagnées de la réalisation d'un clip vidéo. Ces créations reflètent l'engagement des jeunes à utiliser le rap comme un moyen de transformation sociale. Le projet **RapPorteur** est devenu une réponse artistique et éducative aux problématiques auxquelles est confrontée la jeunesse du Plan d'Aou. Le collège Elsa Triolet reste un partenaire incontournable. 17 actions y ont été menées : journée d'intégration des 6^e, **ateliers jeux durant la pause méridienne auxquels ont participé 150 collégiens** et le cross Foresta avec 60 élèves. Nous intervenons également sur la prise en charge des élèves exclus à la journée : ce dispositif favorise la remobilisation scolaire, la gestion des conflits et la réflexion sur les comportements à améliorer.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Projet de court métrage : **Sensibilisation contre le harcèlement scolaire.**
- ◆ Insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.

KALLISTE, GRANIÈRE

La situation générale n'évolue pas vers un mieux vivre et aurait même tendance à se dégrader, avec des conditions de vie parfois indignes. Cela entraîne des répercussions négatives sur la scolarité des jeunes et leur insertion socio-professionnelle. Cette année, l'équipe du centre social de Kalliste/Granière a été partiellement renouvelée et renforcée avec un nouveau directeur, une animatrice de prévention jeunesse ainsi qu'un responsable secteur jeune. Les **présences sociales**, qui constituent 50% de l'activité, ont eu lieu à différents moments de la journée, pour permettre d'avoir une vision globale de l'activité sur le territoire et de rencontrer un maximum de public. Les **35 accompagnements éducatifs** menés en 2024 sont principalement de deux natures. Premièrement, les collégiens entre 12 et 15 ans, et leurs familles, représentent 30% des accompagnements pour des questions souvent liées à la scolarité. Deuxièmement, les adolescents et jeunes majeurs sur des questions d'insertion socioprofessionnelle : ceux de 16 à 17 ans représentant 20% du public accompagné et ceux entre 18 et 20 ans 18%. Plusieurs projets ont été réalisés, un spécifique à destination du public féminin, deux séjours en juillet, en transversalité avec d'autres territoires du service. Ainsi qu'une douzaine de sorties sportives et culturelles durant la période estivale. Nous avons proposé avec l'association les 2A une animation barbecue deux fois par semaine. Cette animation conviviale permet aux jeunes bénévoles de cette association une première expérience dans l'animation de place. Enfin, pour répondre aux sollicitations d'aide ou de soutien aux projets d'insertion professionnelle des plus âgés, nous avons travaillé avec l'animatrice du dispositif Move de la Solidarité, ainsi qu'avec la permanence de la Mission locale. L'équipe a réalisé deux chantiers éducatifs avec huit jeunes pour travailler la confiance en soi et les freins à l'emploi.

- ◆ Insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Séjours éducatifs.

LES BOURRELY

Cette petite cité de 1 500 habitants est assez calme en apparence. Seul le centre social, au cœur du quartier, permet de rassembler les habitants autour des activités et du terrain multisport. Hormis cela, il y a peu de lieux de

rassemblement des jeunes ou d'autres associations actives. Les temps de **présence sociale se sont organisés au centre du quartier**, pour croiser les jeunes sur le retour de l'école et dans les structures associatives et scolaires. Ces temps demandent à être répétés pour réussir à être efficaces et créer un lien de confiance solide. De fait, **33 jeunes que nous accompagnons** ont été repérés lors de la présence sociale. Les garçons sont plus visibles, les filles ne représentent que 26,2% de ce public. Les adolescents de 11 à 13 ans en constituent 12,1% et ceux de 14 à 17 ans 51,5%. Ils nous ont sollicités avec leur famille pour du soutien à la scolarité. Pour répondre à cette demande, nous travaillons en **partenariat** avec le principal du collège Elsa Triolet et le centre social. Lorsque certains sont exclus temporairement, nous les accueillons dans des ateliers pour assurer un maintien dans la scolarité. D'autre part, chaque mercredi soir, nous offrons la possibilité aux jeunes de pratiquer du futsal pour créer du lien (avec les 17/21 ans). Cet atelier rencontre un grand succès et à chaque séance attire une vingtaine de jeunes. Au-delà de la pratique sportive l'intérêt est de déceler les besoins de ces jeunes. Cette année la question des relations garçons/filles a été abordée par les jeunes. Nous avons fait intervenir le Planning familial auprès du groupe sur cette thématique. Pour le public des 18 à 21 ans en difficulté dans la construction d'un projet d'insertion professionnelle, nous avons réalisé un **chantier éducatif** dans l'hôpital Edouard Toulouse avec quatre jeunes du quartier. Nous avons soutenu l'association les 2A pour un projet d'insertion professionnelle en direction de huit jeunes âgés de 19 à 22 ans du territoire.

- ◆ Insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Séjours éducatifs.

LA SOLIDARITÉ

Le projet NPNRU poursuit ses aménagements du cadre de vie des habitants. Cependant, ces améliorations n'ont pas suffi à endiguer les actes d'incivilité en direction du centre social, entraînant sa fermeture temporaire en octobre. Cet évènement a suscité une forte mobilisation de la population du quartier et des collectivités territoriales. La structure est rouverte depuis avec des moyens humains supplémentaires et une nouvelle directrice. Nous avons constaté une augmentation de l'activité du réseau de stupéfiants, ce qui a comme

conséquences, outre le fait d'exacerber un sentiment d'insécurité chez les habitants, d'aiguiser la convoitise d'autres groupes de trafiquants. En ce qui concerne nos accompagnements, malgré nos actions en **partenariat** avec le centre social et notre présence aux permanences de la mission locale, le public féminin est peu accessible. En effet, les filles étant moins présentes dans les espaces publics de la cité, elles sont moins en capacité de nous solliciter. Cela s'explique par le fait que les filles semblent rester scolarisées plus longtemps et être plus autonomes qu'une part des garçons mais aussi parce qu'elles ont par ailleurs souvent un rôle plus actif au sein de leurs familles. **Les collégiens représentent 30% de nos accompagnements éducatifs**, c'est pourquoi nous continuons notre travail en partenariat avec le collège Vallon des Pins, construit au fil des années : permanences hebdomadaires et participation aux différentes commissions. Des points sont faits concernant les élèves qui ont des comportements inadaptés ou rencontrent des difficultés scolaires, ainsi que des liens avec leurs familles. En parallèle, nous travaillons avec l'association PACQUAM pour le soutien scolaire. Nous poursuivons les **sorties éducatives autour du sport, de la culture ou des loisirs**. Ces sorties sont un outil qui nous permet de compléter l'accompagnement éducatif, mais aussi de rompre l'isolement des participants et de libérer leurs expressions. L'insertion socioprofessionnelle est une demande récurrente des jeunes de 16 à 25 ans. Les accompagnements à l'emploi et à la formation, se sont articulés autour des permanences hebdomadaires des partenaires de l'insertion professionnelle. L'accès aux droits, la mobilité et l'emploi représentent 49,6 % des problématiques rencontrées par ce public. **Le travail partenarial se renforce** d'année en année, aussi bien avec les acteurs locaux qu'institutionnels. Cette reconnaissance se traduit par le fait qu'un nombre conséquent de jeunes (43%) est orienté par notre réseau partenarial.

- ◆ Insertion sociale et professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Lutte contre le décrochage scolaire avec un soutien à la parentalité.

LA SAVINE

Le territoire poursuit sa métamorphose en lien avec la rénovation urbaine. En effet, deux nouvelles résidences ont été construites à l'entrée du Vallon des Tuves. La carte des QPV intègre depuis cette année les résidences Nord, Val Pins et la Martine. L'incorporation de ces nouveaux secteurs aux quartiers prioritaires atteste d'une augmentation du taux de pauvreté du territoire. Pour autant, les associations travaillent ensemble et sont forces de propositions. Les habitants valorisent le tissu partenarial qui les sollicite fréquemment à travers différentes actions menées durant l'année. Certaines tensions dues à l'économie souterraine ont un impact négatif sur la vie sociale du quartier. Nos temps de **présence sociale représentent 24 %** de l'activité et nous permettent de capter les jeunes, notamment ceux qui ne fréquentent pas le centre social. Ainsi, 65% des jeunes en **accompagnement éducatif (67 jeunes)** sont issus de ces temps de présence sociale. Les accompagnements éducatifs en direction du public collégien sont axés sur le soutien à la scolarité (15 %) et les comportements inadaptés (12%). La mise en place **d'actions collectives** permet de conforter la relation de confiance avec ces jeunes. Nous avons aussi travaillé autour de l'accès à la culture et au sport, favorisant ainsi la mobilité des jeunes et l'appropriation de l'ensemble de la ville. Ces différentes actions ont contribué à une ouverture du champ des possibles et au vivre ensemble. Nous continuons notre travail partenarial avec le collège Vallon des Pins et également avec l'école primaire de la Savine. Une coordination hebdomadaire avec les CPE et l'assistante sociale du collège facilite notre intervention auprès des jeunes et leurs familles particulièrement pour des problématiques d'absentéisme et/ou de comportement. Nous avons été en soutien de l'établissement scolaire sur la mise en place d'activités pendant l'École ouverte. Concernant l'insertion professionnelle des jeunes de 16 ans à 21 ans, nous sommes en soutien, orientons et accompagnons les jeunes vers les permanences proposées par les partenaires de l'insertion. Nous avons réalisé un **chantier éducatif** lors du Delta festival. Les jeunes ont pu découvrir différents corps de métiers (logistique, manutention, accueil, montage de stand...). La transversalité avec d'autres territoires d'intervention leur a permis de travailler avec des jeunes issus des

quartiers mais aussi avec des jeunes bénévoles. La mixité a été bénéfique pour l'ensemble des jeunes et a permis au-delà de l'employabilité de travailler sur les représentations et les préjugés.

- ◆ Soutien à la scolarité.
- ◆ Insertion socio professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Action **Découverte du littoral marseillais**.
- ◆ Séjours éducatifs.

16^E ARRONDISSEMENT BASSIN DE SÉON, ESTAQUE

Cette année, nous avons priorisé les quartiers Saint André et Saint Henri placés en quartiers prioritaires par la politique de la ville, en raison des dégradations sociales observées. Saint André a continué à se paupériser, notamment avec l'installation depuis l'été 2024, de réseaux de stupéfiants plus agressifs envers les habitants. Cela a entraîné des rencontres GPS pour apaiser les tensions et protéger les habitants. Nous avons constaté durant cette période l'absence des intervenants habituels (permanences, activités de pied d'immeuble...). Seule s'est maintenue l'intervention de l'Urban sport truck (service PPS) auprès des jeunes, avec notre **présence, afin d'occuper l'espace public** de manière structurée.

Le **partenariat** avec les collèges Henri Barnier et l'Estaque est maintenu, notamment au travers des actions de remobilisation. Nous participons aux réunions GPDS de Barnier et à la cellule de veille à l'Estaque. Cette année, nous avons mis en place une semaine de remobilisation pour les stages d'observation des troisièmes du Collège de l'Estaque au cinéma l'Alhambra. Cette action a permis de travailler sur la cohésion de groupe, d'échanger sur des sujets d'actualité et également de découvrir les différents métiers liés au cinéma, le ciné-fabrique et les professionnels. Les **accompagnements individuels ponctuels concernent 136 jeunes**. La majorité (49%) a été orientée par les établissements scolaires pour des problématiques de scolarité et de comportements. **Le nombre d'actions collectives de loisirs et culture** a augmenté (22%), ce qui correspondait aussi à une demande des familles. Nous avons également été sollicités pour effectuer du soutien à la parentalité auprès de 31 familles. Nous avons effectué **deux**

chantiers éducatifs, à la Cité du Merlin et au cinéma l'Alhambra (8 jeunes). A l'Alhambra, une fresque de 55m² a été réalisée sur un des murs du cinéma ce qui a eu un impact fort auprès des habitants en raison de sa visibilité. Un séjour VVV a été réalisé durant l'été à Sète, avec sept jeunes filles. Nous avons poursuivi, à la demande des jeunes et de l'Agence du Voyage Imaginaire, le projet *Faites vos jeux. Acte II* dans le cadre des olympiades culturelles. Ils ont pu jouer devant la Mairie centrale durant quatre jours. Nous avons poursuivi les actions en pied d'immeuble au Merlin et aux Tuileries avec deux partenaires, UAI et SALC. De plus, pour la première fois, nous avons organisé avec la médiatrice école quartier, une soirée cinéma au sein de l'école primaire Condorcet ainsi qu'une kermesse.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Projet de soutien à la parentalité : actions en direction de mères de familles en difficultés avec leurs adolescents.
- ◆ Insertion professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.

LA CASTELLANE

2024 a été une année riche en événements pour la cité. La médiatisation engendrée par la venue du président de la République en a fait un emblème de la lutte contre le trafic de drogue. Malgré cela, de nombreux habitants se disent victimes des tensions liées à la présence policière quotidienne d'une part et d'intimidations du réseau d'autre part. Notre présence sociale a été fortement impactée. En effet, nous devons évaluer au quotidien l'ambiance et l'atmosphère du quartier afin d'intervenir sur les temps les plus propices aux rencontres. La présence du réseau de trafic impose une vigilance permanente de l'équipe. Face à ce constat nous avons développé notre présence sur le collège Henri Barnier. Ainsi nous avons pu enrichir notre partenariat mais aussi multiplier les rencontres avec des collégiens qui sont peu présents dans la rue. A la rentrée, la direction du collège nous a sollicités afin de remettre en place notre projet de remobilisation, car les 24 participants de l'année dernière avait tous évité le passage en conseil de discipline. Les collégiens représentent aujourd'hui 34 % du public que nous accompagnons. Le développement de l'action *Filles et féminité* demeure une priorité dans ce territoire,

où les dispositifs spécifiques pour ce public sont rares. Actuellement, 40 % des jeunes que nous accompagnons sont des jeunes filles. La régularité des rencontres à travers des ateliers sportifs hebdomadaires, des sorties culturelles et un séjour a permis de renforcer la relation éducative. Au cours de ces initiatives, nous avons eu l'opportunité de travailler sur leurs projets de vie et professionnels. Concernant l'insertion professionnelle, nous avons mis en place un chantier éducatif avec 6 jeunes, en partenariat avec Lieux publics.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Action *Filles et féminité*.
- ◆ Insertion socio professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.

CONSOLAT MIRABEAU

Ce territoire est composé de sept cités comptant environ 5000 habitants. Sont présents quatre bailleurs sociaux ainsi qu'une copropriété dont le plan de sauvegarde est en cours. Ce secteur a vécu en 2024 des moments compliqués, voire difficiles, liés à l'économie parallèle. En effet, un sentiment d'insécurité continue de régner et de ce fait, certains espaces sont de moins en moins fréquentés. Néanmoins, les actions mises en place par les associations qui y interviennent ont permis aux habitants et aux jeunes de partager des moments conviviaux et profiter positivement de l'espace public. Malgré cette tension constante, nous avons 24% de nouveaux accompagnements éducatifs et nous travaillons autour de la scolarité, de l'insertion professionnelle et de la santé. L'équipe éducative a pu également renforcer la relation éducative avec les jeunes déjà accompagnés. De plus, cette année a été riche en projets. En effet, même si l'on compte la fin d'accompagnement de certaines jeunes filles, nous avons tout de même pu rencontrer un public féminin plus jeune et de ce fait prolonger le projet santé à travers plusieurs ateliers thématiques. Nous avons pu aborder la question de l'image et de la confiance en soi et ainsi clôturer cette année sur un séjour bien-être à la montagne en décembre. Nous avons également eu une demande autour de l'insertion professionnelle et de la formation avec un public âgé de 16 à 21 ans (+ 12%). Nous avons donc mis en place deux chantiers éducatifs avec huit jeunes issus des deux territoires afin de leur permettre d'avoir une première expérience professionnelle et de

travailler autour de la posture à adopter dans le monde du travail. En parallèle, nous avons mis en place 79 actions collectives qui ont concerné 51 jeunes. Nous avons choisi de travailler autour de l'environnement avec la mise en place de plusieurs séjours éducatifs sur la période estivale : un séjour sur la Côte d'Azur avec visite du Musée Océanographique de Monaco, suivi d'un séjour en Camargue avec la découverte de la région et enfin un séjour à Arcachon avec visite de la Dune du Pilat. Le partenariat avec le collège Arthur Rimbaud s'est poursuivi avec la mise en place d'un stage de remobilisation en début d'année 2024 ainsi que la présence sur les GPDS.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Action *Filles et féminité*.
- ◆ Action sensibilisation à la préservation de l'environnement.
- ◆ Insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs.

SEPTEMES LES VALLONS, LA GAVOTTE PEYRET

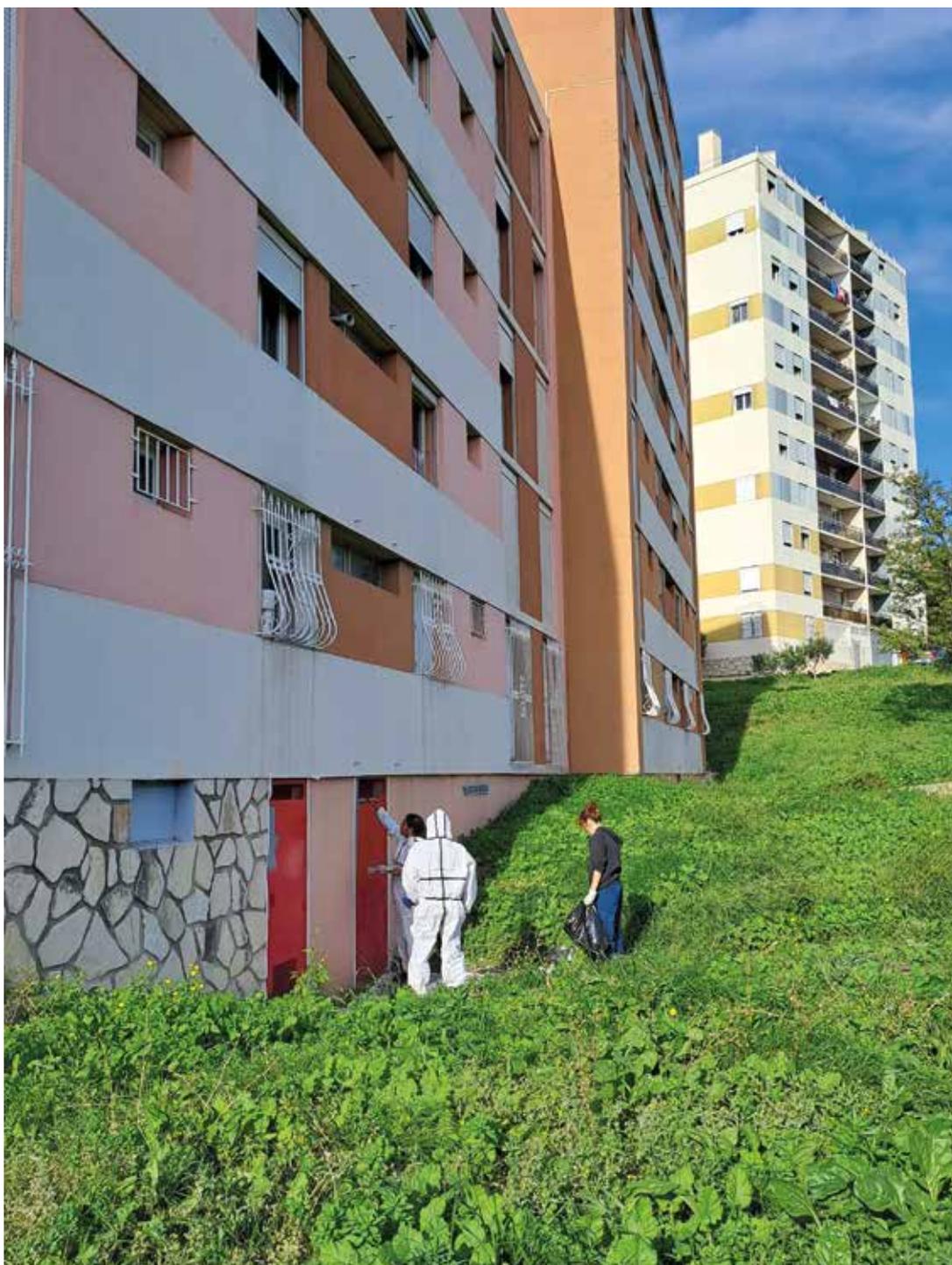
La ville compte 12 000 habitants. L'habitat est composé de zones pavillonnaires, de résidences et d'une cité HLM, La Gavotte Peyret. Située au sud de la commune, elle est classée en quartier prioritaire (QPV) et connaît actuellement une troisième phase de rénovation urbaine. Elle comprend 446 logements et 1 419 habitants. L'intervention éducative a repris en septembre avec l'arrivée d'un nouvel éducateur. La priorité a été de reprendre contact avec les partenaires institutionnels et opérationnels. Puis dans un second temps d'observer le territoire (diagnostic social) lors des temps de présences sociales et travail de rue ; enfin, l'amorce des accompagnements éducatifs ainsi que les actions de prévention à l'égard de la population jeune. À l'attention des jeunes du collège Marc Ferrandi, une permanence est organisée en équipe pluridisciplinaire, comprenant l'assistante sociale scolaire et le conseiller principal d'éducation, une demi-journée par semaine. Ce moment est consacré à l'évaluation des élèves rencontrant des difficultés d'adaptation ou de décrochage. Il permet également d'engager des médiations avec les familles lorsque cela s'avère nécessaire et de participer aux réunions relatives à la vie scolaire. Les adolescents sollicitent également l'éducateur pour des activités de loisirs. Durant les vacances d'automne, quatre sorties ont été pro-

posées dans le but d'établir un lien de confiance, de promouvoir le respect des règles et d'encourager le dialogue. Les jeunes âgés de 16 à 21 ans rencontrent des difficultés en matière d'insertion professionnelle. Nous avons participé à une action du centre social

visant l'insertion sociale et professionnelle. Dans le même cadre, deux jeunes ont participé au chantier éducatif *Feux d'artifice*, réalisé en transversalité avec d'autres équipes. Des orientations ont été effectuées vers le dispositif Move du territoire qui est un partenaire privilégié

dans ce domaine.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Insertion sociale et professionnelle : chantiers éducatifs.
- ◆ Séjours éducatifs.



Service Pays d'Aix

Responsables : François Murian - Magali Treussart - Michael Crovasce - Service administratif : Marina Goubault - Sandra Bosso
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée - Base de direction : EPI 1 - 3, rue Charloun Rieu - Jas de Bouffan - 13090 Aix-en-Provence - Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Aix-en-Provence : Centre-Ville, Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Saint-Eutrope, Beisson, La Pinette, Beauregard / **Gardanne** / **Marignane** / **Vitrolles** / **Les Pennes Mirabeau** / **Pertuis** / **Manosque**

Une cinquantaine de salariés intervient à Aix-en-Provence, Gardanne, Les Pennes Mirabeau, Vitrolles et Marignane, de même que dans le Vaucluse (Pertuis) et les Alpes-de-Haute-Provence (Manosque). L'année 2024 a été marquée par des mouvements de personnel dans le service qui ont concerné toutes les équipes qui ont réussi à faire preuve d'adaptation pour d'une part maintenir l'équilibre existant et d'autre part développer de nouvelles dynamiques. Les équipes de prévention spécialisée ont **accompagné 2 157 jeunes**. Par ailleurs, 460 jeunes ont participé à une action dans le cadre de l'Urban Sport Truck à Manosque. Un tiers de ces accompagnements concerne un public féminin.

Le climat anxigène national et local a des impacts sur les habitants et sur des dispositifs qui se déclinent à l'échelle de notre service. Nous restons vigilants à faire valoir notre fonction de prévention inscrite dans la protection de l'enfance, au regard des différentes demandes qui nous sont adressées ou besoins que nous repérons.

Ainsi, l'un des enjeux majeurs actuels dans la majorité des communes où nous intervenons consiste à démontrer l'utilité et l'efficacité de la prévention spécialisée en tant qu'outil de la protection de l'enfance et en tant qu'elle contribue à la prévention de la délinquance. Le lien avec les institutions est toujours aussi fort (Conseil départemental 13, Etat, Communes et Métropole), notamment dans le cadre des contrats de ville. En parallèle nous observons partout un maintien ou des avancées significatives dans nos liens avec les principaux partenaires de terrain (Mission locale, PJJ, MDA, Dunes, Education nationale principalement).

Au niveau du public, l'ensemble des équipes relève des situations de plus en plus précaires et de nombreuses situations de jeunes en grande fragilité mentale. Les difficultés liées à l'insertion sont toujours aussi prégnantes et les phénomènes de conduites à risques restent élevés. Dans certains territoires, de nouveaux réseaux d'économie parallèle tentent de s'implanter, en provenance de Marseille notamment. Mais dans la plupart des communes où nous intervenons, la mise en œuvre réactive des cellules CLSPD coordonne l'intervention de l'ensemble des travailleurs sociaux et des pouvoirs publics avec efficacité. La contribution de nos équipes éducatives consiste à être forces de propositions sur le plan des accompagnements individuels mais aussi en termes d'accompagnements et d'actions collectives, en développant de nombreux projets éducatifs et citoyens : **animations de proximité, chantiers éducatifs**, projets spécifiques autour de la scolarité et la parentalité, sorties et séjours éducatifs, etc. **Ces actions collectives sont autant de supports dans les accompagnements éducatifs et le travail de rue dans les espaces publics de chaque territoire d'intervention.** Elles favorisent les capacités d'engagement des jeunes, leur ouverture et des mobilités (physiques et mentales) qui faciliteront leur insertion sociale et professionnelle. La valorisation et la communication de nos actions constituent un enjeu majeur pour démontrer la réalité de notre contribution à la cohésion sociale de chaque territoire, avec l'ensemble des acteurs et partenaires impliqués, et rendre lisibles notre technicité (méthodes de travail, outils, évaluation) et l'impact de notre intervention.

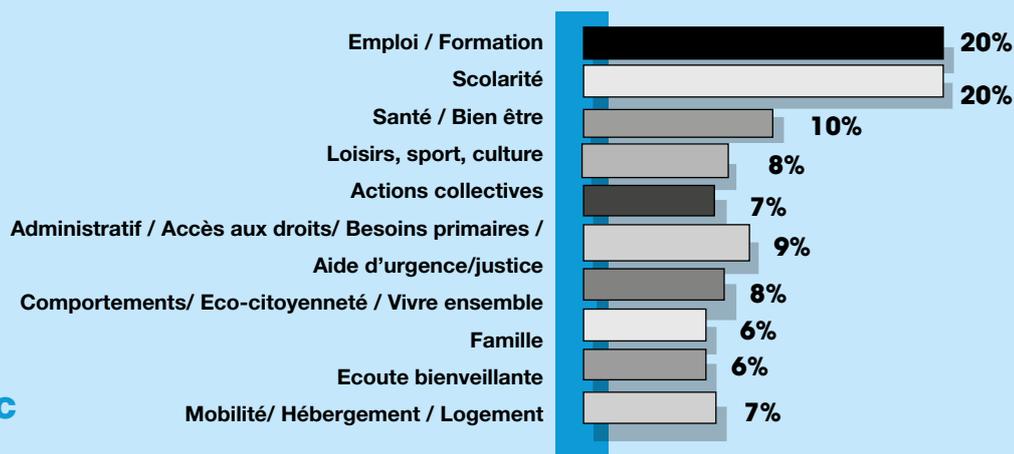
Perspectives 2025

- ◆ Continuer de développer des diagnostics sociaux et éducatifs, ces écrits favorisant l'analyse et la prise de recul sur le terrain ainsi que l'élaboration de nouvelles stratégies d'intervention.
- ◆ Favoriser travail de rue et présence sociale, avec une attention particulière à des temps en soirée.
- ◆ Initier de nouvelles actions collectives pour répondre aux besoins des publics les plus vulnérables.
- ◆ Encourager et animer la transversalité de l'ensemble des équipes et particulièrement la coordination des trois missions portées par le service ainsi que la coopération avec les autres services (AEMO-R) et associations du Groupe (AIAES entre autres).
- ◆ Développer la communication et la valorisation du travail des équipes, dans un contexte d'évolution des politiques sociales et publiques.

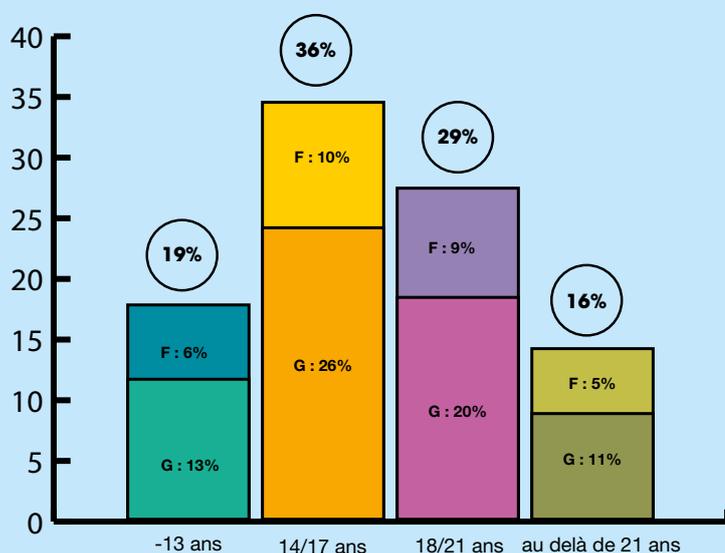
● 2157 accompagnements éducatifs

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	356 (24 %)	434 (21,5 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	1142 (76 %)	1723 (78,5 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	1499	2157 dont 449 nouveaux (21 %)

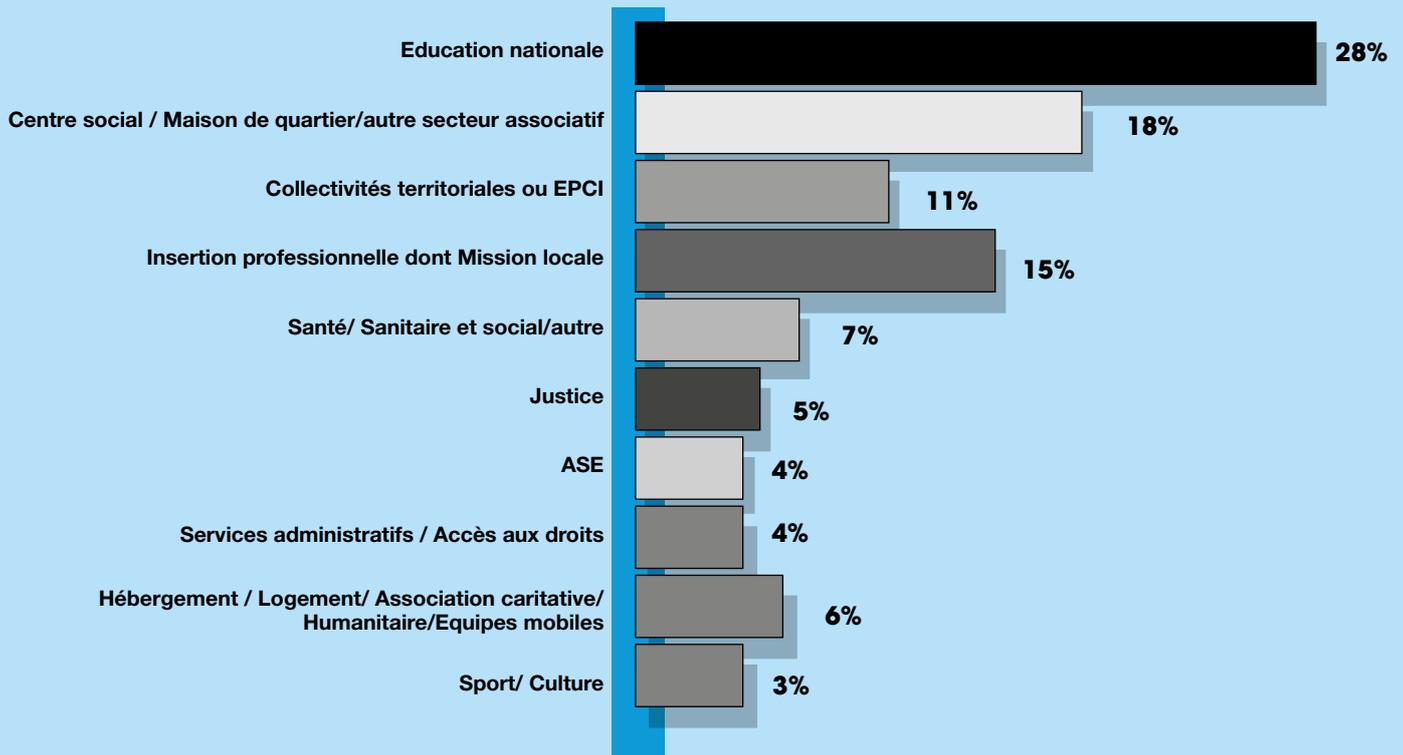
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
30.3 %	4.1 %	20.8 %	10.8 %	34 %



AIX-EN-PROVENCE

Les quatre quartiers prioritaires et le centre-ville représentent environ 50% des 150 000 habitants de la commune. Les équipes éducatives travaillent en transversalité, pour répondre au mieux aux besoins repérés. Elles mettent en œuvre des chantiers éducatifs, des actions collectives d'animation et des sorties et séjours éducatifs et sportifs. Huit chantiers éducatifs ont été menés, dont un en partenariat avec l'association intermédiaire Partage et Travail portait sur la découverte des métiers de l'image. Le partenariat avec la PJJ a permis des prises en charge croisées d'adolescents autour des problématiques de justice.

CENTRE-VILLE

L'intervention s'inscrit dans une démarche spécifique en direction de jeunes en situation d'errance. Les difficultés que rencontrent ces jeunes, orientés par le réseau de partenaires locaux (SAO, Croix Rouge, CCAS, associations caritatives), se complexifient au regard de grandes fragilités psychiques. Certains cumulent précarité avec des problématiques administratives, des déficits de formation et ils se heurtent à des freins dans l'accès à l'hébergement. Durant l'année, le nouveau partenariat avec l'association Le lien social a permis un accueil conjoint des jeunes et des co-accompagnements, notamment autour des problématiques de mal-être et de santé psychique. L'approche systémique que nous développons a permis des prises en charge plus spécifiques de ce public et de ses problématiques. Les réunions de travailleurs sociaux et partenariales avec le CHRS, la Croix-Rouge et la MECS Acte 13 notamment, ont permis d'organiser et d'éclairer l'action éducative autour de ces personnes. Par ailleurs, le développement

d'un réseau dédié à la mise à l'abri des jeunes se poursuit. En outre, la gestion du studio mis à disposition par Acte 13 inclut désormais un nouveau public : deux jeunes en effet y ont été orientés directement par la MECS, offrant l'opportunité d'une concertation réfléchie, fluide et efficace pour sauvegarder la personne, favoriser le projet professionnel ainsi que la stabilité psychique et matérielle (partenariat MECS Acte 13, inspecteur de l'ASE et prévention spécialisée Groupe addap13). Enfin, l'action collective autour de l'apprentissage de la langue française avec l'ASTI a permis d'épauler des jeunes en cours de régularisation administrative et d'autres dont le niveau scolaire est très bas, par le biais d'ateliers d'aide aux écrits, lettres de motivation ou courriers (pour les inspecteurs de l'ASE, etc.).

- ◆ Mise à disposition d'un nouvel appartement par Acte 13 permettant d'accueillir davantage de jeunes.
- ◆ Initier un groupe de parole avec des jeunes et adultes en grande précarité en présence d'un professionnel de la halte de jour Germain Nouveau, d'un psychanalyste et de la psychologue de l'association Le lien social.

CORSY

En 2024, notre intervention a permis d'accompagner plus de 300 jeunes à travers les temps de présence sociale, les projets éducatifs mis en œuvre et les actions collectives. Les conflits intra familiaux, le décrochage scolaire et le soutien à la parentalité sont des problématiques récurrentes dans l'ensemble des accompagnements éducatifs. Le travail de rue intensif, régulièrement en soirée, permet de mieux comprendre les besoins et les dynamiques du quartier. Nous avons ainsi pu affiner le diagnostic et proposer des actions

adaptées et en cohérences avec les réalités locales. Nous sommes disponibles à la rencontre avec les habitants, pour écouter leurs préoccupations et impliquer les jeunes dans des discussions constructives. Nous avons mis en place plusieurs initiatives visant l'insertion professionnelle : ateliers de préparation à l'emploi grâce à un partenariat renforcé avec la Mission locale du pays d'Aix (MLPA) et France Travail, formations spécifiques et rencontres avec de potentiels employeurs, organisées par les partenaires et auxquelles nous prenons une part active. L'objectif étant de fournir aux jeunes les outils nécessaires pour accéder au marché du travail et s'y maintenir. La mise en place d'un chantier éducatif destiné à des jeunes en grande difficulté sociale a été une opportunité pour acquérir des compétences pratiques, renforcer l'estime de soi et développer le sens des responsabilités. Nous avons favorisé la participation de cinq jeunes à une Action citoyenne bénévole : il s'agissait de les impliquer dans des ateliers mis en œuvre par la Mairie durant les vacances scolaires pour favoriser la solidarité et l'engagement citoyen en contrepartie d'un coup de pouce au projet professionnel (aide à la mobilité notamment). Nous avons également mis en place plusieurs animations urbaines, notamment dans le cadre du dispositif Quartiers d'été et de notre projet Animations préventives. Toujours en matière d'actions collectives, nous avons organisé des animations et des repas partagés en collaboration avec les pères de famille à Corsy, ce qui a permis de renforcer les liens entre les générations et entre les familles. En partenariat avec le centre socioculturel Albert Camus, nous avons organisé des sorties éducatives ciblant les jeunes peu en demande de loisirs constructifs et régulièrement présents dans l'espace public avec des comportements parfois inadaptés. Nous avons



mené également un travail spécifique en direction du public féminin : des [sorties culturelles et éducatives thématiques avec un groupe de filles](#) de 15 à 20 ans, autour de la femme aujourd'hui pour promouvoir l'égalité des sexes et encourager l'autonomie des jeunes filles.

- ◆ Poursuivre une intervention basée sur la proximité et la participation des habitants, pour renforcer notre impact positif sur le territoire.

ENCAGNANE

Durant le premier semestre, l'ambiance du quartier était détériorée sur fond d'une montée du sentiment d'insécurité des habitants, notamment lié à la présence du narcotrafic, parfois valorisé via les réseaux sociaux utilisés par les jeunes. De février à mai, plusieurs incidents majeurs ont eu lieu et il y a eu une montée de l'activité « ubershit » (livraisons de stupéfiants). L'intensification des contrôles de police, tant sur le plan des réseaux criminels que des infractions routières (rodéos urbains, non-port de casque) est visible, ce qui a permis d'endiguer sensiblement ces phénomènes. Depuis l'été 2024 le quartier a connu une accalmie, grâce également à la mise en place d'événements fédérateurs. Ainsi, nos [animations préventives](#) (les mercredis et vendredis de veille de vacances), les Nocturnes de la Ville d'Aix, le passage de la flamme olympique et la semaine de la fête pour les 60 ans d'Encagnane ont permis aux associations locales et aux partenaires institutionnels d'investir fortement l'espace public et ainsi proposer aux habitants d'éprouver le bien vivre-ensemble. [La présence sociale](#) et l'aller vers sont renforcés, principalement en fin de journée. Ainsi, nous actualisons les liens avec le public jeune et de façon plus générale les habitants, associations et commerçants. Une [forte augmentation du nombre d'accompagnements éducatifs](#) est constatée en 2024, mais la proportion des filles n'augmente pas. Les animations préventives au city stade de La Mareschale, les mercredis hors vacances de 14h à 17h, réunissent de 15 à 30 jeunes de 11 à 21 ans. Par le

biais des ateliers proposés, les éducateurs créent du lien, réalisent des points d'étape avec les jeunes sur leur projet et favorisent du vivre-ensemble entre différentes populations (jeunes avec des adultes en grande précarité principalement). Un effort particulier a été porté sur [l'accompagnement aux démarches de formation et d'insertion professionnelle](#) en vue de la rentrée. En 2024, [le nombre d'accompagnements éducatifs portant sur l'axe santé a fortement augmenté](#) (+ 23% soit 13 jeunes) : harcèlement scolaire, isolement, repli sur soi, inactivité (sociale et professionnelle), échec scolaire, conflit familial et carence de lien social. [Les séjours éducatifs](#) (VJV et Quartiers d'été) ont mobilisé des garçons de 13 à 19 ans, en décrochage scolaire. Nos objectifs pédagogiques étaient de travailler les règles de vie en collectivité, découvrir le milieu montagnard ainsi que l'entraide et faire pratiquer des activités sportives de plein air. Ces projets ont permis de travailler individuellement autour de l'estime et de la confiance en soi, de libérer de la parole (égalité filles/garçons, droits et devoirs, rythmes de vie et temps passé sur le téléphone portable) et de renforcer le lien éducatif en vue de la rentrée.

- ◆ Augmenter l'accueil et l'accompagnement du public féminin.
- ◆ Maintenir une présence éducative régulière sur le terrain sportif de La Mareschale (tensions).
- ◆ Développer du lien social et promouvoir la participation des jeunes via un point d'accueil et d'écoute.

AIX-NORD : BEISSON, SAINT-EUTROPE, BEAUREGARD, PINETTE

Notre équipe a été fortement sollicitée à Beisson où des actes de délinquance récurrents (plusieurs dizaines selon les derniers chiffres du CLSPD, entre actes d'incivilités, rixes violentes, dégradations, vols à la roulotte, incendies, jets de pierres ou d'objets...) ont marqué le quartier. Ils sont principalement le fait de groupes de jeunes de 15 à 20 ans présents dans l'espace public et en dif-

ficulté d'insertion sociale. Le lien avec les partenaires de terrain est fragile et la coordination plutôt faible face aux problématiques des jeunes et pour la mise en place de stratégies d'actions collectives. Nous avons travaillé avec les collégiens à travers 15 ateliers débats, 17 sessions d'accueil d'élèves exclus et de la [présence régulière](#) aux sorties du collège Nina Simone. Nous avons repris contact avec le collège Campra, qui nous a sollicités et a orienté des élèves vers l'équipe. Nos présences sociales ont eu lieu principalement sur Beisson du fait du contexte déjà décrit : nous avons souhaité travailler en individuel avec certains des jeunes impliqués et leur avons proposé entre autres [des chantiers éducatifs en dehors du quartier](#) afin de favoriser une ouverture aux autres et solliciter d'autres interactions pour les inscrire dans des trajectoires plus positives. Toutefois, il y a encore de nombreux freins à l'insertion professionnelle chez certains (succession de formations, Intérim). Nous avons mis en place dix ateliers de remobilisation par le sport entre juin et août. Une permanence éducative au centre social Aix-nord a fait l'objet en cours d'année d'une évaluation qui a incité notre équipe à redéfinir avec leurs personnels leur stratégie d'accueil du public (accueil suspendu à ce jour, d'autres pistes sont en réflexion). Durant l'été nous avons organisé [sorties éducatives et actions collectives](#) (64 actions collectives) ainsi qu'une action citoyenne avec le centre socio-culturel de la Grande Bastide. Nous avons été également présents en soirée (organisation de tournois sportifs/intervenant Boxe...). Depuis la rentrée, nous avons mis l'accent sur un déploiement de l'intervention sur les trois secteurs, pour favoriser une dynamique à Pinette/Beauregard et faciliter le lien avec les familles et jeunes : [partenariat](#), [présence sociale](#). Des animations hebdomadaires en pied d'immeuble ont été organisées sur les trois secteurs (31 en 2024) et [deux chantiers éducatifs](#) ont eu lieu à la Pinette où nous avons



également relancé le partenariat.

- ◆ Poursuivre le développement de nos actions en équilibrant notre présence entre les trois secteurs.
- ◆ Poursuivre le travail autour des conduites à risques via des animations préventives et d'autres projets.
- ◆ Approfondir le partenariat avec le collège Nina Simone et notamment son micro-collège.
- ◆ Redéfinir un lieu d'accueil des jeunes comme support au travail de rue et aux sollicitations du public.

JAS DE BOUFFAN

Le quartier a été confronté à une recrudescence du trafic de stupéfiants, souvent en lien avec des réseaux marseillais. Cette situation a engendré une augmentation d'un sentiment d'insécurité renforcé par des faits inquiétants (rixes/coups de feu...). Face à cette montée de la violence, les autorités ont intensifié leurs efforts pour démanteler les réseaux. Des opérations policières ciblées ont été menées, débouchant sur des arrestations et des saisies, ce qui a conduit à une disparition apparente des réseaux. Le terrain sportif d'Arbaud et ses alentours, notamment derrière la Mission locale, sont devenus des points de rassemblement pour environ 25 jeunes et sont marqués par des comportements problématiques, tels que la dégradation des lieux (tags, destruction de mobilier), l'accumulation de déchets et des nuisances sonores, particulièrement en soirée. Ces comportements perturbent la tranquillité des riverains et contribuent à la dégradation visuelle du quartier. La présence constante de ces jeunes, même si elle n'est pas toujours associée à des actes illégaux, suscite un sentiment d'insécurité parmi les habitants. Les dégradations et la saleté créent une image négligée de l'espace public, amplifiant

le mécontentement des résidents. L'action éducative de l'équipe, qui a connu plusieurs changements en 2024, s'est appuyée sur [une présence sociale accrue](#), notamment au moyen d'[animations collectives de proximité régulières le soir et en weekend](#), sur l'action partenariale *Psy de rue*, qui vise à aboutir en fin d'année à la rencontre entre les jeunes accompagnés par les éducateurs et un psychologue de la MDA. Les projets collectifs, notamment les deux chantiers éducatifs et [les séjours et sorties éducatives](#) (dans le cadre de Quartiers d'été notamment) ont constitué autant de réponses aux problématiques identifiées par notre équipe et parfois partagées avec les partenaires qui orientent les jeunes. Nous nous sommes efforcés de renforcer le partenariat avec les acteurs locaux présents au quotidien, notamment l'association de médiation sociale Dunes, les équipes PJJ ou le centre social, avec l'arrivée d'un animateur de prévention jeunesse. Le fruit de cette collaboration a été visible avec une augmentation du nombre de situations prises en charge ainsi que l'augmentation des projets collectifs. Une réactivité qui a été notamment constatée au sein du collège Jas de Bouffan où de nombreux collégiens dont le parcours scolaire est fragile ont pu solliciter la ressource d'équipes travaillant ainsi en pluridisciplinarité.

- ◆ Continuer de consolider le travail en partenariat.
- ◆ Développer de nouvelles actions collectives afin d'élargir notre intervention dans ce vaste territoire.

PERTUIS

Cette commune de 21 000 habitants comprend des terres agricoles mais aussi un centre-ville dense et une concentration de population dans les zones QPV (développement urbain

depuis 30 ans). L'un des quartiers les plus précaires est constitué de 400 maisons construites en zone inondable sans permis et habitées par des familles sédentarisées issues de la communauté gitane qui représentent 3 000 personnes.

Les problématiques sociales rencontrées par l'équipe éducative confirment les diagnostics partagés par l'ensemble des acteurs locaux. Le décrochage scolaire est important dans les deux collèges et les écoles primaires (dans une moindre mesure le lycée de secteur). Les cellules familiales sont souvent fragilisées et [beaucoup de jeunes accompagnés](#) vivent dans des familles monoparentales.

Nous mettons à profit nos actions collectives pour aborder avec les jeunes leurs comportements à risques (consommation de stupéfiants, infractions sécurité routière, prostitution...). Un partenariat fort avec la Mission locale et les équipes municipales, le service Sécurité/prévention notamment, a permis la mise en œuvre de [quatre chantiers éducatifs avec 16 jeunes](#) de 16 à 21 ans. Ces séquences ont constitué une véritable plateforme pour la remobilisation des participants dans des objectifs d'insertion socioprofessionnelle. En outre, le partenariat autour de ces chantiers a engendré des temps de travail et de concertation qui ont fédéré les acteurs sociaux et permis d'identifier des problématiques. La commune a tout particulièrement financé ce domaine cette année ce qui nous a permis de proposer un déploiement à l'association AIAES (Groupe addap13 – chantiers d'insertion). Enfin, le partenariat a été renforcé aussi par l'organisation de temps forts comme la semaine consacrée aux violences intra familiales ou les forums pour l'emploi et la formation. [La mise en place de sorties et animations éducatives](#) pendant toutes les vacances scolaires et notamment en été (*Quartiers d'été*) a permis de conso-



lider le lien avec les plus jeunes et leurs familles. Des conventions ont formalisé notre partenariat avec l'Education nationale et en particulier le collège Marcel Pagnol qui envisage l'ouverture d'un CAP adapté au public décrocheur mais nous ne sommes pas assez nombreux pour mobiliser un temps suffisant à la prise en charge des problématiques scolaires. Aussi avons-nous misé sur une coopération renforcée avec l'équipe de médiation du lycée Val de Durance (AMCS - Groupe addap13) pour prendre en charge des élèves impliqués dans des actes de délinquance, le décrochage et la prévention des conflits au sein de l'établissement ; nous nous sommes notamment rapprochés de familles qui n'étaient pas identifiées par l'équipe éducative. Ces actions ont mobilisé l'équipe pédagogique du lycée, sa direction, les familles et certains acteurs associatifs, au cas par cas.

- ◆ Mener quatre chantiers éducatifs.
- ◆ S'impliquer dans le réseau local autour des problématiques éducatives, notamment d'insertion.
- ◆ Renforcer les liens avec les établissements scolaires (prise en charge des décrocheurs).
- ◆ Relayer les actions de prévention auprès des lycéens et initier des projets éducatifs innovants auprès des 15/18 ans : découverte des métiers de l'image ou initiation à la pratique sportive.
- ◆ Mener une présence sociale soutenue et des temps d'accueil dans le centre-ville pour y visibiliser l'équipe éducative, tout en maintenant une veille active sur les autres zones de précarité.
- ◆ Souligner la nécessité d'un second poste éducatif (fin de l'intervention de l'adulte relais en 2024).

- ◆ Renforcer la présence sociale en horaire décalé et développer des coopérations internes (AMCS notamment) pour consolider les accompagnements jeunes et développer les liens sociaux intergénérationnels.

LES PENNES MIRABEAU

L'année a été marquée par des nuisances persistantes dans le quartier Saint Georges, dues à des regroupements qui ont cristallisé l'attention des habitants, des services de police et de la commune. Nous avons constaté une augmentation des conduites à risques chez les 13/18 ans. Les groupes identifiés ne fréquentent pas de structures (peu ou pas d'activités associatives) et sont souvent en décrochage scolaire. Nous constatons également pour la plupart d'entre eux une fragilité de la cellule familiale avec un cumul de difficultés sociales (logement, justice, famille monoparentale, précarité...). Plus généralement il semble y avoir un délitement du lien social depuis plusieurs années, les habitants ne se rencontrant plus en dehors des litiges de voisinage ou autres conflits.

Nous disposons désormais d'un lieu d'accueil et de permanence au cœur de la Gavotte qui nous permet de rencontrer de nombreux jeunes et adultes. Il a très vite été identifié et utilisé par les jeunes pour nous rencontrer et aborder, de manière formelle ou pas, leurs difficultés mais aussi des sujets de société. Les partenariats ont favorisé la prise en charge des parcours éducatifs, en lien avec les familles (PJJ, Mission locale, MDS, CCAS, EPE, EREA...). Dans le cadre d'une convention avec le collège Monod, l'équipe éducative a participé aux instances de prévention du décrochage scolaire (GPDS), aux conseils d'administration et à la prise en charge des élèves exclus temporairement... Nous avons également développé une dizaine d'ateliers d'écoute

et de réflexion durant les temps de retenue. En fin d'année scolaire, [une sortie éducative](#) sur l'île du Frioul a été organisée avec plusieurs collégiens afin de poursuivre en dehors du collège [la consolidation des liens éducatifs](#) élèves/familles afin de favoriser la prise en charge des problématiques scolaires. Le dispositif MOUVE, remobilisation par le service civique, a permis à huit jeunes en difficulté d'insertion de se remobiliser durant huit mois, autour [d'actions citoyennes et solidaires](#) et de leurs projets d'avenir, en lien avec la Mission locale. Plus largement ce temps leur a permis de rompre l'isolement, se remettre en mouvement, développer leur autonomie dans la recherche d'emploi, consolider leurs savoir être, et s'engager en tant que citoyens. [Deux chantiers éducatifs](#), en partenariat avec ENEDIS (fresques décoratives sur des transformateurs) et d'autres acteurs sociaux (CCAS/Croix Rouge) ont ouvert à huit autres jeunes (16/21 ans) de réelles opportunités de remobilisation. Toute l'année, notre équipe a développé des projets éducatifs et des actions collectives en direction des jeunes et des habitants tels qu'un [Clean up day](#) ou un clip vidéo faisant suite à des ateliers d'écriture. Pendant les vacances scolaires nous avons proposé [une trentaine d'actions collectives en direction de 55 jeunes](#) : ateliers créatifs, sorties sportives ou culturelles, sensibilisation au comportement dans les transports en commun, soirées jeunes, retransmissions de matchs... Durant l'été des renforts ont permis la tenue de temps collectifs également : sorties en mer, base de plein air du Frioul, tournois sportifs, soirées jeunes... Ce programme nous a permis de maintenir le lien avec les collectifs de jeunes, susciter la parole, associer les familles à la construction de loisirs éducatifs pour leurs enfants. Les soirées jeunes ont également fourni l'occasion d'aborder des thématiques comme la sexualité ou la consommation de substances psychoactives (axe de prévention).



- ◆ Mobiliser le public féminin par des propositions spécifiques favorisant son adhésion.
- ◆ Développer des actions de prévention / remobilisation par le sport avec le service des Sports de la Mairie : apprentissage des règles de vie en collectif, de l'hygiène de vie...
- ◆ Maintenir et renforcer les temps d'accueil et d'écoute dans notre local.

MARIGNANE

L'enjeu en 2024 était de répondre aux besoins des jeunes sur fond de changement dans l'équipe (baisse ponctuelle d'effectif). Depuis la fin d'année l'équipe est stabilisée et travaille en outre avec la médiation lycée (AMCS). Notre implantation antérieure, un local bien situé et repéré (gare routière du parc Camoin) et un partenariat de qualité ont permis de maintenir l'intervention.

Pour pallier l'absence de centre social, l'équipe se mobilise systématiquement pendant toutes les vacances scolaires en proposant **sorties et séjours éducatifs** (VVV) à des jeunes repérés en difficulté, en complément du droit commun (service Jeunesse municipale). Les **temps réguliers de présence sociale sur les zones QPV** sont restés primordiaux pour maintenir un contact constant avec les habitants, jeunes et adultes, et les partenaires. Au niveau du DSL nous avons poursuivi notre soutien à l'association AIR (actions de proximité à La Chaume et Florida), aux projets collectifs des établissements scolaires (lycées et collèges) et au service Jeunesse. Nous sommes restés particulièrement vigilants aux situations de décrochage scolaire et d'accès à l'insertion professionnelle, notamment à travers la reconduction de projets que nous faisons évoluer en fonction des diagnostics partagés avec les partenaires impliqués (politique de la Ville, PEF, Médiance13, AIR, Education nationale) : accompagnement personnalisé à la

réussite scolaire des collégiens en difficulté, préparation des 3^e au brevet, rentrée des 6^e et **chantiers éducatifs** avec les plus grands. Ces actions collectives restent des supports essentiels aux **accompagnements éducatifs individualisés** en termes de repérage, d'évaluation des problèmes et des ressources, de création de relations de confiance. Nous avons notamment contribué à des maintiens en scolarité, évité des ruptures scolaires et remobilisé des parents dans leur fonction parentale. Nous avons également remobilisé des jeunes dans leur parcours d'insertion, en agissant sur leurs freins, notamment au niveau justice. Les impacts de ces actions sont visibles à plusieurs niveaux : renouvellement continu de nos accompagnements, développement du soutien à la parentalité, travail partenarial en constante évolution, création et maintien des liens avec jeunes, familles et partenaires.

- ◆ Poursuivre la mobilisation contre le décrochage scolaire et favoriser l'insertion professionnelle.
- ◆ Améliorer la coopération avec l'équipe de médiation lycée (AMCS) autour d'états des lieux et projets.
- ◆ Renforcer et innover en termes de développement social local.
- ◆ Accentuer le soutien à la parentalité.
- ◆ Maintenir et développer nos actions collectives de prévention hors temps scolaires.
- ◆ Favoriser l'accès aux droits des familles dans le cadre des dispositifs d'aide aux départs en vacances.
- ◆ Travailler sur les freins à la mobilité avec le collège et dans les séjours VVV et VVV international.

VITROLLES

L'équipe en partie renouvelée s'est appuyée sur la présence sociale afin de connaître le territoire, sur le réseau solide de partenaires et l'appui des équipes de médiation sociale (lycées et collèges, AMCS). Temporairement,

notre participation à **Psy de rue MDA** a été suspendue. La **présence sociale régulière** a permis d'établir et/ou maintenir les liens de confiance avec jeunes et familles.

Les **accompagnements éducatifs** ont principalement concerné des garçons de 11/15 ans avec des **problématiques multiples** : scolarité (comportement inadapté en milieu scolaire, difficulté à trouver des stages, décrochage scolaire perlé ou constant), situations familiales complexes, conflits de voisinage ou bagarres entre groupes, agressions sexuelles, démotivation, problèmes de mobilité, consommations de stupéfiants, embrigadement dans des réseaux de deal du département. Avec les 17/21 ans nous avons surtout travaillé les démarches d'insertion, l'accès à l'autonomie financière et au logement et avons repéré des pratiques à risques (délictuelles, consommations de cannabis...). Nous repérons une augmentation du nombre de violences et de comportements inappropriés (manque de respect...). Nous sommes parvenus à désamorcer plusieurs situations conflictuelles qui entravaient le vivre ensemble et nous avons été très attentifs en parallèle à l'isolement des jeunes les plus éloignés des structures de droit commun : nous avons proposé des activités éducatives et créé les conditions de liens avec les partenaires jeunesse. Nous avons mené systématiquement des **sorties éducatives** pendant les vacances scolaires (projet **Emancipation vers la citoyenneté**) pour aborder civisme / valeurs républicaines et sensibiliser les participants au collectif à travers des supports pédagogiques et des actions socialisantes tout en libérant la parole des jeunes. Nous avons poursuivi notre participation aux accueils jeunes du centre social Bartas pour rencontrer les jeunes, repérer leurs difficultés et organiser des sorties en commun qui ont favorisé leur intégration à différentes actions (secteur jeunes, BAFA, fêtes de quartier...). Nous avons poursuivi également le soutien aux animations en pied d'immeuble par l'ensemble des acteurs (ville, centres

sociaux, MPT, Education nationale) : organisation-logistique et **présence sociale**. Notre mobilisation renouvelée sur les actions du Conseil des jeunes citoyens des QPV (16-25 ans) contribue à une logique de soutien aux initiatives participatives des habitants. Cette année, ont été développés, en partenariat des **Cafés des parents** permettant le recueil des difficultés et le soutien à leur fonction parentale. Nous avons reconduit l'accompagnement au maintien en scolarité et la prévention du décrochage scolaire : **ateliers thématiques et sorties éducatives** avec la classe relais du collège Henri Bosco (partenariat PJJ/MDA/TRANSDEV), **Semaine moins d'écran** en juin (cité éducative), présence aux commissions PRE et recherche d'aides complémentaires au cas par cas. **Deux chantiers éducatifs** ont permis d'approfondir l'accompagnement des participants dans leur parcours d'insertion professionnelle. L'ensemble de ces actions en pied d'immeuble ou dans les structures jeunesse et scolaires a permis au public de repérer les éducateurs et de s'engager dans des activités préventives et des **accompagnements éducatifs individuels**.

- ◆ Scolarité : prévention du décrochage scolaire en privilégiant un travail auprès des parents.
- ◆ Insertion socioprofessionnelle : travail sur les freins et l'accès à l'autonomie.
- ◆ Action collective de prévention support à l'éducation vers la citoyenneté.
- ◆ DSL : présence sociale en lien avec les partenaires et soutien des actions collectives de proximité.
- ◆ Santé : reprendre et affiner le partenariat avec la MDA.

GARDANNE

Un mouvement de personnel et la fermeture du local de proximité (insalubrité), très identifié par les jeunes et les familles, nous ont amenés à modifier légèrement nos modalités d'intervention pour maintenir les liens avec un public jeune un peu déstabilisé par ces changements et nous avons travaillé avec la médiation lycée (AMCS) pour maintenir nos liens avec le public et des partenaires. Nous avons notamment mis en place trois actions collectives dans le cadre du contrat de ville. Les **présences sociales** et notre participation au conseil citoyen ont permis de rester à l'écoute des habitants, adultes et jeunes, et d'apaiser leurs craintes d'être délaissés.

Les problématiques prégnantes du **public en accompagnement éduca-**

tif sont des ruptures scolaires dès 15 ans, des carences éducatives et la difficulté de nombreux adolescents à canaliser leurs émotions, entraînant des comportements inadaptés. S'en suivent des tensions multiples difficiles à gérer, tant dans les familles que les établissements scolaires. Les changements d'équipe ont impacté dans un premier temps les **accompagnements éducatifs individuels**, le temps que les jeunes renouvellent leur confiance aux nouveaux intervenants. Nous sommes intervenus dans l'accès aux droits, la prévention des ruptures scolaires et la remobilisation vers les parcours d'insertion en appui sur différents supports renouvelés et adaptés. Mobilisation auprès des collégiens dans le dispositif inclusion-exclusion porté par le service Jeunesse et soutien scolaire (de collégiens avec le Secours Catholique et de lycéens avec l'école d'ingénieurs Charpak). Le **Temps des parents** animé par l'adulte relais, **une douzaine d'animations préventives** de proximité, un **séjour éducatif citoyen** (VVV) de quatre jours à Strasbourg et une **vingtaine de sorties éducatives** pendant les vacances scolaires. Avec les plus grands, **deux chantiers éducatifs** (8 jeunes) ont permis de répondre à la forte demande des habitants du Logis Notre Dame de réhabiliter le boulodrome (démarche participative avec la commune), et **des micro-chantiers éducatifs favorisant la mobilisation** de neuf jeunes dans leur projet et pour leurs quartiers (Notre Dame des Logis et Biver).

Un autre axe de travail de l'équipe (stabilisée depuis octobre) a consisté à redéfinir la dynamique partenariale avec les services municipaux venant d'être réorganisés (Jeunesse, Vie des quartiers et CLSPD) et à maintenir la bonne coordination existant avec l'Education nationale, le service des Sports, la Mission locale, le cinéma 3 Casino, l'Espace santé jeune et la médiation municipale Vie de quartier avec laquelle nous avons poursuivi **des temps de présence sociale partagés**. La Maison du Droit et du Citoyen est également un lieu ressource essentiel avec lequel nous avons mené quatre actions. Au niveau du DSL nous nous sommes impliqués dans les actions partenariales de proximité (ville, bailleurs) : **Anim'en rue**, fête de Noël des Logis, tournois de foot et de pétanque.

- ◆ Poursuivre la prévention du décrochage scolaire : soutien scolaire, dispositif inclusion-exclusion, partenariat renforcé avec les collèges et écoles primaires (repérage des élèves de CM2 en difficulté).
- ◆ Réinvestir Biver avec l'ouverture

d'une permanence et des animations préventives (résidence Galetti).

- ◆ Maintenir des micro-chantiers via le support d'animations de proximité.
- ◆ Poursuivre la dynamique de mobilisation des parents auprès de leurs adolescents.

MANOSQUE (hors schéma départemental)

Cette intervention dans les QPV, dans le cadre du projet **Urban sport truck**, a été renforcée une partie de l'année par une apprentie en BPJEPS APT. Le partenariat avec le centre de formation Objectif plus a permis de mobiliser de nouveaux publics (féminin notamment), et d'améliorer l'offre éducative.

Nous avons mis en place une présence quotidienne du lundi au samedi et une offre d'activités sportives dans des espaces publics et équipements sportifs de proximité (Grands Prés, Serrets, Saint-Lazare, Ponches, Aliziers et Ponsonne). Nous avons également renforcé les animations collectives ou fêtes de quartier organisées dans ces territoires. **460 habitants ont été mobilisés de manière régulière** : tous les âges sont représentés entre 6 et 25 ans et les filles constituent un tiers du public. Le partenariat a été renforcé avec l'ensemble des acteurs institutionnels et de terrain, notamment avec la Mairie (service des Sports dans le cadre des JO 2024), l'Agglo 04, la Préfecture, le Centre médico-social, le centre social de proximité (MAP), plusieurs associations socio sportives, l'ADSEA 04 et le centre de formation Objectif plus. L'enjeu consiste désormais à pérenniser ce poste avec nos financeurs (Commune, Etat, Agglomération Durance Lubéron Verdon).

- ◆ Renforcer l'équipe par un financement d'un second poste sur le dispositif.
- ◆ Continuer de mobiliser de nouveaux jeunes et notamment le public féminin.
- ◆ Maintenir des temps repères quotidiens, en horaires décalés et adaptés aux dynamiques locales.

Service Pays d'Arles

Responsables : Cécile Alonso, Christian Maysonnave - Service administratif : Nathalie Troislouches - 12 ETP éducatifs de prévention spécialisée - 1 AR Orgon - Base de direction : Place Georges Brassens – 13310 Saint Martin de Crau - Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

Arles : Barriol, Trebon, Griffeuille / Tarascon / Saint Martin de Crau / Chateaufort / Port Saint Louis / Orgon

L'année 2024 a marqué l'amorce d'un retour à la normale dans nos différents territoires d'intervention. Nous avons constaté une baisse des impacts négatifs des réseaux de drogue en ce qui concerne les violences - conflits inter-réseaux et inter-quartiers. L'ambiance des quartiers, notamment arlésiens, s'est améliorée, d'autant plus que les équipements de proximité ont modifié leur fonctionnement et augmenté leurs effectifs. Ces changements ont produit d'une part des ouvertures en soirée et les samedis répondant mieux à certains besoins et d'autre part une plus grande possibilité de ce fait, pour les éducateurs du service, de se recentrer sur leurs spécificités d'éducateurs de prévention spécialisée.

La nouvelle cartographie de la Politique de la ville nous a amenés à adapter notre action sur plusieurs de nos territoires (Tarascon, Châteaufort, Arles, Port Saint Louis du Rhône). Deux projets NPNRU sont en cours à Tarascon et à Arles (Barriol). La réorganisation de la médiation lycée (AMCS Groupe addap13), dont la pérennisation d'un poste d'éducatrice dans ce dispositif, permet plus de fluidité dans l'accompagnement des lycéens et une intervention plus rapide par rapport aux tensions inter-quartiers et leur apaisement. A l'inverse, les baisses de financement entraînant l'arrêt des postes d'adultes relais ont fragilisé certains projets d'action territoriale et de cohésion sociale. Plus largement, les incertitudes financières ont rendu complexes certaines relations partenariales.

Le travail de rue est notre modalité première et le mode privilégié de notre intervention pour entrer en contact avec les publics. Afin d'être plus en proximité, nous avons aménagé un local éducatif au cœur du quartier Barriol et un changement de local

est en cours à Tarascon, pour passer du centre-ville au quartier des Ferrages. Le public accompagné est à 50% mineur et la proportion de filles, en légère baisse, s'établit à 28% des jeunes accompagnés. Sur plusieurs territoires, l'effet Covid est toujours effectif et les jeunes n'ont pas réintégré l'espace public, à l'instar des publics féminins. Nous réfléchissons de plus en plus à un aller-vers « numérique », car les réseaux sociaux sont manifestement un lieu de forte présence de la jeunesse. Les problématiques les plus travaillées par les équipes éducatives sont liées à la scolarité. Cependant, nous notons aussi une augmentation du nombre de jeunes majeurs en rupture sociale, familiale, parfois en errance et cumulant des problématiques d'addictions et des troubles psychiques. Même si la proportion reste faible, 90 jeunes tout de même ont un problème lié à l'hébergement/logement. Nous avons accueilli sept jeunes de 19 à 22 ans dans nos trois appartements ALT cette année. Au total, 24% des jeunes accompagnés (316) cumulent plus de trois risques sociaux. Nous notons d'importantes problématiques de santé, plus particulièrement de mal-être, des troubles psychiques et des addictions.

Notre partenariat principal est tissé avec l'Education nationale, nous avons conventionné avec l'ensemble des collèges de nos territoires où nous proposons notamment la gestion des mesures de responsabilisation. Nous sommes également de plus en plus en lien avec les établissements du primaire pour des situations complexes, ainsi qu'avec le PRE lorsqu'il existe. Le partenariat avec la PJJ s'est structuré à partir d'une rencontre inter-équipes sur chaque territoire et le développement de co-accompagnements le cas échéant.

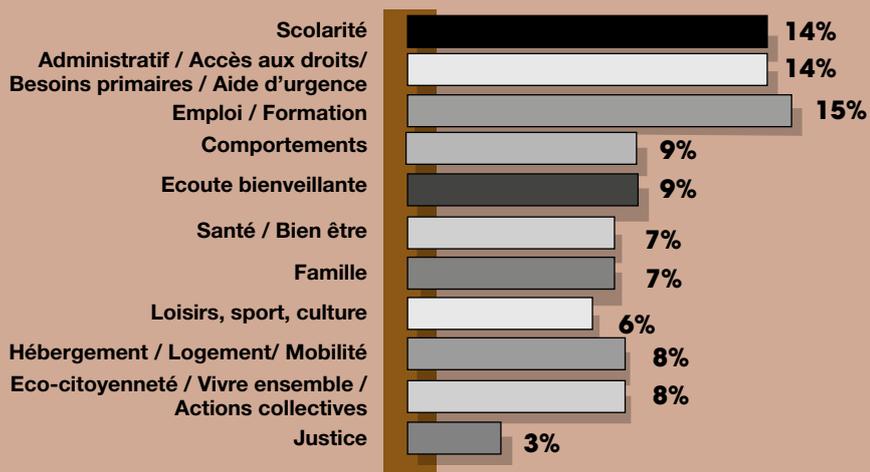
Perspectives 2025

- ◆ Prioriser une réflexion pour repenser nos stratégies d'aller-vers qui puisse remobiliser le public féminin et les jeunes moins présents sur l'espace public (numérique, collèges, lycées, centres commerciaux, etc.).
- ◆ Intégrer nos actions de DSL et les chantiers éducatifs dans les démarches de réhabilitation en projets ou entamées (Barriol, Ferrages, Roquecoquille, Vauban).
- ◆ Prendre notre juste place dans les projets NPNRU qui peuvent être des opportunités d'action d'amélioration du cadre de vie et de prise en compte de la parole des habitants.
- ◆ Poursuivre la dynamique partenariale avec les collèges en proposant notamment de nouveaux supports
- ◆ Renforcer le partenariat en matière de santé mentale avec les CMP, MDA et CSAPA.

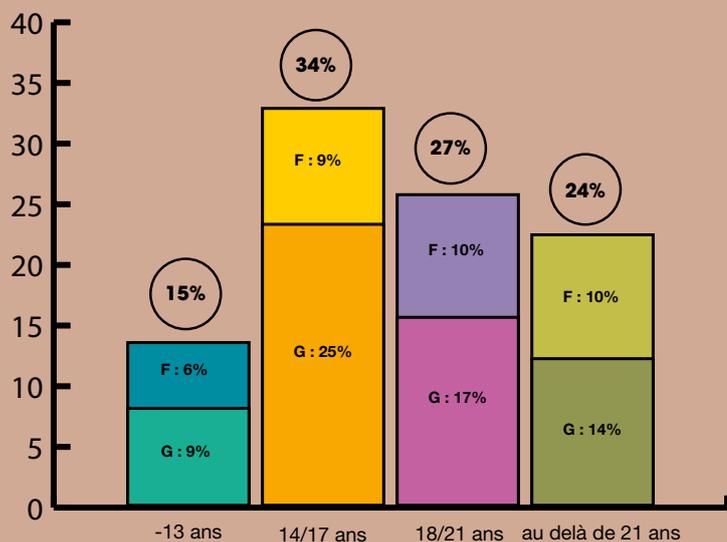
● 1 294 jeunes en accompagnement éducatif

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	291 (24 %)	276 (21 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	92 (76 %)	1018 (78,6 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	1211	1294 dont 243 nouveaux (19 %)

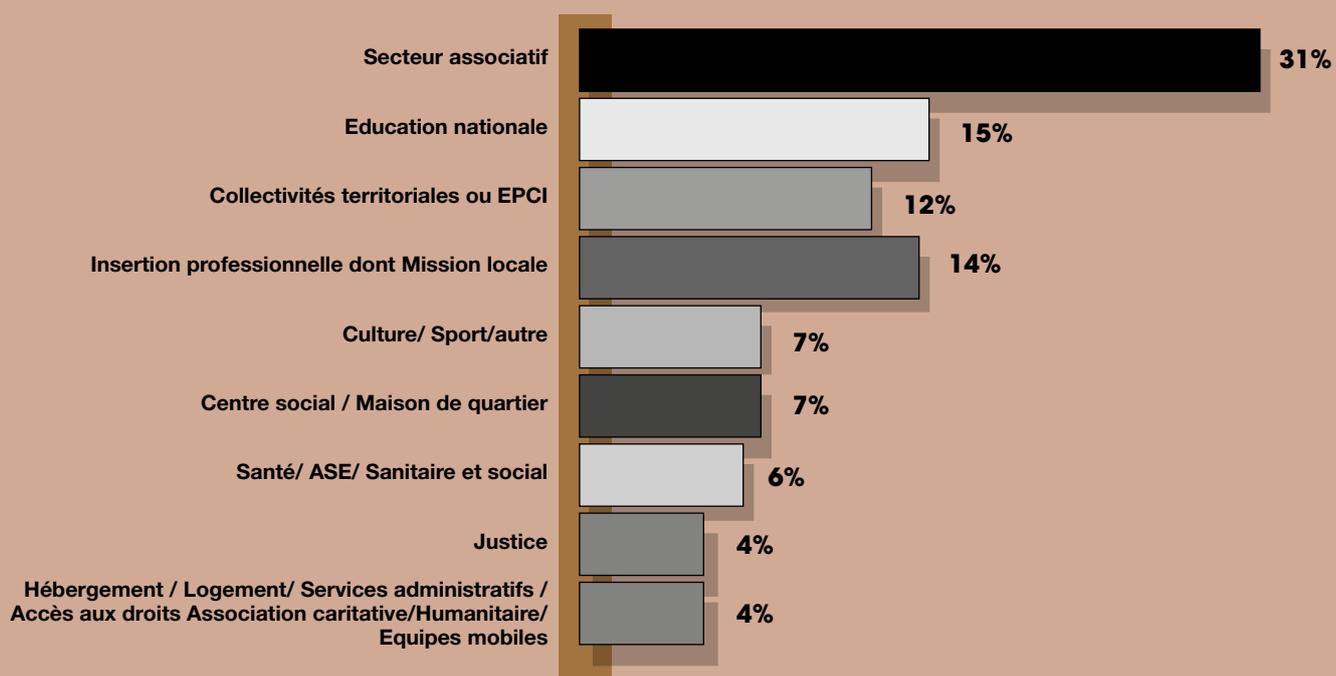
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
38.1 %	4.2 %	31.8 %	9 %	16.8 %



ARLES

BARRIOL

L'année a été marquée par des événements significatifs et des difficultés importantes. L'occupation du quartier par des jeunes issus de différentes villes et impliqués dans le trafic de stupéfiants a engendré une présence visible aux abords du centre commercial et dans divers espaces publics. Cette situation a développé un sentiment d'insécurité chez les habitants, renforcé par des événements tragiques tels que des accidents routiers ayant entraîné le décès de deux jeunes.

Cependant, 2024 a également ouvert la voie à des initiatives positives et à une volonté collective de rétablir un climat de confiance et de sécurité. Au deuxième semestre, les moyens humains du centre social Christian Chèze se sont étoffés, lui permettant de réinvestir le quartier avec des animations de place et des activités favorisant l'émergence d'une dynamique de collaboration avec d'autres associations. Le projet de l'ANRU a démarré, suscitant inquiétudes et doutes mais aussi le désir d'un cadre de vie plus agréable chez les habitants.

L'équipe éducative a pris place dans un nouveau local dédié, servant de point de rencontres et d'échanges avec les partenaires et les jeunes. Le **travail de rue** a contribué à établir un climat de confiance et à renforcer les liens avec les habitants. Notre présence permet notamment de **garder le lien** avec des jeunes repérés comme en risque de difficultés mais exprimant peu de demandes. Néanmoins, le contexte toujours tendu dans l'espace public a exclu les filles du quartier et elles sont devenues plus difficiles à contacter et à rencontrer. Et même avec celles que nous connaissons, la relation de confiance reste fragile. Cela nous amène à repenser notre pratique en intégrant dans nos priorités des actions **d'aller vers** et de **Développement social local** ciblant plus précisément ce public.

Nous avons co-construit des actions avec différents partenaires comme

l'ACCM, Cabanon Vertical, le PRE, Job dating et le Centre social. Cela a permis de créer un environnement plus positif et de répondre aux besoins et envies exprimés. Les deux **chantiers éducatifs réalisés dans le quartier** et le soutien au centre social ont démontré notre engagement en faveur du bien-être des habitants. Ces initiatives éducatives ont contribué à améliorer l'ambiance et à redonner aux habitants, adultes et jeunes, l'envie de s'approprier les espaces publics de manière positive. La majorité des demandes initiales et des accompagnements porte sur l'emploi, la formation et les **sorties éducatives**. Des questionnements reviennent aussi sur l'orientation scolaire. L'**accompagnement** de jeunes avec des partenaires comme la Mission locale et le centre social a permis de favoriser leur intégration et leur projet de vie.

- ◆ Renforcer le partenariat avec le collège.
- ◆ Développer des stratégies d'acrocroche pour le public féminin.
- ◆ Développer le travail avec le PRE.
- ◆ Réaliser deux chantiers éducatifs d'utilité publique.

TRÉBON

Dans ce quartier, les conditions de vie économiques et sociales des familles et des jeunes restent précaires. Le réseau de stupéfiants, bien que moins visible, est toujours présent. Des rivalités inter-quartiers restent sous-jacentes et ajoutent au climat d'insécurité. Cela entraîne une tension perceptible et certains passages à l'acte. Le quartier est, la plupart du temps, relativement désert. La **présence sociale quotidienne** s'est effectuée régulièrement avec les médiateurs sociaux (AMCS Groupe addap13) ainsi qu'avec l'animateur de prévention du centre social. Les jeunes que nous **accompagnons** présentent des problèmes de comportement et des conduites à risque, parfois en lien avec les réseaux sociaux. Ils sont peu sensibles aux dérives possibles auxquelles ils sont ainsi exposés. Nous continuons à aborder réguliè-

èrement ces risques et nous avons mis en place des **actions préventives en partenariat**. En ce qui concerne la scolarité, nous avons amorcé un travail avec le collège et la nouvelle coordinatrice REP, en participant aux réunions parents/professeurs de début d'année pour présenter nos missions et nous avons effectué la même intervention auprès des professeurs principaux. Nous avons réalisé **un chantier éducatif** dans le centre social (rénovation d'une des salles). La fréquentation de cet équipement par les jeunes et les familles reste stable. Une coordination partenariale autour de la jeunesse est mise en place, animée par le responsable du secteur jeunesse. Le désir d'ouvrir un espace pour le secteur jeunesse émerge et pourrait voir le jour ; le lieu et l'organisation restant encore à définir.

- ◆ Continuer la coordination avec les différents partenaires locaux avec le souhait particulier d'une réflexion partagée autour de la jeunesse.
- ◆ Organiser un chantier éducatif.
- ◆ Poursuivre les actions autour de la parentalité et la scolarité.

GRIFFEUILLE

Le sentiment d'insécurité réapparaît au gré des événements chez les jeunes et leurs familles et les impacte dans différents domaines : scolarité, insertion socioprofessionnelle, continuité des parcours, accès aux sports et aux loisirs, liens sociaux, risques psychosociaux et présence des jeunes et des familles dans l'espace public. Le quartier souffre toujours d'un manque de moyens et de personnel dédié à l'animation des jeunes (11 à 18 ans). Nous avons redéfini nos modes d'intervention et nos actions en fonction de l'évolution de l'ambiance et de la sécurité du quartier, des problématiques rencontrées, des besoins des jeunes et des moyens financiers.

Nos **accompagnements éducatifs** ont été axés sur les domaines suivants : démarches administratives, emploi/for-



mation, santé, **actions collectives** et le vivre ensemble. Nous avons porté une attention particulière au public collégien et aux mineurs sans projet défini ou en phase de rupture de scolarité ; cela s'est articulé avec un soutien à la parentalité. Nous avons renforcé le lien avec la médiation lycée (AMCS Groupe addap13) afin **d'accompagner les parcours individuels et de prévenir les ruptures**. Afin de renforcer l'accompagnement des jeunes sans projet d'insertion, nous avons réalisé un **chantier éducatif** avec quatre d'entre eux, d'embellissement du quartier de nettoyage de tags, vestiges de points de deal. Dans une optique de restauration du lien social, nous avons été à l'initiative et en co-organisation avec la Maison de quartier d'une **Kermesse olympique** pour les enfants et les jeunes fin avril et nous avons participé et soutenu un repas de quartier organisé par le CIQ début juillet ainsi que la fête de quartier fin septembre. Enfin nous avons réalisé un **deuxième chantier éducatif d'embellissement** du quartier en soutien à l'animation de la fête de Noël.

Les demandes majoritaires des jeunes portent sur les actions collectives (sport, loisirs, culture) et l'insertion professionnelle. Pour y répondre nous avons réalisé, seuls ou en **partenariat** avec la Politique de la ville, la Maison de quartier et l'association Petit à petit **18 sorties éducatives, 10 animations de proximité** de même que **huit ateliers d'éloquence et insertion** en partenariat avec le CEJ et le lycée Jeanne d'Arc. L'équipe a été partie prenante des événements partenariaux (journée du réseau parentalité, ateliers sportifs des vacances scolaires et animations ludiques de proximité).

- ◆ Renforcer le partenariat avec les structures de proximité (Maison de quartier) et l'association Petit à

petit afin de continuer à mutualiser les ressources pour pallier la carence de moyens pour la jeunesse.

- ◆ Redynamiser le partenariat avec le collège.
- ◆ Développer une logique de projet autour des chantiers éducatifs avec Vilogia (nouveau bailleur social).
- ◆ Travailler les accompagnements éducatifs en lien étroit avec la médiation lycées chaque fois que nécessaire.

CHATEAURENARD

Cette ville semi-rurale située au nord du département est très attractive du fait de sa proximité avec le Vaucluse, notamment Avignon. Elle dispose d'un bassin d'emploi conséquent du fait de la présence du MIN, de commerces et d'entreprises. Le quartier de Roquecaille est en géographie prioritaire et le centre ancien est sorti de cette cartographie début 2024. Concernant l'action sociale, de nombreux dispositifs sont présents pour accompagner les jeunes et les familles, tels que la Mission locale, la MDA, le CCAS, la MDS, etc. L'équipe éducative s'inscrit dans cette dynamique partenariale pour un accompagnement efficient des jeunes. Le **partenariat** est animé par différentes instances et réunions, permettant échanges et maintien des liens pour travailler ensemble. Par notre **présence sociale**, nous gardons une vigilance sur les quartiers prioritaires. Nous avons contribué à diverses **actions territoriales et/ou partenariales** comme des fêtes de quartier, le mois de la prévention, le réseau parentalité, le groupe de décrochage scolaire, le groupe jeunes autonomes, etc. Ces actions nous permettent de faire partie intégrante

de l'action sociale de la commune et d'être plus facilement repérables par les jeunes et leurs familles. 60 % des jeunes que nous accompagnons nous ont été orientés par les partenaires ou par leurs familles. Les demandes initiales exprimées sont majoritairement liées au comportement, à la scolarité, aux difficultés familiales et à l'accès aux loisirs, à la culture et au sport. Nous **accompagnons un public principalement masculin de 12 à 17 ans**. En 2024, le **travail de rue** n'a pas permis de rencontrer beaucoup de nouveaux jeunes. En effet, ils se retrouvent moins dans les espaces publics, ce qui complexifie notre démarche et nous nous questionnons sur un **aller-vers numérique**. En **présence sociale** nous avons principalement rencontré des jeunes majeurs en situation d'errance. Depuis l'été 2024, nous accompagnons huit jeunes dans cette situation et pour la plupart en poly-ruptures (comportements addictifs et/ou troubles psychiques).

Nous avons réalisé un **chantier éducatif et deux micro-chantiers** avec 5 jeunes en rupture de parcours. Ces séquences leur ont donné l'occasion de se remettre dans une dynamique d'insertion sociale et professionnelle. Nous avons aussi organisé un **séjour éducatif** avec cinq jeunes de 11 à 14 ans en Ardèche. L'objectif était double, d'une part travailler une première séparation avec la cellule familiale et d'autre part découvrir un nouvel environnement. Pour certains, nouvellement arrivés en France, il s'agissait en outre de faire de nouvelles rencontres et de découvrir le patrimoine français.

- ◆ Cibler un public plus féminin en réfléchissant à des actions spécifiquement adaptées.
- ◆ Maintenir la dynamique partenariale et notre présence sur le territoire.



- ◆ Trouver de nouveaux financements pour continuer à proposer des séjours éducatifs.
- ◆ Développer et maintenir les actions spécifiques pour les jeunes majeurs (accès logement, émancipation, citoyenneté, accès aux droits).

ORGON

Le village et ses différentes infrastructures sont moins investis par la population. Nous observons un repli social des communautés et l'arrivée de familles primo-arrivantes. Il n'y a pas ou peu de mouvements dans le village en dehors des moments clés que sont les entrées / sorties d'école et le retour des habitants après le travail. La **présence sociale est quotidienne** sur différents lieux et horaires. Des actes de violence et du harcèlement commis par des élèves pendant les temps scolaires et périscolaires ont été recensés par le corps enseignant et les animateurs. Certains élèves expriment une forte anxiété et montrent des signes de mal-être. La demande d'**accompagnement individuel** de la part de mères d'élèves est en hausse, les principales sollicitations étant l'accès à l'emploi, la mobilité et la maîtrise du français pour modifier leur statut actuel et mieux aider leurs enfants dans la scolarité. Les accompagnements administratifs sont nombreux malgré l'orientation vers les partenaires locaux : accès au logement, santé et travail. Un climat d'inquiétude s'est installé chez les habitants détenteurs d'un titre de séjour du fait de la complexification des procédures administratives. Une étroite collaboration a été mise en place avec l'école primaire et le collège afin de prévenir les difficultés et le décrochage. Un travail en concertation avec la directrice et la coordinatrice REP (réunions régulières) a été mis en place pour répondre à la hausse des comportements violents et du harcèlement. Vingt jeunes - primaires et collégiens - ont bénéficié d'un accompa-

gnement à la scolarité dans le cadre du projet CLAS. Nous avons également coopéré avec une animatrice recrutée par l'EVS (suivi de la scolarité). Cinq jeunes ont participé à un atelier de soutien en langue française. Deux élèves du primaire ont participé à une mesure de réparation éducative expérimentale, ce qui a permis de répondre à des problématiques comportementales au sein de l'école. Un atelier de médiation animale est proposé à la classe UP2A (sept participants) pour travailler sur les difficultés de concentration liées au comportement. Six filles et garçons de 6 à 7 ans ont participé aux ateliers des Sentiers de l'abondance (découverte de la flore). Une **action collective** est menée avec le collège (dans le cadre du PRE) : 20 mères d'enfants scolarisés dans les établissements du secteur y participent et différents volets sont abordés (attentes liées à la scolarité, valeurs républicaines et soutien en français). Deux jeunes ont été inscrits dans le dispositif **Permis de conduire**, proposé par la Mairie et pouvant ainsi lever des freins en matière d'accès à la mobilité. Quatre femmes ont participé aux cours de code de la route. Un **chantier éducatif** s'est déroulé dans l'EVS (peinture des locaux). Les **sorties éducatives** ont été investies principalement par des filles qui apprécient de se retrouver entre elles. Ces moments donnent l'occasion d'échanger sur différents sujets et de libérer la parole. Différentes **actions collectives conviviales** se sont déroulées durant l'année, mais les 14-16 ans y ont moins participé que d'ordinaire. La fête de fin de vacances de l'EVS à la résidence 13Habitat a permis des échanges culturels entre les différentes communautés.

- ◆ Poursuivre les différentes actions autour de l'accompagnement à la scolarité afin de créer du lien et de soutenir les élèves (du primaire et du secondaire) ainsi que leurs familles dans les apprentissages et exigences scolaires.
- ◆ Maintenir les actions à destination

des femmes en poursuivant l'atelier code de la route et développer des actions autour des centres d'intérêt des adolescentes.

PORT SAINT LOUIS DU RHONE

Nous intervenons prioritairement dans les grands quartiers d'habitat social : Croizat, Allende et Vauban, nouvellement en QPV comme le Stade. Nous avons noté une forte augmentation de la présence des plus grands jeunes en centre-ville, les moins âgés fréquentant les trois quartiers équipés de city-stades. Le **partenariat** avec le service Jeunesse permet : **présence sociale partagée**, accompagnement des familles dans l'inscription des enfants et présence aux sorties et séjour. Un **partenariat** affiné avec la MDS a été mis en place pour aider les familles à financer les départs en vacances. Le tissu partenarial est assez dense dans la Commune (CMP, Maison pour Tous, Mission locale, CCAS, CLLAJ, MDA, PJJ, AEMO renforcée et services de la Mairie). Les **accompagnements s'amorcent par le travail de rue et les actions collectives** ; des jeunes sont également orientés par les partenaires ou des tiers. Nous observons des jeunes adultes en grande précarité qui ont besoin d'**accompagnement éducatif et social** mais pour lesquels peu de ressources partenariales sont disponibles. La misère est l'une des plus importantes problématiques que nous repérons. Des jeunes présentant des difficultés d'insertion sociale développent aussi des problèmes de comportement, addictions, conduites à risques et/ou difficultés/ruptures familiales. Les demandes exprimées portent majoritairement autour de la formation et de l'emploi. Le mal-être d'une partie de la population jeune se fait sentir. La consommation de drogue est abordée avec eux dans le cadre de la **présence sociale et des accompagnements éducatifs**.



L'isolement géographique de la commune est un obstacle supplémentaire et les difficultés de mobilité un frein réel. La complexité des rattachements administratifs de la ville engendre des confusions et des besoins d'aide aux démarches. L'accès au logement représente un domaine important du travail. Les activités liées à la scolarité ont été privilégiées avec les plus jeunes : depuis septembre 2024 une convention de **partenariat** a été mise à jour avec le collège et depuis décembre nous avons géré des mesures de responsabilisation.

Un chantier éducatif au quartier **Vauban**, en collaboration avec les chantiers d'insertion AMELI à la Maison pour Tous a été mené avec quatre jeunes : peinture et construction d'une boîte à livres, actions valorisantes pour leur image vis-à-vis des habitants. L'éducatrice s'est associée au projet **Pont ver(t)s** porté par le Citron Jaune, visant à favoriser le pouvoir d'agir des habitants : une résidence d'artistes est le support de micro-chantiers qui permettent aux jeunes participant d'avoir une expérience professionnelle, d'ouvrir leurs droits et de bénéficier ensuite des missions proposées par l'association ISIS (Insertion solidarité innovation sociale). Nous avons poursuivi la **Recyclerie**, lieu de regroupement et de convivialité à Croizat : les mercredis après-midi, l'éducatrice répare avec les habitants des vélos abandonnés. Ce **support éducatif** lui permet d'être identifiée, de créer du lien et **d'entamer des accompagnements éducatifs**. Ce lieu accueille aussi des jeunes sous mesures de réparation pénale, nouveau partenariat avec l'Association pour la réadaptation sociale (ARS) et nous y avons également mené un **chantier éducatif perlé** avec un jeune. Enfin, pour répondre à la demande des jeunes, le projet **Rap** a été reconduit avec un appel au bénévolat pour

sa réalisation. 7 jeunes de 14 à 20 ans ont participé, avec l'aide de Power production : une semaine intensive et des interventions les samedis (une restitution est prévue). **Les accompagnements éducatifs individuels des participants** se poursuivent avec des résultats positifs et de bons retours des familles.

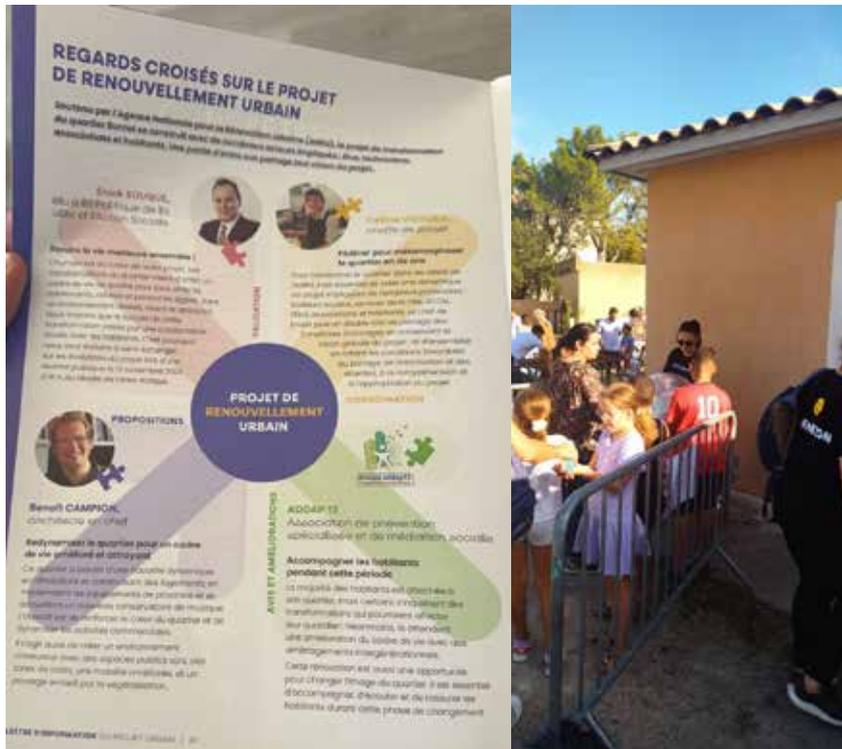
- ◆ Renforcer le partenariat avec le collège par des projets communs.
- ◆ Coopérer avec l'éducatrice municipale sur des projets de prévention spécifiques (scolarité) et renforcer la présence sociale.
- ◆ Poursuivre les chantiers éducatifs sur la base de supports diversifiés.
- ◆ Renouveler le **projet Rap** dans le cadre d'un partenariat avec le service Jeunesse.

SAINT MARTIN DE CRAU

Nous observons une dynamique territoriale complexe. Cette commune connaît une croissance démographique soutenue, avec une population de 13 729 habitants en 2021, soit une augmentation de 23% depuis 2010. Notre intervention s'inscrit dans un contexte socio-économique en mutation. La ville, bien que conservant un caractère semi-rural, voit son tissu économique se diversifier, notamment avec le développement du secteur logistique. Cette évolution impacte la structure socio-professionnelle, avec une répartition en 2021 de 28% d'employés et ouvriers, 14% de professions intermédiaires et 7,8% de cadres. Malgré l'absence de quartiers prioritaires, notre **veille sociale** reste active sur l'ensemble du territoire communal. Nous constatons une évolution des problématiques de la jeunesse, avec une désertification des espaces publics traditionnels au profit

d'espaces numériques, nous amenant à **repenser nos stratégies d'aller vers**.

Le public que nous accompagnons, principalement masculin et âgé de 12 à 21 ans, présente des problématiques multiples : difficultés comportementales, décrochage scolaire, tensions familiales. La prise en compte des conflits parents/adolescents est une part importante de notre travail. Parallèlement, nous observons une augmentation inquiétante du nombre de jeunes majeurs sans formation et présentant des problématiques périphériques (addictions, troubles psychiques, ruptures multiples). Face à ces enjeux, notre **approche éducative se veut globale et partenariale**. Nous collaborons étroitement avec les dispositifs locaux (Mission locale, CCAS, Education nationale, IFAC, CSO) et participons activement aux actions territoriales (prévention, parentalité, lutte contre le décrochage scolaire, Forum de l'emploi). Cette démarche s'inscrit dans une logique de prévention et d'insertion, visant à renforcer le **maillage social local**. Un **chantier éducatif** a été reporté au premier trimestre 2025 pour des questions d'organisation avec le partenaire. Des ateliers thématiques menés avec les partenaires, des **actions collectives**, de l'aide au devoir, un atelier information collective et le forum emploi ont permis de travailler sur l'autonomie, la socialisation, l'ouverture culturelle et professionnelle tout en créant du lien et des rencontres avec différents partenaires du territoire. Cette approche résulte d'un **partenariat** qui souhaite répondre aux besoins spécifiques de la population jeune, dans une ville confrontée à des défis d'urbanisation et d'intégration. Notre objectif reste de favoriser l'insertion et l'épanouissement des jeunes, tout en contribuant à la cohésion sociale de Saint-Martin-de-Crau.



- ◆ Consolider notre ancrage territorial et partenarial.
- ◆ Intensifier nos actions sur les collectifs (réseau parentalité, groupe de décrochage scolaire).
- ◆ Mettre en place des chantiers éducatifs offrant des opportunités de remobilisation et d'insertion socioprofessionnelle ultérieures.
- ◆ Renforcer l'accompagnement du public féminin en développant des actions ciblées pour les 12/17 ans en mettant l'accent sur l'empowerment et l'orientation professionnelle.
- ◆ Créer des espaces d'expression et d'échanges ciblant des problématiques spécifiques.

TARASCON

L'équipe éducative de prévention spécialisée intervient sur la globalité du territoire et plus particulièrement dans le quartier prioritaire les Ferrages et le centre ancien, qui sont deux entités distinctes. Tarascon est une ville de taille humaine ce qui facilite les synergies entre les différents acteurs. Elle s'est développée et compte plusieurs infrastructures liées à la jeunesse : centre social, médiathèque attractive et pôle jeunesse. Cependant, un nombre important de jeunes, pour certains en

voie de marginalisation, se retrouve régulièrement en errance sur le territoire, ce qui peut les amener à adopter des conduites à risques. L'équipe éducative a axé son travail sur les temps de travail de rue dans les lieux où ils se regroupent de manière à maintenir le lien déjà établi.

Nous avons mené 132 accompagnements éducatifs. Ils ont porté sur plusieurs problématiques, les plus importantes étant l'orientation professionnelle et/ou la formation, les problèmes liés à la justice mais aussi, pour 23,5 % des jeunes, le décrochage et/ou l'absence d'affectation scolaire.

L'équipe éducative a mis en place plusieurs projets cette année :

Un chantier éducatif avec quatre jeunes des Ferrages qui ont contribué à la mise en conformité des locaux pour accueillir les futures assistantes sociales du CCAS de la ville de Tarascon (utilité sociale).

Nous avons assuré des présences sociales hebdomadaires dans la cour de récréation du collège ; et avons fait des points mensuels sur les situations avec les CPE (entrées en lien, maintien en scolarité, lien avec les familles). Un projet collectif à caractère environnemental a eu lieu également aux Ferrages avec une vingtaine de jeunes mobilisés pour ramasser les déchets dans le quartier (valorisation

de leur image). Un séjour éducatif s'est déroulé en Ardèche avec six jeunes et a donné beaucoup de sens au travail éducatif mené avec eux au quotidien (renforcement de la relation éducative). Un projet solidaire, via la mise en place d'un stand de vente de crêpes au profit de l'AFM Téléthon avec la participation d'une dizaine de jeunes ainsi sensibilisés aux actions solidaires (dimension citoyenne). Enfin, durant l'ensemble des vacances scolaires, 20 sorties éducatives ont eu lieu avec une centaine de jeunes, grâce à des financements VVV et contrat de ville.

- ◆ Continuer d'entretenir des relations étroites avec les partenaires du territoire et notamment le collège.
- ◆ Maintenir les liens et les modalités de travail établis avec le collège.
- ◆ Proposer différents projets solidaires, environnementaux et liés à l'insertion professionnelle.

Service Etang de Berre

Responsables : Patricia Raibaut – Pascale Bayona – Yacine Tagawa – Madjid Staali - Service administratif : Martine Marmonnier – Muriel Marion - 15 ETP éducatifs de prévention spécialisée - Base de direction : Allée E. Degas, bat C9, Paradis Saint-Roch 13500 Martigues - Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org
Martigues, Salon-de-Provence, Berre l'Etang, Istres, Port-de-Bouc, Miramas

L'investissement des espaces publics par les familles et les jeunes est hétérogène, certains quartiers sont quasiment désertés (Croix-Sainte, Paradis-Saint-Roch). Nous observons à nouveau des replis communautaires, les filles sont absentes des espaces occupés par des garçons souvent impliqués dans des trafics ou sans projet d'avenir. Martigues, Port-de-Bouc, Salon et Miramas ont connu des drames dont des jeunes accompagnés ont été parfois victimes. Face à ces contextes, nous avons mis l'accent sur des modalités de démocratie participative pour impliquer jeunes et familles. Nous avons associé dans le pilotage concerté des personnels éducatifs, des habitants et des partenaires (diagnostics en marchant avant les chantiers éducatifs, bilans...) pour une lisibilité partagée et des mobilisations continues. Les temps collectifs proposés ont été très bien accueillis et investis. Les équipes en ont impulsé, souvent avec les centres sociaux et les partenaires, ce qui contribue à renforcer les maillages territoriaux et pallier des situations dégradées. Les animations urbaines martécales, **Quartier à l'honneur**, ont permis dans chaque site d'accueillir des jeunes, des familles et des professionnels d'autres territoires pour des échanges conviviaux. Le travail de rue et la présence sociale sont la base d'une intervention au plus proche des besoins. Cet **aller-vers** fonde notre légitimité, car adapté aux contextes : animations de places, Urban sport truck, **chantiers éducatifs (au moins trois par commune)** et **fêtes de quartiers démontrent notre disponibilité éducative**, favorisent le plaisir de rencontrer et luttent contre le sentiment d'insécurité... Les observations et accompagnements quotidiens donnent à voir des ruptures familiales (entraînant

des problèmes de comportements, de logement, voire de subsistance - 115 situations), scolaires, des problèmes de santé mentale grandissants (jeunes enfants) et des violences quasi quotidiennes sur fond d'une forte emprise des réseaux de stupéfiants. Avec nos partenaires, nous avons émis une alerte sur la prostitution de mineures, difficile à travailler car peu conscientisée. **2496 jeunes ont été accompagnés en 2024 par les équipes** (2434 jeunes connus). L'insertion professionnelle, la justice et la santé ont été des axes de travail importants (75% du temps de travail des éducatrices). Les garçons représentent 70,2% des 13/17 ans et le nombre de jeunes cumulant plus de trois problématiques a augmenté. Les remobilisations scolaires de collégiens ont été reconduites. Le partenariat s'est consolidé avec la PJJ, les services de l'ASE dont les MDS (synthèses et IP) et l'Education nationale, ainsi le nombre de co-accompagnements a augmenté. Notre participation au PRE a contribué aux stratégies d'intervention. Les échanges multidisciplinaires entre équipes de prévention spécialisée, de médiation sociale et des MECS du Groupe addap13 se sont accrus. L'accompagnement des 16/21 ans a privilégié des chantiers éducatifs et des orientations vers le **SAS la Ruche** (ex CEJR : 584 ateliers avec 121 jeunes) et **Seconde Chance** à Salon de Provence (arrêté fin 2024) qui ont permis aux jeunes de se tester, découvrir leurs potentialités et penser la réussite professionnelle. Nous avons reçu des marques d'adhésion à ce travail par les usagers, les partenaires locaux, les agents de la politique de la Ville ou la Mission locale (123 actions menées).

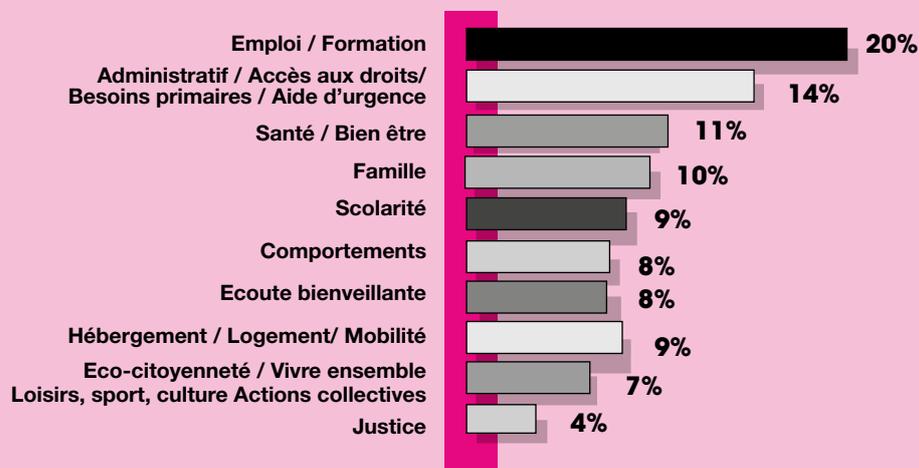
Perspectives 2025

- ◆ Développer les coopérations avec les autres missions du Groupe (AEMO renforcé, SAPA, CEAF).
- ◆ Maintenir remobilisations scolaires, chantiers éducatifs, sorties et séjours éducatifs, ainsi que le projet citoyenneté-justice et le dispositif interne **La Ruche**.
- ◆ Maintenir les diagnostics en marchant trimestriels.
- ◆ Projet de solidarité internationale au Maroc.
- ◆ **Beauty truck** en direction du public féminin sur deux territoires de Martigues.
- ◆ Etendre à l'ensemble des territoires la participation d'habitants à des présentations de projets et de bilans des actions éducatives (**Bilan des acteurs**).
- ◆ Consolider les partenariats locaux et institutionnels.

● 2496 accompagnements éducatifs

	2023	2024
● En accroche et en maintien du lien	526 (19 %)	1521 (60,9 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	2213 (81 %)	975 (39,1 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	2739	2496 dont 231 nouveaux (9 %)

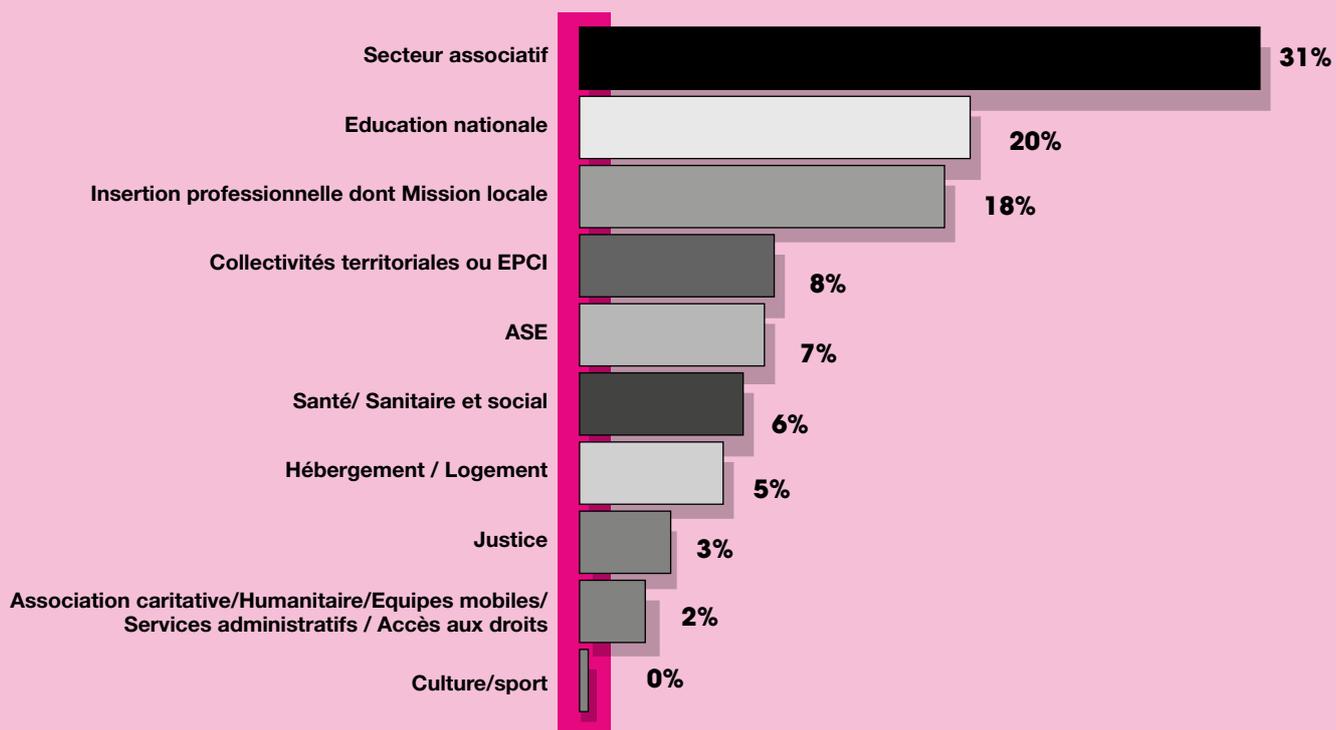
● Problématiques travaillées dans les accompagnements



● Structure du public



● Partenariat mobilisé



● Répartition du temps de travail

Présence sociale, travail de rue	Chantiers éducatifs	Accompagnements éducatifs individuels	Actions collectives	Actions territoriales et coordination
37.1 %	3.3 %	31.5 %	12.3 %	15.1 %



MARTIGUES

L'investissement des espaces publics par les habitants varie selon les quartiers : l'on observe peu de présence des familles et des jeunes à **Boudème, Paradis Saint Roch, Croix-Sainte et Mas-de-Pouane** en dehors de points de rassemblements bien précis ; Boudème/2 (depuis peu en QPV) connaît de plus en plus de conflits et d'incivilités. A Notre-Dame-des-Marins et Canto-Perdrix les rassemblements sont plus importants. Notre Dame des Marins a été éprouvée en 2024 par l'évacuation d'habitants dont les immeubles menaçaient de s'effondrer, des réglemens de compte et le développement de l'économie parallèle. Les jeunes ont tendance à se déplacer d'un quartier à un autre voire dans les communes limitrophes comme Port de Bouc. **Le travail de rue et la présence sociale** se sont ajustés à ces différents contextes. Nous avons été très présents à Notre-Dame-des-Marins où les actions comme *Mon quartier à l'honneur* et les animations de fin d'année ont eu un impact positif. De manière générale, **les animations et sorties proposées ont été bien investies** par les publics : *Beauty Truck* (animations axées sur l'estime de soi), repas partagés, tournois sportifs ont eu lieu tout au long de l'année. Ces temps collectifs rassemblant également des partenaires, renforcent la dynamique de travail. Les centres sociaux sont restés un point de repère pour les jeunes et les adultes et un partenaire privilégié de l'équipe éducative. La coopération avec les services de la Ville et particulièrement le Développement des Quartiers s'est renforcée et a permis une réflexion commune autour des actions à mettre en place.

Nous observons une augmentation des conduites à risques et souffrances psychiques, notamment chez les collégiens (addictions, conduites prostitutionnelles, idées suicidaires) et les structures

adaptées faisant souvent défaut nous travaillons sur la base de relations partenariales avec le CMP, l'Espace Santé Jeunes, l'hôpital... Enfin, pour accompagner des jeunes en rupture d'hébergement ou sollicitant des aides de première nécessité nous avons travaillé avec des associations caritatives ou d'insertion par le logement (APPART, ADOMA, les équipes Saint Vincent...).

La remobilisation scolaire menée dans les quatre collèges de la ville s'est poursuivie avec des élèves de la 6^e à la 3^e; cette action renforce les liens avec les établissements scolaires et permet d'intervenir le plus en amont possible sur les situations individuelles. Pour renforcer l'aspect préventif de l'intervention nous avons développé un partenariat important avec le groupe scolaire de Paradis Saint-Roch : plusieurs actions à l'année et un soutien continu sur les situations individuelles. Les **trois chantiers éducatifs** réalisés (Notre-Dame-des-Marins) ont porté leurs fruits aussi bien auprès des participants (motivation, insertion) que sur l'amélioration du cadre de vie et la mobilisation du partenariat. A Canto-Perdrix, le travail avec le centre social s'est poursuivi autour de nouveaux projets (Mission MILDECA, projet équitérapie). A Notre-Dame-des-Marins toujours, la thématique justice a pris une part importante dans les accompagnements éducatifs (lien étroit avec le secteur jeune du centre social). Le lien étroit avec la MDS a encore progressé en 2024 à la suite de nombreuses situations préoccupantes rencontrées par l'équipe : situations complexes en protection de l'enfance nécessitant un travail étroit auprès des familles.

Le dispositif **La Ruche** a concerné 121 jeunes de 13 à 24 ans accompagnés et orientés par la prévention spécialisée et la PJJ. Avec les 16/21 ans ateliers *Découverte de métiers* et de gestes techniques en appui sur des tutoriels et avec les plus jeunes des sessions de remobi-

lisation scolaire : soit les éducateurs de la Ruche se déplacent dans des collèges soit des classes se délocalisent à la Ruche, ce qui permet un travail éducatif différent (lien dedans/dehors espace scolaire). Pour tous, cette équipe a mis en place une sensibilisation aux gestes de premiers secours en vue du passage du PSC1 (inscription citoyenne et première qualification).

- ◆ Maintenir et renforcer la dynamique partenariale.
- ◆ Poursuivre la remobilisation scolaire et les actions avec l'Education nationale.
- ◆ Poursuivre le travail avec **La Ruche** (chantiers éducatifs).
- ◆ Développer les actions collectives dont *Quartiers à l'honneur* et le *Bilan des acteurs*.
- ◆ Mettre en place des chantiers éducatifs et un chantier international de solidarité

SALON DE PROVENCE

Le territoire a connu des événements violents (feux de poubelles et de véhicules, intimidations liées au trafic de stupéfiants, regroupements de jeunes). Les **Bressons** sont restés plutôt calmes, les jeunes y sont peu présents, tandis qu'aux **Canourgues** et à la **Monaque** l'insécurité persiste, avec un trafic de stupéfiants moins visible à la Monaque où nous avons tout de même maintenu **une présence** suite à la fréquence d'incidents liés à des regroupements de jeunes dont certains ont été signalés par le CAVM (centre d'animation du Vieux Moulin) et le centre social Mosaïque. Les deux centres sociaux ont vécu un changement de direction en cours d'année et le centre social de l'AAGESC traverse des difficultés importantes, notamment financières, ce qui constitue un élément de fragilisation supplémentaire pour le territoire. En 2024 nous sommes princi-



palement intervenus dans les territoires QPV et nous avons participé à des événements développés par les partenaires. La **demande d'accompagnements éducatifs est forte**, la plupart pour des situations complexes, notamment pour des problèmes de précarité, logement, psychologiques, agressions sexuelles, prostitution et tentatives de suicide. Les 16/21 ans sont en forte demande d'insertion professionnelle. Un lien étroit a été développé avec France Travail et la Mission locale. **Deux chantiers éducatifs** ont été réalisés avec le centre social de l'AAGESC et la caserne des pompiers (sept jeunes). Sur l'ensemble des territoires, des **sorties éducatives** (VVV) ont été proposées pour travailler le collectif et l'ouverture. **Le partenariat est fort** et dynamique et notamment le travail de proximité avec la MDS qui est très important pour l'équipe et qui renforce l'efficacité des accompagnements de situations complexes. Le travail avec les collèges Jean Moulin et Joseph d'Arbaud a été maintenu et l'équipe est intervenue régulièrement dans les établissements. En outre nous sommes intervenus cette année auprès du lycée l'Empéri. Enfin, le projet **Psy/Educ** de rue s'est maintenu tout au long de l'année aux Canourgues.

- ◆ Renforcement du lien avec les établissements scolaires, notamment les sections SEGPA du collège Joseph d'Arbaud et le collège Jean Bernard.
- ◆ Deux chantiers éducatifs.
- ◆ Développement du lien avec la Mission locale et France Travail.
- ◆ Maintenir et renforcer l'action **Psy de rue** avec la MDA.

BERRE L'ETANG

Notre intervention est récente dans cette ville, ainsi nous consacrons beaucoup de temps à **la présence sociale** pour **créer du lien** et construire notre diagnos-

tic. Ce territoire est isolé avec d'importantes difficultés de mobilité, notamment des jeunes et une paupérisation qui semble croissante. Nous observons des conduites à risques et addictives avec des consommations de cannabis, d'alcool et de protoxyde d'azote, mais aussi de kétamine, héroïne et cocaïne. Nous avons participé et directement développé des stands d'informations sur les risques de ces consommations (Nuits de Berre, maraudes). Nous avons repéré d'autres problématiques parmi le public jeune : troubles du comportement, exposition à des violences (intra et extra familiales), accès difficile à l'emploi et la formation, carences affectives. Le partenariat est fragile malgré une volonté de collaboration manifeste : un travail de rapprochement a été engagé avec le collège en direction des décrocheurs, les acteurs de l'emploi sont mobilisés et le partenariat avec la Mission locale et le CLSPD est efficace. Le centre social Aquarelles a connu plusieurs changements (gouvernance et équipes). Nous sommes associés régulièrement aux actions (par exemple avec France services, France Plus). Nous avons mis en place une action **Valorisation par le travail**, avec Prolpse permettant de réaliser un **chantier éducatif** avec un technicien *via* le principe des parcours d'heures d'insertion. Un travail de rapprochement avec le collège Fernand Leger est à l'œuvre, en vue de mettre en place des actions de lutte contre le décrochage scolaire, et plus largement les difficultés de comportements des adolescents. Des **sorties éducatives** ont également été mises en place avec le centre social, l'espace loisirs et France plus.

- ◆ Développer la présence sociale, notamment partagée avec France Plus.
- ◆ Développer les accompagnements éducatifs, individuels et collectifs.
- ◆ Proposer des actions ciblant les

problématiques repérées.

- ◆ Renforcer le partenariat, notamment avec le Centre social et le médiateur du CLSPD.
- ◆ Renouveler les projets **Valorisation par le travail**.

ISTRES

La ville est agréable à vivre au quotidien, avec des infrastructures culturelles, sportives et associatives importantes. Cette politique municipale permet à de nombreux jeunes d'être inscrits dans des clubs ou associations, limitant ainsi l'oisiveté. On note néanmoins quelques épiphénomènes liés à des conflits entre jeunes. Le quartier du **Prépaou** reste le point de rassemblement de la jeunesse. Les réseaux de stupéfiants sont très discrets et perturbent peu la vie des quartiers, avec principalement des livraisons à domicile, dites **d'ubérisation**. La densité du réseau partenarial est un point d'appui pour l'équipe. Les liens avec la MDS sont installés, l'accès aux droits est travaillé dans 16% des **accompagnements éducatifs**. Nous sommes inscrits dans le Réseau istréen de prévention de l'enfance en danger et les cellules de veille éducative. Ces espaces contribuent fortement à la prise en compte par un maillage partenarial fort des difficultés des jeunes accompagnés. Le public masculin est majoritaire, car davantage présent dans les espaces publics (**rencontres en travail de rue**) et pose souvent plus de problèmes (comportements) dans les quatre collèges de la ville. Le partenariat avec ces établissements est en forte évolution, la scolarité a été travaillée dans 17% des accompagnements mis en œuvre : lutte contre le décrochage et les phénomènes de harcèlement. L'équipe a mené quatre sessions de remobilisation scolaire et mis en place des interventions spécifiques (exposition contre le harcèlement, deux **semaines citoyennes** en partenariat avec le camp des Milles,



interventions pour les droits de l'enfant, interventions secourisme). Nous avons noté une baisse du nombre de sollicitations par la Mission locale, expliquée à la fois par une baisse de fréquentation de cette structure et par le besoin de réaffirmer le lien avec les nouveaux conseillers. La mise en place de quatre chantiers éducatifs a permis de travailler l'employabilité des jeunes par la levée des freins. La thématique de l'emploi et de la formation a été travaillée dans 22% des accompagnements.

- ◆ Deux chantiers éducatifs.
- ◆ Maintien des actions en direction des collèves (*Ruche, Remob, citoyenneté, harcèlement...*).
- ◆ Réinvestir le partenariat avec la Mission locale.

PORT-DE-BOUC

Les habitants dans l'ensemble sont peu présents sur les différents territoires en dehors des heures de sorties d'école et des animations proposées et ils expriment régulièrement un sentiment d'insécurité préoccupant. Le quartier **des Comtes** a traversé une année 2024 difficile du fait de la présence des réseaux de stupéfiants dont les membres ont régulièrement intimidé oralement et physiquement le bailleur et les agents de la municipalité. Les locaux de différentes associations ont plusieurs fois été fracturés et/ou squattés. Aux **Aigues douces** et **Bellevue**, la lenteur de la mise en œuvre de l'ANRU a des répercussions négatives avec des phénomènes de squat des logements vacants et les habitants verbalisent leur sentiment d'abandon. L'on observe de forts replis communautaires. Nous sommes reconnus par l'ensemble des partenaires institutionnels et sommes sollicités pour notre lecture des problématiques du territoire. Nous avons ajusté nos actions aux différents contextes et leurs ressources. La remobilisation scolaire effective dans

les deux collèves a évolué positivement, puisqu'elle est maintenant intégrée dans le parcours « décrochage scolaire » de l'Education nationale. 20 jeunes ont été concernés cette année, avec davantage de garçons que de filles ce qui pourrait s'expliquer par un manque d'adhésion des parents de jeunes filles. Deux nouveaux projets ont été mis en œuvre, l'un autour de la scolarité sur la base d'un fort partenariat avec le centre social des Amarantes, et l'autre autour de la remobilisation de 16/18 ans avec la Mission locale. Ce dernier a permis de redynamiser les relations avec la Mission locale avec laquelle les contacts sont maintenant très fréquents, sur la base d'une meilleure compréhension des missions respectives. Nous avons également renforcé notre partenariat avec les centres sociaux afin d'apporter une meilleure réponse aux besoins des jeunes et de leurs familles, en mutualisant les moyens et en participant aux différents projets mis en œuvre.

- ◆ Deux chantiers éducatifs aux Comtes (rénovation d'un passage et un dédié spécifiquement aux filles).
- ◆ Remobilisation scolaire dans les deux collèves de la ville.
- ◆ Projet accompagnement scolaire avec le centre social des Amarantes.
- ◆ Augmentation du nombre de sorties et séjours éducatifs.

MIRAMAS

A **Larousse/Terrasse**, quartier central où les jeunes se réunissent très régulièrement, l'ambiance s'est fortement dégradée, avec une succession d'incivilités et d'agressions (couteau), depuis un homicide qui a eu lieu en avril. Nous constatons que les tensions persistent et maintenons une présence sociale, notamment au centre social pour rencontrer les 11/18 ans qui y sont nombreux. A **La Carraire**,

l'année avait commencé dans le calme mais le meurtre d'un jeune de 18 ans a fortement marqué les habitants. Une marche blanche a été organisée, tristesse et peurs sont bien présentes, et les jeunes sortent moins. Un nouveau point de deal s'est installé et des garages sont occupés en soirée. La présence sociale nous permet de constater qu'en journée ce sont surtout les 11/17 ans dont beaucoup de filles qui jouent après l'école et que les plus grands se regroupent plutôt en soirée. Les habitants **de La Maille 3**, qui se sentent toujours oubliés par les bailleurs et la municipalité, déplorent le manque de structure d'accueil, d'entretien et de structure dédiée à l'emploi mais restent attachés à leur quartier. Les filles sont peu visibles et nous travaillons avec un nombre important de jeunes sans diplôme ni qualification. Une colère latente s'est exprimée via de nombreux feux de poubelles pendant l'hiver. Au **Mercure**, les 16/19 ans se sont moins regroupés sur les aires de jeux pour enfants et davantage en soirée, sur le parking du city stade, dont ils demandent la réhabilitation et devant le **Mercure**. En 2024 nous avons eu une augmentation du nombre d'orientations de jeunes par des partenaires (AMP, Mission locale, PRE, Centre social Giono) alors même qu'il est parfois difficile de rencontrer des jeunes dans certains quartiers. Nous avons majoritairement travaillé des comportements inadaptés, des questions liées à l'insertion professionnelle et des conduites à risques (consommation de stupéfiants, attractivité des réseaux parallèles). A **Larousse/Terrasses** une présence sociale hebdomadaire partagée avec une psychologue de la MDA a permis de travailler sur les représentations des jeunes et la réalité des espaces thérapeutiques. Au vu des contextes souvent tendus, nous avons mis un fort accent sur les actions collectives. Nous avons proposé des activités et événements conviviaux sur sites (animations de proximité estivales, Urban games avec OMS, par-



tenaires de la ville, fête d'Halloween, « soupes blabla », goûter de fin d'année). Nous avons participé en août au projet Parkour qui a concerné 70 jeunes avec un bel impact sur le territoire. Enfin, nous avons mené des **sorties éducatives** pour créer/renforcer des liens avec les 11/16 ans et travailler des comportements à risques, souvent en partenariat avec des centres sociaux, notamment avec le centre social Giono, pour instaurer des partenariats de qualité. Nous avons été présents auprès des établissements scolaires afin de contribuer au **maintien en scolarité et faire le lien avec les familles** ; une présence régulière dans le collège Albert Camus a permis de créer/renforcer des liens avec les élèves. A Larousse un travail éducatif a

été entamé avec 6 jeunes de 14 à 16 ans posant des problèmes dans le quartier et au collège : des sorties régulières sont programmées avec eux. Pour répondre à la forte demande d'insertion professionnelle, nous avons mené **cinq chantiers éducatifs** (Terrasses et Ruches peinture et support vélo, centre social Giono, Erilia Maille 3). En parallèle, les accompagnements éducatifs, notamment avec la Mission locale ont débouché vers des entrées en emploi ou des perspectives de formations qualifiantes. Nous avons travaillé chaque fois que nécessaire avec la PJJ, la MDS et les écoles de secteur pour renforcer l'efficacité des différents intervenants auprès des enfants, adolescents et familles concernés.

- ◆ Rapprocher les jeunes des structures d'animations via des actions communes.
- ◆ Renforcer le partenariat avec le centre social la Carraire (séjour estival).
- ◆ Proposer au collège Albert Camus un projet de remobilisation scolaire pour les 4^e et 3^e.
- ◆ Mettre en place une présence régulière dans le collège Miramaris.
- ◆ Participer à l'aide aux devoirs.
- ◆ Monter un chantier éducatif de rupture.
- ◆ Projet ***Réussir ensemble avec la ville et les collèges.***
- ◆ Reconduire le projet Parkour.

Service Prévention par le sport

« Le sentiment d'appartenance existait autrefois grâce à des liens étroits et chaleureux, nous sommes aujourd'hui confrontés à des liens sociaux caractérisés par un anonymat et un isolement froid, un processus qui s'intensifie de plus en plus dans les sociétés individualistes. Les enfants accros aux écrans et sans contact humain seront une génération de conformistes. Nous vivons dans un monde rapide, accéléré, médiatisé par les nouvelles technologies, où le principe est de voir et d'être vu. Cela influence irrémédiablement nos relations avec les autres et le type de société que nous construisons. Ces jeunes ont perdu le contact direct avec les gens (...) la distance entre les gens augmente (...) cela les affecte beaucoup sur le plan psychologique. La société dans laquelle nous vivons exige que nous ayons beaucoup de liens, pour construire un bon tissu social. »

Claudine Haroche,
directrice de recherche émérite CNRS.
Extrait d'une interview sur BBC, 2023.

UN SERVICE QUI MET EN ŒUVRE PLUSIEURS MISSIONS

Le service propose des actions de prévention par le sport dans 35 quartiers QPV de Marseille. Notre mission principale est d'assurer une présence sociale, de favoriser la pratique sportive mobile (UST) et la gestion d'équipements sportifs (HTS), notamment en soirée, en direction des familles mais également de proposer un soutien à l'insertion professionnelle des jeunes en recherche de formation ou d'emploi.

L'intervention sociosportive s'articule autour de deux dispositifs :

- ⇒ L'activité sportive **Hors Temps Scolaire (HTS)** dans les complexes sportifs de collèges et un plateau sportif municipal (5 sites).
- ⇒ Les activités mobiles **Urban Sport Truck (UST)** dans des espaces publics ou sportifs de proximité (71 lieux d'intervention).

Nos actions socio-sportives **Urban Sport Truck (UST)**, en pied d'immeuble, sur des city-stades, des aires de jeu, des terrains multisports, au sein de complexes sportifs (collèges) ou même sur un plateau sportif municipal permettent de se réapproprier les espaces publics, de rétablir du lien social, de la communication, du jeu, de la joie et de la bonne humeur, et donc de suivre les préconisations de Claudine Haroche pour lutter contre les phénomènes qu'elle dénonce

dans l'interview figurant en début de document.

Les actions menées dans le cadre du **Hors temps scolaire (HTS)** permettent d'ouvrir et d'utiliser des équipements sportifs pour tous dans des quartiers qui en sont autrement dépourvus. Nous proposons dans ce cadre que des clubs sportifs partagent les lieux et y tiennent des créneaux de manière à permettre aux jeunes et aux familles qui fréquentent le HTS d'accéder à ces disciplines et à ces clubs. Ces derniers proposent alors des tarifs adaptés pour faciliter l'adhésion.

L'**insertion professionnelle** par le sport reste au cœur du projet du service. En effet, nous recrutons en continu des personnes souhaitant s'inscrire dans un parcours professionnel dynamique et qualifiant dans les métiers du sport et de l'animation.

NOTRE ÉQUIPE

Au terme de l'année 2024, le service est composé de 81 salariés répartis de la manière suivante :

- ⇒ 17 CDI, 30 CDD, 20 contrats d'apprentissage, 18 services civiques, 24 stagiaires et six adultes relais.

La montée en compétence par la formation est un axe prioritaire de notre service, ainsi :

- ⇒ 7 salariés ont démarré la formation BPJEPS avec l'organisme de formation GRETA, en novembre 2024.

- ⇒ 8 apprentis du Collège coopératif (CCPAM / CFA GIAPATS convention Groupe addap13) ont validé leurs diplômes en octobre 2024.
- ⇒ 9 salariés ont été positionnés en formation de maître d'apprentissage (MATU).
- ⇒ 10 salariés (CDD/CDI) ont validé une formation d'habilitation escalade organisée par CLIMB UP.

Les jeunes (en contrat d'apprentissage ou service civique) que nous accueillons sont accompagnés tout au long de leur présence : découverte des acti-

vités, périodes de stages, préparation physique pour les tests de formation.

De nombreux vacataires (ADPEI) sont embauchés régulièrement pour pallier les absences (congés, formation...) afin d'assurer le bon fonctionnement du service. Nous travaillons également en étroite collaboration avec le Pôle ressources humaines du Groupe addap13, la Mission locale, France Travail de Marseille et l'agence d'intérim solidaire ADPEI.

CARTES D'IDENTITE DES DISPOSITIFS

Hors temps scolaire - HTS

Le service propose dans les complexes sportifs de **quatre collèges** et un **plateau sportif municipal** (3^e arrondissement) des activités sportives et culturelles, du **lundi au samedi**.

- **Publics visés et modalités opératoires** : tous publics (enfants, adolescents, adultes).
- Ces actions, structurées autour d'un planning régulier, offrent un cadre bienveillant favorisant l'engagement et la transmission de valeurs telles que l'esprit d'équipe, le respect et la coopération.

Chaque lieu devient un espace de socialisation où le sport est utilisé comme levier pour renforcer l'estime de soi et canaliser les énergies.

En milieu scolaire, les interventions apaisent les tensions et soutiennent des dispositifs spécifiques (classes relais, *Deux heures de sport supplémentaires au collège*).

Grâce à des **partenariats locaux**, des **actions territorialisées** sont organisées pour consolider les liens sociaux et valoriser les compétences des participants. Ces initiatives participent à la cohésion sociale et à l'inclusion tout en s'inscrivant dans les projets éducatifs des établissements.

Urban sport truck - UST

- **Publics visés** : 6/10 ans ; 11/17 ans ; 18 ans et + dont les familles.

- **Modalités opératoires** : en horaires décalés **19 UST** se déploient dans **11 arrondissements de Marseille du lundi au samedi**. Les trucks s'installent dans l'espace public et y proposent une offre éducative et sportive.

Ces lieux sont souvent des quartiers populaires à forte densité de population et de logements sociaux où la précarité et les difficultés socioéconomiques sont liées en partie aux différents réseaux de trafic et à un chômage élevé freinant l'ascenseur social et perturbant le bien vivre ensemble. Cette démarche **d'aller vers** a pour enjeu une réappropriation positive de l'espace public.

ÉLÉMENTS QUANTITATIFS HTS ET UST

10 322 personnes (2 941 femmes et 7 379 hommes) ont participé en 2024 aux activités proposées par les éducateurs sportifs du service.

Dans la continuité des années précédentes, le public féminin représente 30% soit un tiers des participants. Les tranches d'âge des 6/10 et 11/15 ans sont toujours les plus représentées : plus de 80% du public mobilisé.

La présentation des actions est déclinée ci-après suivant une logique territoriale : quatre grands bassins géographiques dans lesquels interviennent 20 équipes UST.

ÉLÉMENTS QUALITATIFS CONCERNANT LES ACTIONS DES UST ET DES HTS

⇒ Les UST ont été reconduits dans le cadre du plan *Marseille en grand*. Les difficultés liées au narcotrafic (même si l'on constate une baisse en 2024) et les règlements de compte intervenus dans beaucoup de quartiers marseillais ont fait réagir les pouvoirs publics, permettant entre autres d'augmenter notre offre et sa densité territoriale. Certains QPV marseillais sont enclavés et en déficit d'animations, malgré l'action de la Politique de la ville et l'amélioration de l'aménagement du territoire (nouveaux parcs et jardins, projets ANRU).

⇒ L'absence constatée sur l'espace public des jeunes âgés de 16 à 21 ans. Nos équipes relèvent la problématique récurrente d'un grand nombre de jeunes restant isolés dans leurs quartiers et peinant à s'ouvrir à d'autres horizons. Parmi les raisons principales de ces freins nous retrouvons le décrochage scolaire, les difficultés familiales, le manque d'expérience ou de diplômes compliquant l'accès à l'emploi, et aussi les échecs répétés. Ces jeunes peuvent finir par perdre espoir et être aspirés notamment vers les réseaux de trafic.

IMPACTS OBSERVÉS

Le dispositif Urban Sport Truck est un outil d'action sociale et de cohésion dans les quartiers. Ce dispositif visible et mobile permet d'organiser des activités sportives encadrées, tout en offrant des moments de convivialité aux familles et habitants. L'objectif principal est bien de recréer du lien entre les habitants, tout en favorisant une réappropriation positive des espaces publics.

⇒ Renforcement des relations avec les jeunes : grâce à leur présence régulière, les éducateurs sportifs

établissent des relations de confiance avec les jeunes qui permettent de recueillir leurs besoins et, le cas échéant, de les orienter vers les équipes de prévention spécialisée.

⇒ Messages éducatifs : les professionnels profitent de ces animations pour sensibiliser enfants et adolescents aux questions de respect, de civisme et à la gestion des comportements impulsifs (UST et HTS).

⇒ Action complémentaire de la Prévention Spécialisée : dans les territoires où la prévention spécialisée est implantée, les Urban Sport Trucks viennent en relais et permettent aux équipes éducatives de :

- Renforcer les liens avec les publics connus ou accompagnés.
- Rencontrer de nouveaux publics.

⇒ Dynamique locale et appropriation citoyenne : ces actions permettent de retisser de la convivialité entre voisins et d'améliorer certaines situations locales. Les habitants sont encouragés à devenir acteurs de leur environnement, ce qui favorise la pérennité des dynamiques initiées.

⇒ Contribution à la sécurité et à la cohésion sociale : en instaurant des espaces normés, encadrés par des adultes repères et des travailleurs sociaux, les Urban Sport Trucks participent à la lutte contre la délinquance et renforcent le sentiment de sécurité des habitants.

PRÉSENTATION PAR BASSINS GÉOGRAPHIQUES

Le bassin Centre - Ville (1^{er}, 2^e, 3^e et trois cités du 14^e arrondissement)

Les quartiers : Belsunce - La Joliette - Saint Lazare - La Villette - Saint Mauront - Belle de Mai - Le Canet.

Les territoires d'intervention : Korsec - Arnavaux 2 - Felix Pyat - La Major - Place Cadenat - Les Carmes - La Friche - Halle Puget - Place Ruffi - Place du refuge - Le Racati - François Moisson - Halle Croizat - Kleber - Maison Blanche.

Hors temps scolaire : Collège Joséphine Baker - Collège Jean-Claude Izzo et Plateau sportif de Saint Mauront.

Les Urban sport trucks

En 2024, l'UST a proposé **1 150 séances** sportives au profit de **1 667 usagers** (dont **432 filles et femmes**) sur les 20 lieux d'intervention. 25 événements festifs en partenariat ont été proposés, soit à l'initiative des éducateurs sportifs, soit en coopération avec le tissu associatif local.

L'intervention de l'UST en centre-ville se distingue par la difficulté d'accès aux espaces sportifs et places

publiques, nécessitant des autorisations annuelles distinctes via le site EVENT par les mairies concernées. Chaque soir, les équipes doivent contacter le service **borne électrique** de Marseille et fournir un numéro d'autorisation pour stationner à proximité. Sur les sites comme Maison Blanche (14^e) et Racati, les équipes ajustent les créneaux sportifs à l'âge pour répondre à la forte demande.

Les actions sur les places publiques (Cadenat, François Moisson, Halle Puget, Refuge) spécifiques au centre-ville sont fréquentées de manière différente en fonction des périodes scolaires et vacances scolaires.

Sur nos autres secteurs, nos interventions sont largement appréciées et la fréquentation est positive.

L'équipe éducative sportive du centre-ville s'efforce de participer à toutes les réunions et actions proposées (fêtes, événements culturels et sportifs) afin de renforcer les liens et de favoriser les synergies partenariales. Bien que la charge de travail soit parfois très intense, l'équipe reste systématiquement disponible.

Hors temps scolaire - Collège Izzo

Cet HTS a fonctionné pendant **311 jours**, accueillant **1 134 jeunes et adultes** en présence de **96 familles**.

2024 a été marquée par une baisse de fréquentation et des difficultés organisationnelles dues à plusieurs facteurs :

⇒ L'effondrement partiel, une nouvelle fois, de la toiture du gymnase, a entraîné des fermetures intermittentes pendant l'année scolaire et les vacances pour laisser intervenir les entreprises.

⇒ A partir de septembre 2023, un important mouvement de personnel et l'arrivée de nouveaux professionnels, soutenus par un service civique, ont revitalisé la fréquentation.

Aussi, nous avons constaté :

- Un rétablissement de la confiance entre les enseignants et l'équipe éducative sportive. Une harmonisation du fonctionnement et de la communication a permis d'éviter les malentendus. Une collaboration et un investissement dans le renouvellement du matériel scolaire via le dispositif **Deux heures de sport supplémentaires au collège** (reconduit en 2025) a renforcé les liens entre le personnel enseignant et notre équipe (continuité éducative « dedans/dehors »).
- Le ciblage d'un nouveau public scolarisé en classe de SEGPA (**70 nouveaux jeunes**).

Lors du Comité de pilotage du 15 juin 2023 qui avait réuni la direction du collège, les clubs et l'équipe HTS, il a été demandé que chaque club ou association assure une proportion minimale de 50% de licenciés issus des 2^e et 3^e arrondissements, tout en adaptant leurs tarifs.

Cette mesure visant à restaurer la cohérence du fonctionnement au sein des dix clubs et associations a été respectée tout au long de l'année 2024.

Plateau Vaillant - butte Saint Mauront

Le Plateau Vaillant, situé dans le 3^e arrondissement, est un espace dédié à l'activité sportive et à la détente, **ouvert 325 jours par an**, du lundi au samedi, avec des horaires variables selon la saison.

Le Plateau fonctionne grâce au financement du conseil départemental des Bouches-du-Rhône dans le cadre de la protection de l'enfance (ASE), avec des éducateurs sportifs en formation, un coordinateur, et des services civiques engagés dans des actions de prévention spécialisée. Contrairement à d'autres espaces, l'accueil encadré y est libre et sans programmation spécifique ; l'équipe éducative offre du matériel et un cadre réglementaire pour des activités sportives adaptées aux demandes des publics.

En 2024 il a accueilli en moyenne **40 à 50 personnes par jour**, avec une fréquentation plus élevée cet été. Le lieu propose diverses installations : aires de jeu, terrains multisports, pétanque, beach soccer/volley.

Cette année encore, l'équipe éducative sportive du Plateau, en partenariat avec l'éducateur de prévention spécialisée de grande soirée, a organisé pour les habitants du 3^e arrondissement un événement combinant un tournoi de pétanque intergénérationnel, un tournoi de football pour les 18-25 ans et la fête de la Saint-Sylvestre, afin de clôturer l'année.

D'importants travaux d'aménagement de cet espace, portés par la Mairie des 2^e/3^e sont à prévoir à partir de septembre 2025.

Le bassin Grand Sud Huveaune (9^e, 10^e, 11^e et 12^e arrondissements)

Les territoires d'intervention : La Sauvagère – Saint Thys - Château Saint Loup - résidence Parc Bel Ombre - Le Bosquet - Air Bel - La Rouguière - Les Néréides - La Cayolle - La Soude - Benza -Le Trioulet - Le Bengale - Les Caillols - La Capelette - la Moularde - La Valbarelle - La Cravache.

En 2024, les actions menées ont continué à mobiliser de nombreuses familles en demande d'activités. L'étroite collaboration avec les délégués du préfet et les partenaires locaux a permis d'ajuster les interventions en fonction des besoins identifiés et d'implanter de nouveaux sites d'intervention comme à la Cravache et la Capelette. Ce travail de qualité s'accompagne d'une réflexion continue tout au long de l'année.

Les éducateurs sportifs ont fait preuve d'originalité dans leurs propositions d'activités, comme l'initiation au hip-

hop et aux multisports. Ils ont également profité de la tenue des Jeux Olympiques pour proposer la découverte de nouveaux sports, tels que l'escrime, la boxe et le tir à l'arc, afin d'initier les jeunes à ces disciplines. Les interventions sportives restent adaptées au public présent. Toutefois, un changement d'équipe intervenu à La Cayolle et au Bengale a temporairement interrompu la dynamique mise en place, notamment les séances de renforcement musculaire qui réunissaient régulièrement environ huit mères de familles, avec une **quarantaine de séances** organisées à La Cayolle et une **trentaine** au Bengale. Mais actuellement, le partenariat maintenu avec la Maison de quartier de la Cayolle permet d'utiliser la salle polyvalente et grâce à l'implication de l'équipe en place, cette dynamique a été relancée, mobilisant à nouveau les mères intéressées par des activités sportives.

L'équipe a organisé et participé à différents temps forts sur les sites de Château Saint Loup, Saint Thys, la Sauvagère, les Caillols, la Cayolle, la Rouguière, les Néréides, Air Bel, la Soude.

Le projet expérimental sur l'hippodrome Borely

Ce dispositif a été reconduit et l'événement s'est tenu le 11 décembre 2024.

Ce projet vise à ouvrir le parc aux habitants de la ville et **plus de 400 jeunes et familles** ont participé à cette journée. Quatre équipes UST ont été mobilisées pour compléter les activités sportives, notamment avec l'installation d'un mur d'escalade encadré par une équipe qualifiée qui a offert aux participants l'opportunité de découvrir cette discipline dans un environnement sûr et convivial.

Dans ce secteur, l'équipe de l'UST est régulièrement sollicitée pour participer aux événements du territoire ce qui démontre la reconnaissance et l'identification de notre service par les habitants et les partenaires.

Partenariat

Les partenaires associatifs jouent un rôle clé dans notre mission, autant au niveau institutionnel qu'au niveau opérationnel (associations locales). Cette année, nous avons passé cinq nouvelles conventions partenariales. De même, en interne du Groupe addap13, nous travaillons avec les équipes de prévention spécialisée et cette coopération permet de proposer un travail complémentaire dans les quartiers prioritaires de la ville. Lors d'événements organisés par le service ou d'autres structures, la mise en commun des compétences pluridisciplinaires renforce l'efficacité des actions mises en place.

L'impact de ce travail est concret et vérifiable sur le terrain grâce à la motivation des participants à venir,

revenir et échanger avec nos équipes dont la présence régulière est maintenant largement reconnue.

Le bassin Nord (13^e et 14^e arrondissements)

Les territoires d'intervention : Font Vert (city stade et place centrale) - Jean Jaurès - Les Rosiers - La Busserine (city stade et Plaine des sports et des loisirs) - Corot Bellevue - Frais Vallon - La Marie - Les Lauriers - Les Oliviers A et C - Les Micocouliers - Les Balustres - La Paternelle - Les Marronniers - Les Hirondelles - Les Lauriers - La Cerisaie - La Bégude Nord - Saint Jérôme.

Hors temps scolaire : collèges Auguste Renoir et Jacques Prévert (13^e arrondissement).

UST 13^e/14^e

L'équipe a su maintenir la dynamique positive amorcée en 2023, tout en se positionnant en complémentarité des autres missions du Groupe addap13 (prévention spécialisée et médiation sociale urbaine). À ce jour, les UST sont présents dans **18 quartiers prioritaires** (QPV) de ces deux arrondissements.

Cette présence importante a permis d'augmenter significativement la fréquentation, avec **1 719 habitants** inscrits, répartis entre **1 439 hommes** et **280 femmes**. L'équipe est désormais bien identifiée par les habitants, ce qui lui permet de renforcer les liens de proximité noués avec eux.

À partir de juin, période coïncidant avec les Jeux Olympiques, un climat plus serein s'est installé dans ces quartiers. La période estivale s'est déroulée dans une ambiance particulièrement agréable, avec des retours très positifs sur les propositions que nous faisons dans les différents secteurs et de fait ces activités estivales ont rencontré une forte participation des enfants et des familles. Pendant les fortes chaleurs du mois d'août, l'équipe a su faire preuve d'adaptation, en proposant des activités permettant de concilier le nécessaire bien-être et les besoins spécifiques des jeunes qui ont besoin de canaliser leur énergie... quel que soit le climat...

L'intégration de l'équipe dans ces quartiers est désormais pleinement effective, notre régularité d'intervention et notre constance sont appréciées.

Cette dynamique a ouvert la voie à des synergies opérationnelles pour répondre mieux encore aux attentes des habitants. Les partenariats avec les associations locales ont été intensifiés, notamment à travers notre présence lors des événements festifs organisés avec les partenaires. Ces temps forts, particulièrement développés pendant les vacances scolaires, ont permis de mobiliser largement les acteurs locaux et les habitants, ce qui a en retour renforcé l'impact (envergure) de ces initiatives.

HTS collège Auguste Renoir

L'équipe HTS a connu une année riche en événements marquants, notamment avec l'arrivée de nombreuses nouvelles familles. Les projets lancés l'année dernière se sont poursuivis, bien que certaines initiatives, comme les séances de fitness pour femmes, rencontrent des soucis de fidélisation. Malgré des groupes restreints, les participantes restent mobilisées pour les événements ponctuels. Le HTS constitue un lieu neutre et sécurisé, rassemblant les jeunes dans un environnement apaisé, sans tensions majeures. Et même si le mélange de jeunes issus de quartiers différents relève parfois d'un défi, ce lieu parvient à favoriser dialogues et interactions et, de ce fait, contribue à réduire les rivalités.

Depuis septembre, le renouvellement complet de la direction du collège (principal, principal adjoint, CPE) a impacté et bousculé l'intervention : fréquentation irrégulière, communication limitée et changements d'horaires imposés. Malgré cela, l'équipe éducative sportive a su préserver une dynamique positive et a mobilisé **1 220 habitants (822 hommes et 398 femmes)**.

Le projet de baby-gym continue de susciter un vif intérêt, avec une moyenne de 12 enfants par séance et **62 enfants inscrits** à ce jour, de nouvelles inscriptions étant régulièrement enregistrées. L'équipe a su fidéliser le public et renforcer sa visibilité à Malpassé grâce à une communication efficace et une étroite collaboration avec les centres sociaux et les associations locales.

A chaque nouvelle période de vacances scolaires, un événement thématique est organisé pour renforcer les liens avec les adhérents tout en offrant des moments festifs et sportifs particulièrement précieux dans ce secteur sensible. Les éducateurs de prévention spécialisée et les Urban sport truck participent activement à ces actions en orientant régulièrement des jeunes vers ces événements qui font repère.

Enfin, depuis octobre 2024, les associations et clubs locaux ont étendu leurs offres avec de nouveaux créneaux proposant des activités variées : volleyball, futsal, basket-ball et handball. Seule l'association de badminton a dû renoncer à son créneau en raison d'un manque de personnel encadrant.

HTS collège Jacques Prévert

L'année 2024 a marqué une progression notable pour cette équipe, avec une augmentation de la fréquentation par rapport à 2023. Cette évolution témoigne de l'attractivité croissante des activités proposées et de la pertinence d'une intervention qui concerne un public de plus en plus diversifié et multigénérationnel.

Enfants, jeunes et adultes trouvent leur place dans une offre d'activités diversifiée. La fréquentation régulière

d'un public « d'habités » s'est renforcée et les activités sur site se sont enrichies de nouvelles disciplines tout en s'ouvrant à des initiatives extérieures, notamment des sorties et projets inédits.

L'été 2024, porté par l'enthousiasme des Jeux Olympiques et Paralympiques, a permis de promouvoir davantage les valeurs du sport à travers des événements marquants.

En parallèle, le partenariat associatif a connu une nette amélioration, permettant des activités encore plus variées et mieux adaptées aux besoins des habitants de Frais Vallon et ses environs. Une coopération solide a été maintenue avec le collège Jacques Prévert, notamment via des dispositifs comme la classe relais et le programme École Ouverte. Ces initiatives ont permis de renforcer notre ancrage éducatif et social auprès des collégiens et de consolider la reconnaissance de notre action.

L'intégration d'un éducateur spécialisé en formation dans le dispositif HTS du collège Jacques Prévert a apporté une plus-value éducative à notre intervention. Des actions ciblées et des projets éducatifs adaptés aux besoins des jeunes, enrichissent cette dynamique. Enfin, l'arrivée d'apprentis éducateurs sportifs en formation BPJEPS APT a renforcé l'offre sportive avec de nouvelles disciplines qui enrichissent nos propositions. Cette énergie renouvelée contribue à la qualité et à l'impact des interventions sur le territoire.

Le bassin Nord Littoral (15^e et 16^e arrondissements)

Les territoires d'intervention : Consolat – Bassens - La Bricarde - La Cabucelle - Campagne Lévêque - La Castellane - Le Castellas - Consolat - La Granière - Parc Kalliste - Les Aygalades - Plan d'Aou - La Mauvette - La Savine - La Solidarité - Les Tilleuls - Les Tuileries- La Visitation.

Hors temps scolaire : collège Rosa Parks.

UST 15^e/16^e

Notre proposition d'activités physiques et sportives comprend des sports collectifs (comme le football) et individuels, ainsi que des activités d'entretien corporel, des sports populaires mais également moins connus (innovants) comme le Kin-ball. Le dispositif propose également des jeux récréatifs et de société : jeux de plein air favorisant l'esprit d'équipe et de compétition, mais aussi des jeux de réflexion, de stratégie et d'ambiance, toujours adaptés aux besoins des publics présents... et aux conditions météorologiques du moment.

Public : environ **1 300 jeunes** répartis entre différents groupes d'âge : 6-9 ans (28%), 10-11 ans (19%), 12-15 ans (31%) et 16-17 ans (7%), majoritairement des garçons (69%).

Modalités de l'action : quatre camions équipés de matériel sportif sont répartis sur **17 quartiers QPV** avec douze éducateurs sportifs, placés sous la responsabilité d'un chef de service éducatif et d'un coordinateur. Chaque camion comprend trois professionnels, dont au moins un éducateur sportif diplômé et un apprenti en contrat d'apprentissage (BPJEPS APT). Cette présence modifiée seulement pendant les vacances scolaires (maintien de 50% des effectifs et présences) est adaptée en continu en fonction des besoins des territoires.

Chiffres 2024 : plus de **1 000 séances d'animations socio-sportives** ont été réalisées, ce qui a représenté près de **4 000 heures** d'activités.

HTS collège Rosa Parks

En 2024, l'équipe (un coordinateur et trois éducateurs sportifs) a mobilisé **près de 700 personnes**, ce qui représente une augmentation par rapport à 2023, illustrant la dynamique de ce dispositif intervenant dans un territoire fortement paupérisé.

Notre proposition atteint un large public allant des enfants de 6 ans jusqu'aux adultes, hommes et femmes, et se déroule du lundi au samedi. Un fait marquant à souligner est **l'augmentation de la participation des filles**, qui dépasse même celle des garçons dans certaines tranches d'âge en 2024. Il s'agit là d'un élément particulièrement positif car il serait important d'encourager davantage le sport féminin dans ce territoire (insertion sociale, confiance en soi, socialisation, etc.).

Des événements sportifs et culturels ont été organisés durant chacune des cinq périodes de vacances scolaires : des temps de compétition entre « athlètes » mais aussi des partages de moments festifs avec les jeunes, les familles et les partenaires.

Partenariats et collaborations

Le partenariat, notamment avec des clubs sportifs de droit commun, est important pour développer le projet et attirer davantage de jeunes. Dans ce cadre, en plus du club de karaté, un club de futsal féminin a démarré en fin d'année et un club de tennis de table est en voie de conclure un partenariat avec nous.

En interne au Groupe addap13, le service 15^e/16^e de prévention spécialisée est directement impliqué dans notre projet : ses équipes éducatives orientent des jeunes vers nous pour des activités ou des stages et sont présentes sur site une fois par semaine (nouer des relations, poursuivre des accompagnements, passer des relais, etc.).

Enfin, la collaboration avec l'établissement scolaire est de qualité : des dizaines de familles ont été orientées vers nos activités grâce aux informations transmises par les personnels de l'Education nationale. Les rencontres ont été régulières entre la direction du collège et le chef

de service PPS, de même que les équipes pédagogiques et notre équipe d'éducateurs sportifs accompagnée du coordinateur.

Interventions et horaires

Outre les activités habituelles, l'équipe intervient à la demande du collège dans le cadre du dispositif **Deux heures de sport en plus au collège** (2HSC) qui est reconduit pour 2024/2025. Ce projet est salué par les participants (élèves) et par la direction du collège. Cette action, bien structurée et d'envergure, vise à engager davantage d'investissement *via* une large gamme de d'outils et à mieux soutenir les élèves tout en favorisant l'inclusion et l'éducation par le biais du sport et du soutien mutuel en équipe. Au vu des retours positifs sur le comportement des élèves y ayant participé nous le poursuivrons.

PROJET SPÉCIFIQUE

Le projet **Santé, Bien-être**, à la Clinique les trois Cyprès de la Penne sur Huveaune est reconduit pour 2024/2025. Il s'adresse à des jeunes pris en charge par l'ASE et suivis par une équipe médicale de la clinique.

Dans le respect d'un programme préalablement établi et co-construit avec la direction de l'établissement, cette action assurée par des éducateurs sportifs diplômés a permis à des jeunes en questionnement d'apprendre à se dépenser *via* le sport, canaliser leur énergie, mieux gérer leurs émotions et travailler en groupe, sur la base du respect mutuel, continûment travaillé pendant les sessions.

Il s'est agi de s'initier à des pratiques physiques sportives ou de renouer avec elles.

Nous avons mis en place **40 séances hebdomadaires de 2 heures avec 20 adolescents**.

PARTENARIAT

Le service a développé un fort réseau partenarial au niveau institutionnel comme avec les associations sportives locales, autant pour la mise en place des UST que pour le développement des HTS.

⇒ **Sur le plan institutionnel** : Etat (préfecture), Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Conseil régional PACA Région Sud, Mairie centrale et mairies d'arrondissement, Education nationale.

⇒ **Sur le plan opérationnel** : direction des collèges (HTS), centres sociaux, clubs sportifs, associations locales, bailleurs sociaux des sites d'intervention (UST).

⇒ Le service travaille également en coopération étroite avec l'ensemble des missions portées par **le Groupe addap13** sur les sites d'intervention de ses équipes.

PERSPECTIVES 2025

- ◆ L'extension de la cité éducative aux secteurs Belle de mai et Saint Mauront nous permettra de répondre aux attentes de la population en termes de propositions de soutien à la scolarité. En effet, le plateau sportif Vaillant, financé dans le cadre de l'ASE et en proximité de ces deux territoires accueillerait le projet éducatif *scolarité/éducation/sport* pour répondre aux besoins identifiés et exprimés dans ce domaine.
- ◆ Travailler à une stratégie visant les adolescents de plus en plus « accros » aux réseaux et aux jeux en ligne. Pour ce faire, nous envisageons de développer un support *E-Sport* comme outil éducatif favorisant la socialisation des jeunes par le biais d'un espace sécurisé d'échanges et de collaboration autour de leurs passions. Il s'agit là d'élaborer une réponse innovante pour contourner l'invisibilité de certains jeunes et parvenir à les « accrocher ».
- ◆ Développement d'actions de type *Handisport* dans les quartiers via les UST/ HTS pour mixer les publics et générer des dynamiques de solidarité parmi la jeunesse dont nous avons la charge.
- ◆ Mieux communiquer pour attirer et fidéliser davantage d'enfants et de jeunes.
- ◆ Cibler le public féminin pour l'amener à participer aux activités des UST.
- ◆ Développer les actions renforcement musculaire et gymnastique en direction des mères de famille.



CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES (CEAF)

2014-2024 : DIX ANS DE PRATIQUES

La Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (CEAF) accompagne dans un cadre non coercitif, éducatif et social les familles et personnes mineures et/ou majeures vulnérables exposées aux risques d'extrémismes violents. Inspirée de la prévention spécialisée, elle privilégie l'approche de terrain, la libre adhésion et la relation de confiance, construit des interventions sur mesure en collaboration avec les acteurs locaux (services de l'Etat, collectivités, écoles, associations).

Forte de dix ans d'expérience, dans le cadre de la Cellule départementale de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles (CPRAF) pilotée par la préfecture de police des Bouches-du-Rhône et qui s'inscrit dans la continuité du numéro vert du Centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation violente (CNAPR), elle offre écoute, conseils, orientations et évaluation pour certaines des situations préoccupantes signalées via ce dispositif.

A partir de son équipe mobile pluridisciplinaire, elle œuvre à prévenir les ruptures sociales et protéger les personnes à risque, dans une démarche socioéducative et psychologique.

L'équipe, organisée autour d'un pôle d'encadrement et de développement technique et d'un pôle socio-éducatif et psychologique articule ses actions à la croisée des champs de la protection de l'enfance, de la prévention de la radicalisation violente et de la délinquance. Adaptée aux enjeux de cohésion sociale et de sécurité, elle intervient en amont et en aval des actes violents pour identifier les facteurs de vulnérabilités et de ressources dans toutes les sphères de la vie de la personne. En conjuguant les dimensions éducatives, sociales, psychologiques et culturelles, elle vise à renforcer les mécanismes de résilience, en proposant un [filet social](#).

La démarche de l'équipe de la CEAF valorise une approche globale de croisement des savoirs et des pratiques qui inclut les personnes concernées, notamment à travers la médiation familiale et l'analyse partagée avec un réseau partenarial fort. En mobilisant le vécu des familles et des personnes concernées et en s'appuyant sur les savoirs professionnels, elle construit des réponses plus justes, inclusives et adaptées. Cette dynamique participe à la production de connaissances utiles à une reconnaissance des besoins du public, de co-construction de références et d'outils, à différents niveaux d'action dans ce champ récent des politiques publiques.

ÉTAT DES LIEUX

Au cours de l'année 2024, dans un contexte de forte polarisation des rapports sociaux, la CEAF a été sollicitée, notamment dans les domaines suivants :

- Soutien à la parentalité.
- Aide à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes adultes.

- Gestion des conflits intrafamiliaux.
- Santé mentale, pour laquelle on observe une montée en puissance des problématiques.
- Soutien technique aux professionnels sur des questions de fait religieux, de violences extrêmes, de laïcité, séparatisme, communautarisme ...
- Expertise et transfert de compétences acquises vers d'autres départements.

Ces besoins identifiés traduisent les conséquences des différentes crises et de leurs effets prolongés, à une échelle micro, sur les populations les plus vulnérables, qui ne sont pas nécessairement les plus précaires, ni majoritairement issues de quartiers prioritaires.

L'actuel contexte de conflit international et de tensions idéologiques, favorise un niveau élevé « d'état de la menace terroriste » et met également en lumière l'importance croissante de la prévention des risques liés aux différentes formes d'extrémismes violents. Il s'agit d'un enjeu majeur pour la CEAF, en matière notamment de sensibilisation.

ACTIONS MENÉES EN 2024

La complexité des situations traitées – qu'il s'agisse de signaux faibles ou de signaux préoccupants – a nécessité une approche sur-mesure, combinant mobilité, expertise, concertation et rigueur méthodologique. La CEAF s'est appuyée notamment sur sa méthode éprouvée du filet social, une démarche structurée favorisant une intervention coordonnée et concertée avec les familles, les personnes et les partenaires locaux et nationaux. La construction méthodologique que nous avons élaborée est aujourd'hui reconnue au niveau national et fait modèle en termes d'approche globale des phénomènes sociaux.

Les spécificités des territoires ont révélé des défis sociaux marqués : polarisations idéologiques, réponses identitaires, ou encore tensions sociétales liées aux discriminations, aux violences racistes ou à des radicalisations cognitives. À cela s'ajoutent les caractéristiques du public accompagné : mineurs, majeurs et familles présentant des vulnérabilités sociales, économiques ou psychologiques, souvent exacerbées par l'emprise des réseaux sociaux et un affaiblissement de l'esprit critique.

Dans le cadre de ses interventions, la CEAF a œuvré simultanément sur deux axes complémentaires :

L'accompagnement individuel et familial

La CEAF a travaillé à renforcer les liens sociaux et familiaux, à prévenir l'isolement et à promouvoir le vivre-ensemble. Chaque accompagnement a été ajusté aux besoins spécifiques de la personne ou du groupe familial concerné, en mettant l'accent sur l'écoute, la protection et l'émancipation.

- Prise en charge en file active de **109 personnes**. Pour un total de 20 nouvelles saisines soit 20 familles ce qui correspond à 50 personnes accompagnées (personnes signalées et membres de la famille confondues), **21 sorties positives** soit 21 familles et 44 personnes accompagnées (personnes signalées et membres de la famille confondus) et 15 personnes accompagnées depuis plus d'un an.
- **Entretiens de soutien à la parentalité et médiation familiale** : organisation de 90 temps de rencontres thématiques portant sur les représentations, la communication parent-enfant et la gestion des émotions.

La dynamique territoriale et partenariale

La CEAF a organisé et animé des ateliers de sensibilisation pour les acteurs sociaux de première ligne. Ces ateliers ont traité des postures relationnelles et sociales influencées par des idéologies rigides ou sectaires. Ils ont favorisé des échanges et des réflexions permettant de mieux comprendre et d'agir sur les problématiques locales.

Elle a également participé à la constitution et à l'animation d'un réseau de référents institutionnels et opérationnels, tant à l'échelle départementale que nationale, afin de coordonner des actions basées sur des références communes.

Parmi les actions mises en place cette année, on note une continuité dans l'articulation entre préventions primaire, secondaire, tertiaire et une expérimentation d'une approche psychologique intégrée à l'équipe.

Ateliers de sensibilisation et soutien technique

- Au niveau départemental 200 professionnels à l'externe et à l'interne du Groupe addap13 (MDS CD13, Centres sociaux, MECS dont SAPA, MNA, Médiation sociale et urbaine, Médiation lycée) soit 25 ateliers.
- Au niveau national, 310 professionnels et référents radicalisation du réseau CPRAF (formation CIPDR niveau 1 et formation CNLAPS, DREETS) soit 3 interventions en séminaire et/ou formation.

Intégration à titre expérimental d'une psychologue à temps partiel dans l'équipe mobile

Cette expérimentation portant sur six mois a permis une prise en charge spécifique des situations interrogeant la santé mentale mais a été interrompue faute de budget. De ce fait, les résultats attendus sur la résolution des problématiques complexes n'ont pas pu être observés sur un temps long. Cette approche intégrée aurait favorisé une dynamique pluridisciplinaire au sein de l'équipe et l'utilisation d'outils d'accompagnement et d'évaluation issue du Goods life model partagé avec le plateau technique du SPIP.

Ingénierie de projet à l'interne et à l'externe

Animation, réflexion et engagement d'une dynamique transversale sur la notion de neutralité pour les cadres du Groupe addap13. Nous avons participé à des groupes d'échanges et de réflexion *via* le CNLAPS et le CIPDR et participé à la mobilisation d'une équipe de soutien national en formant et détachant ponctuellement de sa mission de prévention spécialisée, un éducateur mobile. Notre partenariat avec le Camp des Mille est toujours actif (organisation de l'accueil de deux journées de travail inter équipes CEAF du groupe national du CNLAPS). Le pôle technique a amorcé une mission d'ingénierie sociale, hors département des Bouches du Rhône. Nous avons travaillé au développement d'une équipe mobile type CEAF et de soutien technique, rattachée au bureau opérationnel en charge de la prévention de la radicalisation de la préfecture de ce département.

Ingénierie de formation pour le CNLAPS (Comité de liaison des acteurs de prévention spécialisée)

En 2024, la CEAF a ainsi consolidé son rôle dans la prévention de la radicalisation et des polarisations sociales et cognitives au sein des Bouches-du-Rhône. Grâce à une approche méthodologique éprouvée et à la mobilisation de son réseau de partenaires institutionnels et opérationnels, la CEAF a poursuivi sa mission en intervenant à la fois sur les plans individuels et collectifs.

Sur le volet individuel, elle a renforcé les liens sociaux et familiaux tout en accompagnant des publics vulnérables confrontés aux mécanismes d'emprise et d'isolement. Sur le plan collectif et territorial, elle a favorisé le maillage partenarial par des ateliers de sensibilisation et des espaces de réflexion, permettant d'outiller les professionnels face aux enjeux de radicalisation et d'extrémisme violents.

En inscrivant ses actions dans une dynamique de travail concertée, la CEAF a su répondre aux évolutions des problématiques locales et nationales, tout en favorisant le vivre-ensemble et en contribuant à la pacification des relations sociales. Ces résultats témoignent de l'importance de maintenir et de développer ce dispositif, qui combine prévention, éducation et innovation face aux défis complexes de la société contemporaine.

DÉCLINAISON TECHNIQUE DES ACTIONS 2024

Accompagnement individuel et familial dans un cadre administratif

Objectifs

- Prise en charge éducative, sociale et psychologique des personnes signalées et de leurs familles dans le cadre de la CPRAF13.
- Renforcement des compétences psychosociales favorables à la prévention des ruptures et à la désistance de parcours délinquantiels ou criminels.
- Maintien ou restauration des liens intrafamiliaux et dépassement des crises.

Modes d'intervention

- Travail en binôme éducateur/psychologue, référents de parcours : soutien et écoute des personnes et des familles.
- Entretiens individuels et médiations familiales.
- Diagnostic différentiel tenant compte des facteurs de vulnérabilité et de protection.
- Articulation entre mesures judiciaires et administratives.

Résultats

- Évaluation pluridisciplinaire des ruptures sociales et des vulnérabilités psychopathologiques.
- Relations de confiance basées sur des techniques d'entretien adaptées.
- Réduction des stigmatisations et renforcement des valeurs républicaines.
- Maillage et mobilisation des ressources locales pour faciliter l'accès au droit commun.

Appui technique et formatif aux professionnels

Objectifs

- Déploiement d'un dispositif départemental dédié à l'appui technique et formatif des professionnels de l'action médico-sociale et éducative.
- Conseils et analyse sur des situations complexes de radicalisation violente et ses thématiques connexes (discriminations, fait religieux, séparatisme...).
- Renforcement de postures professionnelles adaptées aux enjeux identifiés.

Modes d'intervention

- Organisation d'ateliers de sensibilisation et de formations à la demande.
- Animation d'espaces d'écoute et d'analyse des pratiques.
- Déploiement de procédures dédiées pour réceptionner les demandes des professionnels.

Résultats

- Renforcement des compétences professionnelles en matière d'analyse et de repérage des situations complexes.
- Renforcement d'un réseau de référents professionnels.
- Formalisation de réponses individuelles et institutionnelles adaptées.

Expertise et développement social

Objectif

- Élaboration de réponses territorialisées aux enjeux de cohésion sociale.
- Contribution à l'éducation à la citoyenneté et à la restauration du vivre ensemble.
- Transfert de compétences et soutien à la mise en place d'équipes mobiles type CEAF hors département, sur sollicitation du CIPDR.

Modes d'intervention

- Coordination d'un groupe national de professionnels spécialisés.
- Expérimentation de l'outil IVIE pour l'analyse des trajectoires de radicalisation.
- Animation et coordination entre les différentes échelles locales et nationales.
- Formation et démarche d'ingénierie sociale.

Résultats

- Sécurisation et pacification des rapports sociaux.
- Mise en œuvre durable de projets territoriaux en prévention des polarisations idéologiques violentes.
- Mobilisation des acteurs locaux pour renforcer un filet social inclusif.

ENTRE PERSPECTIVES PROMETTEUSES ET LIMITES À SURMONTER

Pour que la CEAF, sur la base de son expertise et de ses ressources spécifiques, puisse pérenniser son rôle stratégique dans l'accompagnement des familles confrontées à des phénomènes de radicalisation, nous identifions plusieurs axes de consolidation..

Des ressources humaines sous tension

Face à l'intensification des sollicitations, l'équipe de la CEAF réduite d'un ETP en fin 2024 risque de se trouver

parfois en difficulté pour répondre aux besoins. Le temps partiel accordé à la psychologue et qui a pris fin, freine une prise en charge globale et nécessiterait d'être repris

Des outils et méthodologies perfectibles

Si les formations et dispositifs comme l'outil IVIE, les entretiens temporels ou les ateliers de sensibilisation sont pertinents, leur caractère ponctuel en limite la portée. Une systématisation de ces pratiques et un suivi plus structuré de leurs résultats opérationnels s'imposent pour maximiser l'efficacité des actions engagées.

Une articulation pluridisciplinaire à renforcer

L'approche pluridisciplinaire, bien que centrale dans la démarche de la CEAF, gagnerait à être encore mieux intégrée par une articulation continue entre les dimensions éducatives, sociales et psychologiques.

AXES D'AMÉLIORATION : POUR UNE ACTION RENFORCÉE ET DURABLE

Pour relever ces défis, plusieurs pistes de développement s'imposent :

- ◆ **Adapter les moyens** : afin de mieux répondre aux sollicitations croissantes (réseau de référents internes au Groupe addap13 en lien avec le camp des Mille et éducateurs/trices ressources).
- ◆ **Harmoniser les missions et priorités** : clarifier les objectifs de la CEAF, notamment face à l'élargissement des thématiques abordées (fait religieux, discours et comportements haineux, laïcité, vivre ensemble et citoyenneté), afin de préserver la cohérence de son action.
- ◆ **Structurer davantage l'approche pluridisciplinaire** : développer des méthodologies intégrées pour fluidifier les interactions entre les domaines éducatifs, sociaux et psychologiques.
- ◆ **Renforcer les partenariats institutionnels ARS/miission locale** : de manière à mobiliser plus facilement les acteurs locaux de la santé pour une action concertée autour des problématiques prioritaires.

En somme, si la CEAF dispose de fondations solides, elle doit consolider ses moyens et optimiser ses méthodologies pour faire face aux défis croissants. Le modèle de financement actuel sous forme d'appel à projet annuel ne correspond pas aux besoins identifiés d'une mission déjà inscrite dans la durée depuis dix ans. Ce mode de gestion fragilise la pérennité de l'action et met en péril l'expertise acquise.



Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document

Les italiques désignent des appellations internes au Groupe addap13

AAH	Allocation aux adultes handicapés
ACELEM	Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée
ADPEI	Association départementale pour l'emploi intermédiaire
ADEPAPE	Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance
AEI	Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
AEMO-R	Action éducative en milieu ouvert renforcée
AGEESC	Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues
<i>AIAES</i>	<i>Association Insertion par l'activité économique et solidaire – Groupe addap13</i>
ALS JSJO	Animateur de loisir sportif. Option jeux sportifs et jeux d'opposition
ALT	Allocation logement temporaire
<i>AMCS</i>	<i>Association Médiations et cohésion sociale – Groupe addap13</i>
AMELI	Association multiservices emploi liens et insertion (chantier d'insertion)
ANRU	Agence nationale de rénovation urbaine
APIS	Association de promotion de l'ingénierie sociale
APJM	Accueil provisoire jeunes majeurs
ARS	Agence régionale de santé
AS	Assistant (de service) social
ASELL	Accompagnement socioéducatif lié au logement
ASEP	Aide socio-éducative ponctuelle
BAFA	Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
BPJEPS	Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BPJEPS APT	Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport- activité pour tous
BSR	Brevet de sécurité routière
CAARUD	Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues
CAL	Centre d'animation et de loisirs
CCAS	Centre communal d'action sociale
CAACCM	Communauté d'agglomération Arles Camargue Crau Montagnette
CCO	Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille)
CEAF	Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13)
CEJ	Contrat d'engagement jeune
CEPRAF	Cellule de prévention de la radicalisation et accompagnement des familles
CESC	Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIACU	Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence)
CIAS	Centre intercommunal d'action sociale
CIERES	Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social
CIO	Centre d'information et d'orientation
CIQ	Comité d'intérêt de quartier

CIPDR	Comité interministériel de prévention de la radicalisation
CLAS	Contrat local d'accompagnement à la scolarité
CLSPD.....	Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance
CMER.....	Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation
CMP.....	Centre médico-psychologique
CNLAPS	Comité national des acteurs de la prévention spécialisée
CO-PSy	Conseiller d'orientation psychologue
CPE	Conseiller principal d'éducation
CPRDS.....	Centre de prévention des risques et des dérives sectaires
CRIJ.....	Centre régional d'information jeunesse
CRIP	Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes
CSAPA.....	Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAQ.....	Dispositif d'accompagnement à la qualification
DARI	Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne
DAVEQ	Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification
DRDJSCS.....	Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale
DSL.....	Développement social local
E2C.....	Ecole de la deuxième chance
EPE	Ecole des parents et des éducateurs
EPIDE.....	Etablissement pour l'insertion dans l'emploi
ESJ.....	Espace santé jeunes
FAJ	Fond d'aide aux jeunes
FJT	Foyer jeunes travailleurs
GPDS	Groupe de prévention du décrochage scolaire
GRETA.....	Groupement d'établissements
HMP	Habitat Marseille Provence (bailleur social)
<i>HTS</i>	<i>Hors temps scolaire (dispositif du service PPS)</i>
IRTS	Institut régional de travail social
MAP.....	Maison d'animation de proximité
MDA.....	Maison des adolescents
MDPH.....	Maison départementale des personnes handicapées
MDQ	Maison de quartier
MDS.....	Maison départementale de la solidarité
MECS	Maison d'enfants à caractère social
MNA.....	Mineur non accompagné
MOVE.....	Mobilisation orientation vers l'emploi
MPT	Maison pour tous
MuCEM.....	Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
NPRU	Nouveau programme de renouvellement urbain
ONF	Office national des forêts
PACQUAM.....	Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille
<i>PAD</i>	<i>Préparation armée défense (insertion professionnelle Groupe addap13)</i>
PASS	Permanences d'accès aux soins de santé
PEDEC	Préfecture pour l'égalité des chances
PJJ.....	Protection judiciaire de la jeunesse

PMI Protection maternelle et infantile
PRE Programme de réussite éducative
PPS Prévention par le sport - service du Groupe addap13
PSC 1 Prévention et secours civiques (formation)
QPV Quartier politique de la ville
SALC Saint André loisirs culture
SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté
SIAO Service intégré de l'accueil et de l'orientation
SPIP Service pénitentiaire d'insertion et de probation
UAI..... Une autre image
UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air
UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert
UFOLEP Union française des œuvres laïques d'éducation physique
ULIS..... Unité localisée pour l'inclusion scolaire
UP2A Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants
UPU Unité de prévention urbaine
UST Urban sport truck (dispositif du service PPS)
VTT..... vélo tout terrain
VVV Ville, Vie, Vacances

